

8695

UNIVERSITE DE GAZI  
FACULTE PEDAGOGIQUE DE GAZI  
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES  
SECTION DE FRANÇAIS

ETUDE DE LA TRADUCTION DES PROPOSITIONS RELATIVES ILLUSTREE PAR  
«ENGEREK DÜĞÜMÜ» DE PEYAMI SAFA TRADUCTION DU «NOEUD DE VIPERES»  
DE FRANÇOIS MAURIAC

Perihan YALÇIN

THESE DE DOCTORAT  
ANKARA  
Janvier, 1989

T. C.  
Yükseköğretim Kurulu  
Dokümantasyon Merkezi

AVANT - PROPOS



Tous les hommes ont l'aptitude de pouvoir communiquer à d'autres hommes leurs pensées et de pouvoir exprimer leurs sentiments, leurs désirs au moyen d'une langue. Il est tout à fait naturel que tous ne parlent pas la même langue. De là naissent des langues différentes; par conséquent le besoin de faire la traduction d'une langue à une autre. On distingue morphologiquement; des langues monosyllabiques ou isolantes (chinois, tibétain, etc.), des langues à flexion (indo-européen) et enfin des langues agglutiantes (uralo-altaïque).

Il n'est pas possible que deux langues se ressemblent complètement l'une à l'autre même si elles sont issues de la même origine. Parallèlement à l'évolution de la société, même les langues sources subissent des évolutions divergentes. Le système morphologique des langues uralo-altaïques diffère trop de celui des langues indo-européennes pour qu'une pareille transposition puisse s'opérer sans danger. On sait que la langue turque se classe parmi les langues agglutinantes, la langue française parmi les langues indo-européennes.

Dans la langue turque qui est une langue agglutinante, toutes les relations grammaticales se réalisent par des

suffixes, autrement dit, le procédé fondamental de la morphologie c'est la suffixation. En effet, par le simple jeu de ce procédé, on exprime, en turc, les diverses catégories. Toute variation grammaticale suppose l'adjonction d'un suffixe. Les langues indo-européennes se servent également de la préfixation.

Dans la langue turque, une langue harmonieuse, imagée et expressive, il n'y a pas, comme dans les autres langues, une foule de règles comportant des exceptions. Sa morphologie ne donne pas lieu à la distinction des genres (masc., fem.) et celle des nombres (sing., plur.) et il n'y a pas d'article. Le célèbre orientaliste Max Müller a dit: "Quant à l'idiome que parlent les Turcs, nous pouvons dire que c'est un véritable plaisir que de lire une grammaire turque quand même, on n'a pas le moindre désir d'apprendre cette langue pour la parler ou pour l'écrire" (1).

Quant à la langue française, elle est fortement structurée. Les rapports de logique interne y sont exprimés par toute une gamme de mots: préposition, conjonction, pronom relatif etc. souvent inexistant dans certaines langues.

Etant donné que le turc est une langue centripède, c'est-à-dire, où les éléments secondaires se placent

---

<sup>1</sup> MÜLLER, Max. La Science du Langage, Traduction Française, Paris 1864, p. 370, in "Gram. de la Langue Turque" de Jean Deny (Dialecte Osmanlı) Ed. Erneste Leroux, Paris 1921. p. VIII.

normalement avant les éléments essentiels et que la structure du français est complètement différente car on la classe parmi les langues centrifuges, c'est-à-dire, où les éléments secondaires viennent après les éléments essentiels, du point de vue de leurs propriétés syntaxiques, il est impossible d'établir des parallélisme entre ces deux langues qui appartiennent à des familles différentes de langues.

Le turc diffère sensiblement du français du point de vue de la syntaxe car chaque langue a sa propre façon d'exprimer une notion; c'est-à-dire elle interprète, d'une manière qui lui est propre, la réalité extérieure. Un français exprime sa pensée selon les règles syntaxiques du français, un turc s'exprime selon les règles du turc. Les différences consistent en ce que les deux langues ont des systèmes syntaxiques complètement différents l'un de l'autre; cette différence pose des problèmes au cours de l'enseignement (ou de l'apprentissage) et de la traduction.

La traduction est une activité pleine de difficultés. En tant qu'activité, la traduction joue un rôle très important dans l'enseignement des langues étrangères. "Traduire, c'est énoncer dans une autre langue (ou langue cible) ce qui a été énoncé dans une langue source en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques" (2). On peut dire que la traduction est de trouver l'équivalence entre la langue source et la langue cible, il faut tout de suite

---

<sup>2</sup> DUBOIS, Jean. Dict. De Linguistique, Larousse, Paris 1973, P. 490.

préciser qu'il n'est pas possible de parler d'une équivalence structurale entre les langues.

La traduction est une activité humaine universelle, rendue nécessaire à toutes les époques entre les communautés parlant des langues différentes. Selon J.R. Ladmiral "la traduction fait passer un message d'une langue de départ ou langue-source dans une langue d'arrivée ou langue-cible" (3). Nous pouvons dire qu'aux éléments de la langue-source on substitue des équivalents en langue-cible. Alors il s'agit, dans la traduction de référer constamment par un mouvement de va-et-vient entre les deux langues.

G. Mounin, dans son oeuvre intitulée "Linguistique et Traduction" souligne que, pour traduire un texte écrit dans une langue étrangère deux conditions sont nécessaires: Connaître la langue et connaître la culture et la civilisation dont parle cette langue, et il ajoute "pour bien traduire une langue, il ne suffit pas d'étudier cette langue, il faut étudier, non pas complémentaiement, mais fondamentalement non pas au hasard des lectures, mais systématiquement, la culture qui lui correspond". (4) Ainsi, le traducteur se trouve confronté à une tâche importante qui entraîne pour lui de graves problèmes. Pour réaliser une bonne traduction, le traducteur doit saisir le sens et la forme du texte à traduire.

---

<sup>3</sup> LADMIRAL, J.R. Traduire: Théorèmes Pour la Traduction Payot, Paris, 1979 P.18.

<sup>4</sup> MOUNIN, Georges, Linguistique et Traduction Dessart et Mardaga, 1976, Bruxelles P. 44-45.

Pour qu'une traduction soit conforme à l'original, le traducteur doit redonner le texte de départ dans le texte d'arrivée. Dans ce cas-là, il faut trouver, dans la langue d'arrivée, l'expression adéquate reflétant le symbole ou l'image de la langue de départ.

Il y a une homologie entre le travail du traducteur et celui de l'écrivain, écrit-on, dans une livraison de la Revue d'Esthétique consacrée à la traduction "L'écrivain met en forme, une matière qui n'existait pas auparavant, qui n'avait jamais été dite, tandis que le traducteur se charge de redonner cette matière sous une autre forme, c'est-à-dire, dans une langue qui souvent n'est pas faite pour redire cette matière." (5). Donc un bon traducteur se doit de jongler avec toutes les possibilités que contient sa langue.

La traduction se trouve en présence de difficultés, voire d'impossibilités dues à des obstacles provenant des structures syntaxiques différentes des langues. Il s'agit donc, puisque le passage d'une langue à l'autre ne va pas de soi, de définir en quoi consiste l'obstacle.

Ces différences syntaxiques posent des difficultés au cours de la traduction qui peuvent donner des résultats intéressants. Nous avons déjà souligné que chaque langue a sa propre façon d'exprimer une notion, là où le français se sert

---

<sup>5</sup> TONI, Sandro, in Revue d'Esthétique no. 12 "La Traduction" Editions Privat, Toulouse, 1987, p. 183.

d'une expression verbale (ou d'une prop. relative) le turc emploie un adjectif (ou une forme adjectivale du verbe) . Aussi, dans une telle langue peut-elle changer de catégorie pendant la traduction et aussi le cours nommé "les problèmes de Traduction" en maîtrise, nous ont incité à entreprendre une telle étude sur la traduction des propositions relatives en turc.

Nous nous sommes bornés à observer ce qui se passe pendant la traduction en turc des propositions relatives françaises. Comment ces propositions relatives peuvent être traduites en turc? Nous savons bien que la plus grande différence syntaxique entre le turc et le français qui appartiennent à des familles différentes de langues et qui n'ont aucune parenté de langues entre eux est due à l'absence en turc, des pronoms relatifs qui sont d'un emploi assez fréquent en français. C'est ainsi que le traducteur a été obligé d'avoir recours à différents procédés.

"La traduction fait difficulté, comme l'a dit L'admiral, en l'absence d'un équivalent superposable en langue-cible"(6). Mais malgré cette carence, la langue turque la couvre par ses moyens d'expression très riche, par ses variétés dans les formes verbales et par sa richesse, comme le dit d'Alembert "il est bien vrai que les langues aient un caractère différent, les

---

<sup>6</sup> LADMIRAL, J.R. Traduire: Théorèmes Pour la Traduction, Op.Cit, P.224.



langues en conséquence de cette diversité doivent avoir les unes sur les autres des avantages réciproques. Mais leurs avantages seront en général d'autant plus grands qu'elles auront plus de variété dans les tours, de brièveté dans la construction, de licences et de richesse" (7).

Pour mener à notre tâche, il nous a fallu constituer un corpus. Pour cela nous avons décidé de faire une étude comparative à partir d'une oeuvre française de François Mauriac intitulée *Le Noeud de Vipères* avec sa traduction en turc, intitulée "*Engerek Düğümü*" traduite par Peyami Safa, traducteur turc, et en même temps romancier théoricien, critique bien connu.

Les études contrastives, au niveau syntaxique entre le turc et le français sont très peu nombreuses. Nous nous proposons de faire une telle étude afin de pouvoir faciliter l'enseignement du français aux turcs et inversement, d'avoir un intérêt pratique pour les étudiants (français et turc) ayant à travailler sur les deux langues surtout en version.

Notre but, n'étant pas de juger la traduction de P. Safa, est de montrer dans une perspective sémantique, la conception de traduction, les correspondants en turc, des propositions relatives, en surmontant les difficultés dont il s'agit, pendant la traduction d'un fait syntaxique inexistant dans la langue d'arrivée par une recherche descriptive. Nous avons visé

---

<sup>7</sup> D'ALEMBERT; in Révue d'Esthétique. "La Traduction". Op.Cit. P: 45.

à constater que par quelles formes morpho-syntaxiques peuvent se traduire en turc les propositions relatives en tenant compte les difficultés d'expliquer les faits morpho-sémantiques.

Le premier travail que nous avons effectué, après avoir décidé sur le Noeud de Vipères de Mauriac et sa traduction sous la plume de P. Safa, intitulée "Engerek Düğümü", a été de mettre en fiches toutes les propositions relatives avec ses formes traduites en turc. Ces fiches (environ mille fiches) ont été groupées d'abord, d'après les particularités formelles et fonctionnelles des pronoms relatifs; ainsi deux grandes parties ont été formées dans notre corpus : le pronom relatif sujet ("qui") et les pronoms relatifs compléments ("que", "dont", "où" et les pronoms relatifs simples ou composés précédés d'une préposition). Puis les fiches comportant "qui", "que" et "dont" ont été groupées en deux, d'après leurs antécédents, c'est-à-dire, les pronoms relatifs, ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif et les pronoms relatifs ayant pour antécédent un pronom démonstratif un autre classement a été fait suivant les formes verbales de la langue d'arrivée: la traduction par les formes verbales non-personnelles (ou nominales) et la traduction par les formes verbales personnelles.

Pour notre recherche, nous avons retenu "Grammaire de la Langue Turque" de J. Deny, "Introduction à l'Etude Pratique de la Langue Turque" de L. Bazin, "Dilbilgisi" de Tahir Nejat Gencan et "Türk Dilbilgisi" de Muharrem Ergin auxquels nous nous sommes toujours référés.

Nous nous sommes bornés à constater les propositions relatives et leurs formes correspondantes en turc dans une méthode descriptive. Notre étude ne se veut pas exhaustive, Nous espérons, cependant, qu'elle pourra servir, de point de départ pour ceux qui désireraient : accomplir des travaux contrastifs de deux langues qui sont, d'ailleurs, peu nombreux et ce sera un pas, un tout petit pas avant tout, pour les recherches sur la traduction en turc des propositions relatives surtout, pour les étudiants (français et turc) ayant à travailler sur les deux langues, d'ailleurs, les études accomplies n'étant pas nombreuses dans ce domaine.

Nous tenons à remercier vivement, notre professeur M.A. Hamit Sunel Doç. Dr. et vice doyen dans la Faculté Pédagogique de l'Université Hacettepe, Pour les conseils qu'il nous a prodigués et pour avoir accepté de diriger notre thèse de doctorat.

Nous tenons à adresser nos remerciements tout particulièrement à M. Özkan Göksu, Yard. Doç. Dr., Pour le soutien et l'aide qu'il a apportés.

Nous adressons nos vifs remerciements à nos collègues du département de Pédagogie de la Langue Turque de l'Université de Gazi, qui nous ont toujours aidés et nous ont prêté les documents dont nous avons besoin. Les remerciements s'adressent aussi, à nos collègues de notre département et plus particulièrement à M. Bonche et M. Champiré qui ont bien voulu

nous conseiller sur quelques problèmes du français .

D'autre part, nous remercions à M. Louis Bazin, Prof. à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III) à l'Institut d'Etudes Turques, de m'avoir envoyé une lettre et de son intérêt pour notre sujet.



## INTRODUCTION

Dans le système syntaxique du français, les pronoms relatifs permettent de relier un nom avec une proposition qui le caractérise appelée proposition relative. Les pronoms relatifs servent à introduire une proposition qu'on appelle relative. Ils représentent un nom ou un pronom, dit antécédent. C'est la présence de l'antécédent qui est la caractéristique du pronom relatif. Ils ont des formes différentes suivant leur fonction dans la subordonnée relative. Le choix du pronom relatif dépend de la nature de l'antécédent dans la phrase et de la fonction grammaticale qu'il joue dans la proposition relative.

Le pronom relatif "qui" a la fonction de sujet et de complément dans les propositions relatives. En fonction de sujet, le pronom relatif "qui" représente indistinctement les personnes et les choses. Précédé d'une préposition, le pronom relatif "qui" ne s'emploie qu'en parlant des personnes, mais il peut remplir toutes les fonctions de complément. On en parlera dans la deuxième partie intitulée les pronoms relatifs compléments. Dans la première partie, nous allons étudier la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" employé comme sujet. Les traductions des propositions relatives introduites par le pronom relatif sujet seront étudiées sous deux chapitres d'après leurs antécédents :

1) Les traductions des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif.

2) Les traductions des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom démonstratif.





PREMIERE PARTIE  
LE PRONOM RELATIF SUJET  
" QUI "

## CHAPITRE I

### LE PRONOM RELATIF SUJET "QUI" AYANT POUR ANTECEDENT UN NOM OU UN PRONOM AUTRE QUE DEMONSTRATIF

Le pronom relatif sujet a, dans la langue courante, pour antécédent un nom ou un pronom qui peuvent désigner des personnes, des choses. Le verbe de la proposition relative peut avoir toutes les formes de la conjugaison du verbe français. Dans la langue Turque, il s'agit de deux formes verbales. D'après leurs formes traduites en turc, il faut distinguer deux sortes de formes verbales : les formes verbales personnelles et les formes verbales non-personnelles. C'est au moyen des suffixes désinentiels que s'obtiennent les différentes formes verbales. A ce sujet, Jean Deny dit : "les formes verbales personnelles, qui expriment simultanément toutes les notions que peut comporter le verbe: Personne, mode, temps. Elles correspondent à des formes françaises telles que : "J'aime, tu aimes"(1). Dans ce cas, le verbe a des suffixes verbaux desinentiels; c'est-à-dire toutes les notions de personne, de mode, et de temps. Le verbe se place à la fin de la proposition principale; alors il ne s'agit plus d'une subordination dans la forme traduite.

---

<sup>1</sup> DENY, Jean. Grammaire de la langue Turque Op. Cit. P. 381.



Quant aux formes verbales non-personnelles ou nominales, elles n'ont pas de suffixes verbaux désinentiels. Elles sont dérivées des verbes. Elles servent à introduire une proposition subordonnée. Le verbe ne se place pas à la fin de la phrase et il ne se conjugue pas. Les formes verbales non-personnelles ou nominales peuvent exprimer les mêmes notions que les formes personnelles mais pas complètement. "De plus, à la différence des formes personnelles qu'on pourrait appeler formes verbales proprement dites, les formes non-personnelles sont hybrides et tiennent à la fois du verbe et du nom." (2). Elles tiennent du nom et c'est pourquoi, on les appelle nominales, elles sont traitées au point de vue morphologique, comme les noms. (Le mot "nom" étant pris ici dans son sens le plus large : substantif adjectif et adverbe; par conséquent elles sont tantôt déclinables, tantôt invariables).

Dans la langue turque, les formes verbales non-personnelles ou nominales sont nombreuses et variées. L'abondance et la variété de ces formes nominales du verbe procurent à la langue turque, sa facilité et sa valeur d'expression.

Le célèbre auteur et traducteur turc, Peyami Safa a traduit en turc les verbes des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui", dans "le Noeud de Vipères", en grande majorité, par les formes verbales non-personnelles; C'est pourquoi, nous allons étudier d'abord ces formes nominales.

---

<sup>2</sup> *ibid*

I- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON-  
PERSONNELLES (FORMES NOMINALES DU VERBE)

Les formes verbales non-personnelles, en d'autres termes les formes nominales du verbe n'expriment pas, par elles-mêmes la personne. Certaines seulement contiennent une notion de temps. Deny souligne que, "le rôle des formes nominales du verbe consiste donc moins à exprimer les notions verbales ordinaires qu'à présenter le verbe sous l'aspect d'un nom, c'est-à-dire à lui permettre de jouer dans la phrase le même rôle et de recevoir, le cas échéant, les mêmes flexions que le nom." (3).

Les formes verbales non-personnelles (les formes nominales du verbe) comprennent les trois catégories suivantes :

- Les formes substantives du verbe
- Les formes adjectives du verbe
- Les formes adverbiales du verbe.

Les formes substantives du verbe (infinitif, nom d'action) expriment d'une façon abstraite et absolue l'action elle-même et correspondent à des formes françaises comme "rire, manger" ou "le rire, le manger".

Les formes adjectives (participes) du verbe grâce auxquelles une action exercée ou subie par le sujet peut servir à déterminer un concept au même titre qu'un adjectif.

---

<sup>3</sup> Ibid. P. 450.

Les formes adverbiales (gérondifs) permettent d'envisager l'action comme une circonstance de manière, de temps et de cause etc.

Les formes substantives sont variables et se déclinent; les formes adjectives sont invariables en principe, mais elles se déclinent quand elles sont employées substantivement. Les formes adverbiales sont également invariables.

Au cours de la traduction en turc, des propositions relatives françaises nous avons rencontré les exemples qui illustrent la traduction de toutes ces formes verbales. Mais celles qui sont employées fréquemment sont les formes adjectives du verbe.

#### A- La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe :

La construction de la phrase turque est fondée sur l'emploi des différentes formes nominales (substantives adjectives et adverbiales) du verbe, les formes adjectives du verbe peuvent être appelées participes, mais elles ne correspondent pas exactement aux participes français. "Pratiquement on est plus souvent amené à traduire les formes adjectives du verbe par des propositions relatives que par des participes français "Gelen Adam" "l'homme qui vient" et non "l'homme venant" l'usage français des participes diffère beaucoup, en effet, de l'usage turc." (4). La plupart des participes servent en même

---

<sup>4</sup> BAZIN Louis Introduction à l'Étude Pratique de La Langue Turque Librairie d'Amérique et d'Orient Paris, 1978, P: 108.

temps de thèmes verbaux. Les formes adjectives du verbe suivent, en principe, les mêmes règles de syntaxe que les adjectifs proprement dits. Il n'y a pas une grande différence entre ces deux catégories grammaticales : l'adjectif exprime une qualité; la forme adjectivale du verbe, une action.

Les formes adjectives du verbe servent pour les épithètes qui sont normalement un adjectif employé comme déterminant d'un autre nom. L'adjectif peut servir d'épithète et de prédicat: qualification, c'est-à-dire attribution d'une qualité à un concept avec détermination de ce concept au moyen de cette qualité sans détermination: "le sac est noir" Ceci est réservé aux formes personnelles du verbe, tandis que la forme adjectivale du verbe sert d'épithète, elle attribue une "action" à un concept avec détermination de ce concept au moyen de cette action. (5).

J. Deny divise les épithètes en deux groupes : les épithètes verbales (les épithètes constituées par une forme adjectivale du verbe) et les épithètes nominales (les épithètes constituées par un adjectif "kırmızı ev" "maison rouge"). "Nous appelons verbales les épithètes dans lesquelles un concept est déterminé non par une qualité mais par une action. Au lieu d'adjectifs, elles sont représentées par des formes adjectives du verbe : ("yanan ev" "Maison qui brûle" "yaptığım ev" "maison que J'ai bâtie") (6). L'épithète verbale comme l'épithète

<sup>5</sup> Voir DENY, Jean. Grammaire de La Langue Turque, Op.Cit. P. 472.

<sup>6</sup> DENY Jean. Structure de la Langue Turque, dans Conférences de l'Institut de Linguistique de l'Université de Paris IX, Librairie C. Klincksieck, Paris 1950, P. 40.

se met avant le concept déterminé tandis que la proposition relative se place après le nom déterminé.

L'épithète verbale peut être simple ou complexe suivant que l'action est exercée soit par le concept déterminé lui-même soit par un concept secondaire qui lui appartient.

La forme adjectivale du verbe peut être un participe ou un pro-participe. Lorsque l'épithète est simple, le verbe qui y figure, a pour sujet logique (dans le cas des participes normaux) ou pour régime-logique (dans le cas des pro-participes) le concept déterminé lui-même ext. "yanan ev", "yaptığım ev" Lors que le concept déterminé est en même temps le sujet logique de l'épithète verbale simple, la forme adjectivale du verbe qui y figure, prend l'aspect d'un "participe et doit être traduite en français par le pronom relatif "qui". (7).

Lorsque l'épithète est complexe, le verbe a pour sujet ou pour régime, suivant les cas, non le concept déterminé lui-même, mais un concept intermédiaire, c'est-à-dire un nom qui porte l'indice de rappel du concept déterminé exp : "dam-ı yan-an ev" "maison dont le toit brûle", mot-à-mot "son toit brûlant maison" ce n'est pas la maison elle-même qui brûle mais "son toit" (8). "Le concept déterminé se confond avec le régime logique du déterminant. En français, on a, en pareil cas, une proposition relative commençant par un pronom relatif servant,

---

<sup>7</sup> DENY, Jean Gram. de la Langue Turque, Op. Cit. P. 474.

<sup>8</sup> Voir Ibid P. 484.

suivant les cas, de régime direct ("qui") ou de régime indirect ("auquel, à laquelle, auxquels .... duquel.....etc.) (9). Deny emploie le nom de "pro-participe" pour ce dernier.

Les participes sont invariables; tandis que les formes, au contraire, sont variables, étant affectées du suffixe possessif...

### 1. La Traduction Par Les Participes :

En turc, le participe a un emploi très fréquent. On se sert, en turc, du participe au lieu des propositions relatives en français. Pour obtenir les participes turcs, il suffit d'ajouter différents suffixes à la racine du verbe. La plupart de ces suffixes expriment en même temps, la notion de temps. Ces suffixes sont :

- Suffixe du participe présent-Passé (-en, -an)  
(Geçmiş ve şimdiki zaman sıfat fiil (partisip)eki)
- Suffixe du participe aoriste ("(i)r-(e)r")  
(Geniş zaman sıfat fiil eki)
- Suffixe du participe-passé ("-(miş, -mış")  
((öğrenilen) geçmiş zaman sıfat fiil eki)
- Suffixe du participe futur-intentionnel  
(Gelecek zaman (partisip) sıfat fiil eki)

---

<sup>9</sup> Ibid P. 476.

Dans notre corpus, nous avons des exemples illustrant la traduction par les formes adjectives du verbe constituées de tous ces suffixes qui servent à former des participes dans la langue d'arrivée; nous allons les étudier un à un dans les sous chapitres suivants.

La Traduction par Les Participes Présent-Passé :

Le suffixe qui sert à former le participe présent-passé est le suffixe "-en ou-an"

(dans la forme négative -meyen ou mayan") le participe en

"en" est le seul qui ne soit pas en même temps un thème de la conjugaison. D'après Deny, le participe présent-passé a pour équivalent, en français, un participe présent ou une proposition relative introduite par le pronom relatif "qui" exp: Sev-en "qui aime", "aimant". Si le verbe exprime une action momentanée le participe présent-passé, peut indiquer que celle-ci est déjà accomplie, passée exp: "vur-an" "qui frappe" ou "qui a frappé" (suivant le contexte) (10).

Dans notre corpus, la plupart des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ont été traduites par les participes formés du suffixe "-en, -an", ce groupe comprend aussi les traductions par les verbes composés. Les verbes des propositions relatives qui ont été traduits en turc par un participe formé du suffixe en "-en ou-an", sont : au présent, à l'imparfait, au passé composé, au passé simple, au

---

<sup>10</sup> Voir Ibid P: 470.

plus-que-parfait, au conditionnel, au subjonctif. La plupart est au présent et à l'imparfait. Nous avons beaucoup d'exemples pour le participe en-"en" ou-"an"; mais citer tous ferait augmenter la masse des exemples; c'est pourquoi nous allons donner un exemple pour chacun; Les exemples sont cités d'après le temps des verbes des propositions relatives et des propositions principales de la langue de départ: le premier indique le temps des propositions relatives le deuxième celui des propositions principales :

Présent- Présent :

"Il a pourtant l'argent de tout le monde à sa disposition, ce garçon qui donne 20% (35).\*

"Hiç olmasa %20 veren bu oğlanın elinde herkesin parası var.(s.22)\*\*

Présent-Futur :

"Janine, elle, sera jusqu'à la mort une dame qui se tient au courant, répète ce qu'elle a entendu, qui lui a paru être distingué; emprunte des opinions sur tout et ne comprend rien à rien" (P.75)..

"Janin ölünceye kadar herşeye kulak veren, kendisine hoş görünen, duyduğu sözleri tekrar eden her mesele hakkında başkalarına fikirlerini söyleyen hiç mi hiç birşeyden anlamıyan bir kadın olacak." (s. 47).

Présent-İmparfait :

"Je répétais, comme un acteur qui cherche le ton juste".(P.224)

---

\* Les Numéros des Citations en Français Renvoient à "Le Noeud de Vipères" de François Mauriac, Editions Bernard Grasset, Paris, 1933.

\* Les Numéros des Citations en Turc Renvoient à "Engerek Düğümü" traduit par Peyami, Safa, Ötüken Yayınları, İstanbul, 1969.



"Sesinin hakiki perdesini arayan bir aktör gibi tekrarlıyordum."(P.145).

Présent-Passé Composé :

"Que de fois, au théâtre, ou lisant un roman, Je me suis demandé s'il existe dans la vie, des amantes ou des épouses qui font des "scènes", qui s'expliquent à coeur ouvert, qui trouvent des soulagement à s'expliquer" (s.15).

"Kaç defa, tiyatroda, yahut bir roman okurken hayatta, "sahneler" yapan, açık kalble anlaşılan , birbirlerine izahat vermenin tesellisini bulan karı-kocalar ve âşık-lar olup olmadığını kendi kendime sordum." (s.8).

Présent-Passé Simple :

" ..... et suivîmes l'allée des tilleuls qui contourne la maison." (P.186).

" ..... evin etrafını çeviren ıhlamur yolundan gittik." (s.119).

Présent-Plusque Parfait :

"Les étudiants qui peuplent cette maison de famille étaient partis en vacances."(P.206).

"Bu pansiyonda oturan talebeler tatil yapmaya çıkmışlardı."(s. 134).

İmparfait-Présent :

"Un matin, le domestique, qui faisait les pièces du bas entend un coup de revolver au premier étage, un cri d'angoisse."(P.81).

"Bir sabah alt kat odalarını düzelten hizmetçi birinci kattan bir revolver sesi ve bir çığlık duyar, koşar..."(s.52).

İmparfait imparfait :

"J'essayais, pendant ces après-midi, sans fin, sa petite figure suante qui attirait les mouches."(P.127).

"Kızımın üstüne sinekler üşüşen yüzünü silip duruyordum." (s. 83).

"Aujourd'hui, un vieillard bien mis n'étonne personne dans les bistrots. Je déchiquetais un morceau de lapin blanchâtre et m'amusais des gouttes de pluie qui se rejoignaient sur la vitre" (P.219).

"Bugün ahçı dükkanlarında iyi giyinmiş bir ihtiyar, kimseyi hayrete düşürmüyor. Beyaz bir et parçasını geveliyor ve camlara düşen yağmur damlalarına bakarak oyalanıyordum." (s. 142).

İmparfait-Passé Composé :

"Et soudain, parmi la foule qui coulait entre les trottoirs, je me suis vu moi-même." (P.188).

"Ve birdenbire, kaldırımından akan halk arasında kendi kendimi gördüm." (s. 121).

İmparfait-Passé Simple :

"... et s'agenouilla dans le rang de chaises qui se trouvait devant le mien." (P. 204).

"..... Önümde duran sandalyelerin sırasında diz çöktü." (s. 131).

İmparfait-Conditionnel Présent :

"Monsieur irait à la messe demain lui qui ne mettait jamais les pieds à l'église!" (P.100).

"Kiliseye ayak atmıyan beyefendi, ertesi gün gidecek!" (s. 65).

İmparfait-Plusque Parfait :

"L'humide et tiède nuit pyrénéenne qui sentait les herbages mouillés et la menthe, avait pris aussi de ton odeur." (P.45)

"Islak ve nane kokan bu ılık ve nemli Pirene gecesinin kokunuda almıştı." (s. 28).

Passé Composé-Présent :

"Je reprends ce cahier après une crise qui m'a tenu près d'un mois sous votre coupe". (P.136).

"Beni bir ay kadar emriniz altında bulunduran bir hastalık buhranından sonra bu defteri tekrar ele alıyorum." (s.89).

Passé Composé-Passé simple :

"Alors s'ouvrit l'ère du grand silence qui, depuis quarante ans n'a guère été rompu." (P. 69).

"O gün bugün, kırk yıldır fasılaya uğramıyan büyük suküt devri açıldı." (s. 44).

Passé Simple-Passé Simple :

"Au lendemain de cette hémoptysie qui transforma mon destin, de lugubres mois s'écoulèrent dans ce chalet d'Arcachon.." (P. 26).

"Mukadderatımı değiştiren o kan kusuştan sonra Arkason köşkünde hazin aylar geçti." (s. 15).

Plus-que-Parfait-Passé Composé :

"Un jeune homme qui m'avait bousculé par mégarde, a crié" (P. 188).

"Dikkatsizlikle bana çarpan bir genç bağırdı."(s. 121)

Plus-que parfait- Passé Simple :

"Mais la petite qui jusque-là n'avait pas ouvert la bouche, dit d'une voix que j'avais peine à reconnaître" (P. 262).

"O âna kadar ağzını açmıyan Janin pek az tanıdığım bir sesle dedi ki " (s. 168).

Plus-que parfait-İmparfait :

"J'avais une grande facilité de parole qui avait frappé tous mes maîtres." (P. 27).

"Bütün muallimlerimin gözüne çarpan bir kolay söz söyleyişim vardı." (s. 16).

Conditionnel Présent-Conditionnel Présent :

"On dirait d'une main qui se pose sur mon épaule gauche, qui l'immobilise dans une fausse position, comme ferait quelqu'un qui ne voudrait pas que je l'oublie." (P. 18).

"Adeta sol omuzuma bir el konuyor ve kendisini unutmamı isteyen bir insan gibi omuzumu yanlış bir vaziyette hareketsiz bırakıyor". (s. 10).

Conditionnel Présent-Présent :

"Je ne puis plus nier qu'une route existe en moi qui pourrait mener à ton Dieu." (P. 149).

"Beni senin Allah'ına bağliyan bir yol olduğunu artık inkâr edemiyorum." (s. 97).

Au Subjonctif :

"Je n'éprouvais rien qui rappelât cette passion dans la nuit d'été dont je te parle, une nuit de l'an 85 où tu m'avouas que tu avais été à AIX, pendant les vacances, fiancée à ce garçon inconnu." (P. 21).

"... bahsettiğim yaz gecesinde, 85 yılının bir gecesinde, sen bana bu meçhul gence vaktiyle nişanlanmış olduğunu itiraf edince, kıskançlığımı andıran hiç bir ihtiras duymamıştım." (s. 12).

En turc, les participes en-"en" n'expriment pas nettement les valeurs temporelles qui dépendent des temps des verbes principaux. A ce sujet, certains exemples ne posent pas de problèmes. Il est facile de comprendre la valeur temporelle du participe quand on étudie le temps du verbe de la proposition

principale; d'ailleurs, en français ceci est évident; le temps du verbe de la proposition relative est déjà marqué par un verbe conjugué. D'autre part, on peut comprendre sa valeur temporelle à ce que le verbe qui est en forme de participe exprime une action momentanée ou non, ou bien une action antérieure ou postérieure par rapport au temps du verbe de la proposition principale.

On a déjà signalé que si le verbe exprime une action momentanée le participe présent-passé indique que celle-ci est déjà accomplie, passée. Dans les exemples suivants qui ont été traduits en turc par le participe présent-passé, les participes expriment des actions momentanées :

"Le vent du sud, qui traverse les landes portait  
Jusqu'à notre lit, l'odeur d'un incendie." (P. 19).

"Kırlardan geçen cenup rüzgarı, yatağımıza kadar yan-  
gın kokusu getiriyordu." (s. 10).

"Quand Je pense que tu défends un misérable . qui  
abandonne sa jeune femme et sa petite fille.." (P.261).

".... dedi ki karısını ve çocuğunu bırakıp kaçan bir se-  
fili müdefaa etmek..." (s. 168).

Dans les exemples suivants aussi, les participes expriment les actions momentanées et à peine terminées, alors les actions sont accomplies, passées. Il y a très peu de temps entre les deux actions (c'est-à-dire les actions exprimés par les verbes des deux propositions) et les actions exprimées par les verbes des propositions relatives sont antérieures aux actions exprimées par ceux des propositions principales.

"Tu as crié à un homme qui traversait la cour en hâte"  
(p. 152).

"Avluya acele geçen bir adama bağırdın."(s. 98).

"Un jeune homme qui m'avait bousculé par mégarde, a crié"  
(P. 188).

"Dikkatsizlikle bana çarpan bir genç bağırdı." (S. 121).

"Ils s'accrochent aux roues des taxis qui interrompent  
leur jeu," (P. 188).

"Oyunlarını bozan taksilerin tekerlerine sarılıyorlar."  
(s. 121).

Dans les exemples ci-dessous les verbes des propositions relatives sont au présent et à l'imparfait; et dans les textes traduits en turc les actions exprimées par les participes ne sont pas momentanées et les actions exprimées par les verbes principaux se trouvent sur un temps étendu; expriment des actions inachevées :

"J'essayais, pendant ces après-midi sans fin, sa petite figure suante qui attirait les mouches..." (P. 127).

".... kızımın üstüne sinekler üşüşen yüzünü silip duruyordum." (s. 83).

"Tu ne transigeais pas sur le devoir des maîtresses de maison qui est d'obtenir le plus de travail pour le moins d'argent possible..."(P. 102).

"Fakat mümkün olduğu kadar az para harcıyarak çok iş yaptırın kadının vazifesi üzerinde sulha yaşımıyordun."  
(s. 66).

"Il laissait vide l'assiette que tu lui remplissais avec cette obstination des pauvres mères qui voient leur fils dévoré par un souci et qui les font manger de force comme si c'était cela de gagné, comme si c'était autant de pris!" (P. 74.)

"Oğullarının bir endişe içinde harap olduklarını gören ve onlara zorla yediren analarının inadiyle senin doldurduğun tabağı boşaltıyordu, sanki bunda bir kazancı varmış gibi " (s. 47).

Dans les exemples qui suivent, les participes expriment des actions qui ne sont pas momentanées, continuent encore, au moment où les actions exprimées par les verbes principaux se produisent :

"Les étudiants qui peuplent cette maison de famille, étaient partis en vacances." (P. 206).

"Bu pansiyonda oturan talebeler tatil yapmaya çıkmışlardı." (s. 134).

"Ma mère qui avait la migraine était étendue sur le sofa, vêtue d'une jupe et d'une camisole.." (s. 48).

"Yarım baş ağrısı çeken annem, bir gömlek ve bir eteklikle sedire uzanmıştı." (s. 30).

"Je me suis demandé s'il existe dans la vie, des amantes ou des épouses qui font des scènes, qui s'expliquent à coeur ouvert..." (s. 15).

"Hayatta sahneler yapan, açık kalble anlaşılan (..) karı kocalarve âşıklar olup olmadığını kendi kendime sordum." (s. 8).

Dans les exemples suivants, il s'agit d'une continuité,

d'une stabilisation des verbes exprimés par les participes. Les actions exprimées par les verbes principaux expliquent des actions momentanées :

"Je passai dans le cabinet de toilette qui ouvre au nord, du côté du perron." (P. 163).

"Kapı tarafından şimale bakan tuvalet kabineme geçtim." (s. 103).

"... et J'essayai d'attirer à moi, la tête en plâtre de Démosthène qui surmonte ma bibliothèque." (P. 145).

"... ve kütüphanemin üstünde duran Demosten heykelinin başını kendime doğru çektim." (s. 93).

"... et s'agenouilla dans le rang de chaises qui se trouvait devant le mien." (P. 204).

"... önünde duran sandelyelerin sırasında diz çöktü." (p. 131).

"... et suivimes l'allée des tilleuls qui contourne la maison." (P. 186).

"... evin etrafını çeviren ihlamur yolundan gittik." (s. 119).

Les exemples ci-dessous aussi expriment des actions non-momentanées, qui se déroulent en même temps, c'est-à-dire il s'agit d'une simultanéité de deux actions :

"J'entends votre troupeau chuchotant qui monte l'escalier". ((P. 87).

"Merdiveni çıkan sürünüzün kulaktan kulağa fısıltılarını duyuyorum." (s. 56).



"Un matin le domestique qui faisait les pièces du bas, entend un coup de revolver au premier étage, un cri d'angoisse." (P.81).

"Bir sabah alt kat odalarını düzelten hizmetçi birinci kattan bir silah sesi ve bir çığlık duyar, koşar." (s. 52).

"... et m'amusais des gouttes de pluie qui se rejoignaient sur la vitre." (P. 219).

"... ve camlara düşen yağmur damllarına bakarak oyalanıyordum." (s. 142).

Nous avons parlé jusqu'ici, des exemples qui ne posent pas de problème au point de vue du temps, lorsqu'il s'agit de la traduction des propositions relatives par les participes en "en". Certains de ces exemples ne causent pas de problèmes grâce à l'emploi des compléments circonstanciels de temps.

Les exemples ci-dessous illustrant la traduction par les participes en "en" sont accompagnés dans les textes de départ et d'arrivée d'un complément circonstanciel de temps qui sert à surmonter la difficulté et ils pourraient poser des problèmes au sujet du temps, s'ils étaient employés sans complément circonstanciel de temps :

"Alors s'ouvrit l'ère du grand silence qui, depuis quarante ans, n'a guère été rompu." (p. 69).

"O gün, bugün, kırk yıldır, fasılaya uğramıyan büyük sükût devri açıldı." (s. 44)

"Mais la petite qui jusque-là, n'avait pas ouvert la bouche, dit d'une voix que J'avais peine à reconnaître". (P. 262).

" O ana kadar ağzını açmıyan Janin pek az tanıdığım bir sesle dedi ki" (s. 168).

"Geneviève, cette grosse femme de 40 ans qui tout à l'heure, essayait de m'extorquer 4 cent billets de mille pour sa gouape de gendre, je me rappelle petite fille sur mes genoux. Dès que tu la voyais dans mes bras, tu l'appelais.." (P. 79).

"Genevyevin, demin o serseri damadı için benden binner fränklik dört yüz kağıt koparmağa çalışan kırk yaşındaki şişman karının küçükken dizimde oturuşunu hatırlıyorum. Sen onu benim kucuğımda gördükçe çağırırdın." (s. 50).

Un dernier groupe comprend un petit nombre de traduction par les participes dans lesquels la valeur temporelle n'est pas évidente dans les textes traduits; on ne comprend pas nettement à quel temps se trouve le participe :

"Les ormes des routes et les peupliers des prairies dessinent de larges plans superposés et entre leurs lignes sombres la brume s'accumule - la brume et la fumée des feux d'herbes et cette haleine immense de la terre qui a bu." (P. 244).

"Yolların kara ağaçları ve çayırların kavakları geniş planlar çiziyorlar ve karanlık çizgileri arasında sis birikiyor, ot ateşlerinin dumanı ve sis, bir de su için toprağın büyük nefesi." (P. 159).

Dans l'exemple cité ci-dessus l'action exprimée par le verbe de la proposition relative du texte de départ, est accomplie, passée (le verbe est au passé composé "qui a bu") Mais, dans le texte d'arrivée il s'agit d'une continuation de cette action ("su için") c'est-à-dire, "qui est en train de

boire" ou "qui boit continuellement") On pourrait traduire, au lieu du participe- "en" par le participe en "miş olan" qui peut correspondre à cette expression de temps; car le turc a cette possibilité d'expression.

"Mais le curé n'en témoigna pas moins, désormais une grande froideur au séminariste qui disait-il l'avait trompé." (P. 108).

"Fakat papaz, kendisini aldatan bu rahibe karşı, o günden sonra soğuk durdu." (s. 70).

Dans cet exemple aussi, l'action exprimée par la proposition relative du texte de départ est accomplie (le verbe est au plus-que-parfait) mais dans le texte d'arrivée, il n'est pas certain que cette action soit accomplie ou non: quand on dit "aldatan" "qui trompe" ou "qui a trompé" est-ce qu'il continue à tromper ou non?

L'exemple suivant dans lequel l'action exprimée par la proposition relative du texte de départ est accomplie; mais cet accomplissement n'a pas été reflété dans le texte d'arrivée où il s'agit plutôt d'une généralisation :

"Elle appartient à une race qui a toujours su ne pas abuser des meilleures choses." (P. 283).

"Kendini kolayca kaybetmiyen bir ırkın çocuğudur."  
(s. 180).

Dans le texte ci-dessous, l'action exprimée par la proposition relative du texte de départ exprime une éventualité qui n'a pas été reflétée dans le texte traduit :

"Je ne puis plus nier qu'une route existe en moi qui pourrait mener à ton Dieu" (P. 149).

"Benî senin Allah'ına bađlıyan bir yol olduđunu ar-tık inkâr edemiyorum." (s. 97).

Pour indiquer l'éventualité, on pourrait dire "bađlıya-bilecek" au lieu du participe "bađlıyan".

Dans un autre groupe qui a été traduit en turc par les participes en "en" les verbes des propositions relatives sont au mode subjonctif; parce que les règles grammaticales exigent dans la langue de départ, l'emploi du subjonctif :

"J'étais le premier, peut-être qui ne l'eut pas blessée."  
(P.264).

"Onun kalbini kırmayan yegâne adam belki de benim."(s.170).

#### La Traduction Par Le Participe Aoriste :

Les suffixes qui servent à former le participe aoriste sont: "-r, -ır, -ir, -ar, -er, -ur, -ür" et dans les formes négatives sont "-mez, -maz". Le participe aoriste exprime des actions ou des états habituels. Le suffixe exprime une action qui s'accomplit dans le présent sans que la notion du présent soit limitée. L'aoriste exprime l'action dans sa généralité, sans actualisation ni limitation de durée; c'est-à-dire il exprime l'action habituelle. Ces suffixes s'emploient en même temps comme prédicat, le signe thématique, C'est pourquoi le participe aoriste se confond par la forme avec le thème aoriste; exemples d'emplois adjectifs: "yan-ar dađ" "la montagne

qui brule" "tüken-mez sözler" "des paroles interminables" exemples d'emplois substantifs; gel-ir "ce qui vient" "le revenu", gid-er "ce qui part", "la dépense".

R, Godel donne le nom de "présent indéfini" pour le thème aoriste; "présent défini" pour le présent proprement dit, et il dit "le présent indéfini affirme l'éventualité d'un fait; il indique qu'une action (ou un état) est dans la nature de sujet et donc qu'elle a coutume ou qu'elle a chance de se réaliser (...) la langue parlée tend à généraliser l'emploi du présent défini, plus expressif." (9).

Nous n'avons qu'un exemple de ce groupe pour la traduction par les participes aoristes, des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" cet exemple utilise le suffixe "mez" (négatif).

"Et ils sont tous là, autour de toi, la langue tirée le ... gendre qui est dans les rhums et le petit gendre qui ne fait rien et notre fils Hubert l'agent de change..." (P.36).

"Peki ama hep dilleri bir karış dışarda senin etrafında-lar: Damat yan gelmiş, bir iş görmez küçük damat ve sarraflık eden oğlumuz Hüber ....." (s. 22)

Dans la langue de départ, le temps du verbe de la proposition relative introduite par le pronom relatif "qui" est le présent, dans la langue d'arrivée la proposition relative a été traduite en turc, par le participe aoriste dans la forme

<sup>9</sup> GODEL, Robert "Grammaire Turque" Université de Genève, Librairie Orientale H. Samuelian, Genève 1945, P. 117.

négative qui exprime une action habituelle. Le traducteur pourrait traduire aussi au moyen d'un participe présent-passé (-en, -an) ("bir iş görmeyen küçük damat" au lieu de "bir iş görmez") Dans ce cas, le sens de la phrase ne sera pas modifié. D'ailleurs, dans la langue courante le participe aoriste est remplacé, en général par le participe en-"en".

#### La Traduction Par Le Participe Passé :

Les suffixes qui servent à former le participe passé sont "-miş, -miş, -muş, -müş" exp: gel-miş (adam) "l'homme qui est venu" "geç-miş zaman" "le temps passé" Le participe qui exprime une action passée, a un emploi plus fréquent en turc. Il énonce une action passée dont on n'a pas été soi-même témoin, qu'on rapporte d'après des oui-dire. Le participe sert aussi de thème au passé-indéterminé.

L. Bazin l'appelle "parfait de non-constatation et dit" Il exprime le résultat acquis d'une action ou d'un processus non constatés par celui qui parle ou écrit; il est alors à traduire généralement par des passés composés (ou simples) du français: "Mehmet git-miş" "Mehmet est parti" (mais Je ne l'ai pas vu partir)" (10).

Au moment où l'action s'est produite, on n'a pas eu conscience ou connaissance de l'action passée dont on constate

---

<sup>10</sup> BAZIN, Louis. Introduction à L'Etude Pratique de la Langue Turque  
Op.Cit. P. 79.

l'effet. ("ateş sönmüş" signifie "Le feu est éteint" mais "Je ne l'ai pas vu.").

Dans notre corpus, les temps des verbes des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui", qui ont été traduites par le participe passé en- "miş", sont le passé composé le plus-que-parfait. Nous n'avons pas d'exemple au passé simple.

Les temps des verbes des propositions relatives de la langue de départ sont le plusque-parfait qui exprime d'ailleurs le passé et dans la langue d'arrivée, ces propositions sont traduites en turc par des participes passés en-"miş":

"Mais toi, misérable, tu avais besoin de libérer par des paroles cette passion déçue et qui était restée sursa failm." (P.60).

"Fakat sen, sefil, bu tatmin edilmemiş ve sukütu hayale uğramış ihtirası bir takım sözlerle dışarı dökmeğe muhtaçtın." (s. 37).

"..... après vingt ans de mariage s'aimaient d'un amour qui était passé en proverbe". (P. 81).

"Yirmi sene süren bir evlilik hayatından sonra darbı mesel haline gelmiş bir aşkla sevişiyorlardı". (s. 51).

Les verbes des textes d'arrivée des deux exemples ci-dessus qui sont traduits par les participes passés en "-miş", sont des verbes composés ("tatmin etmek", "haline gelmek"). Ils expriment les actions passées et non constatées: Dans ces exemples, les propositions relatives pourraient être traduites

en turc par le participe en -"en" (c'est-à-dire "tatmin edil-meyen", "haline gelen" au lieu du participe en- "miş"). Dans l'usage actuel, le participe en -"miş" est concurrencé par le participe en -"en", "gel-en adam" "l'homme qui est venu" (Gelmiş olan adam) est plus courant que "gel-miş adam". La cause est que la forme en "-en" est clairement nominale (adjective) tandis que celle en -"miş" risque d'être prise pour un thème verbal: Gel-miş "il est venu".

Dans les exemples suivants, les verbes des propositions relatives qui ont été traduits par les participes en -"miş" sont les verbes composés qui sont formés de l'auxiliaire "olmak". Les verbes composés sont des verbes formés d'un nom suivi d'un verbe auxiliaire. Nous allons en parler au chapitre suivant :

"Comment eût-elle imaginé ce que représente aux yeux d'un vieillard haï et désespéré, ce garçon triomphant qui a été soulé, dès l'adolescence, de ce dont Je n'aurai pas goûté une seule fois en un demi-siècle de vie?" (P. 77).

"Herkesin hışımına uğramış, ümitsiz bir ihtiyar nazârında, yarım asırlık hayatında bir kere bile tatmadığı bir zevkle sarhoş olmuş muzaffer delikanlının ne olduğunu kızım nasıl aklına getirebilirdi." (s. 49).

"Une crapule, gronda Hubert, et qui nous tient." (P.236).

"Huber homurdandı: bize musallat olmuş ayyaşın biri."  
(s. 154).

Dans le dernier exemple, il s'agit plutôt d'une



Dans le dernier exemple, il s'agit plutôt d'une interprétation. Le temps du verbe de la proposition relative est le présent; mais la traduction a été faite par le participe en -"miş".

La Traduction Par Les Participes Futurs-Intentionnels :

Les suffixes qui servent à former le participe futur-intentionnel sont -"ecek, -acak" ("yap-acak", "gel-ecek zaman" "le temps qui viendra" ou "le temps futur", "bu kitabı oku-yacak adamlar" "les gens qui liront ce livre" c'est-à-dire "qui ont l'intention de le lire", ou bien "qui le liront éventuellement").

Ce participe est très usité dans le turc actuel comme le participe en -"miş", Il exprime l'intention, une action intentionnelle ou éventuelle projetée ou future. Il se sonfond avec le thème du futur-intentionnel.

La forme en "-(y)ecek" des verbes actifs turcs peut avoir un sens quasi-passif pareil à celui du français "à faire" "un travail à faire" est un travail qui doit être fait "okuyacak bir kitap" "un livre à lire", "yiyecek bir şey" "quelque chose à manger."\*

---

\* "-(Y) ecek" ... "(Y)acak" a parfois un sens passif (fonction : comp.) parfois un sens actif (fonction : sujet) Par exemple : "okuyacak bir kitap arıyorum" a un sens passif (Je cherche un livre à lire). "bu mektubu okuyacak birini arıyorum" (je cherche un homme (quelqu'un) qui me lira cette lettre). "Yolu(mu) soracak bir adam arıyorum ." (Comp. d'obj.) (je cherchais quelqu'un à qui je pourrais demander mon chemin) "Kolum kırılmıştı. Mektup yazacak (yazdıracak) birini arıyordum. Kimse bana yardım etmiyordu." (sujet) (je m'étais cassé le bras, je cherchais quelqu'un qui pourrais écrire une lettre, mais personne ne m'aidait.).

Les verbes des exemples de notre corpus, qui appartiennent à ce groupe, sont au conditionnel, au présent et au subjonctif. Dans les exemples suivants, les verbes des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" sont au conditionnel présent et ont été traduits en turc, par le participe en "-ecek".

"D'autant qu'il restera toujours le vieil oncle Fondaudège qui marcherait, lui, si je ne marchais pas..." (P. 54)

"Öyle ki ben çürük tahtaya basmazsam ihtiyar Fondodej amca gibi basacak biri daima bulunur.." (S. 34).

"Tendance fatale à simplifier les autres; élimination de tous les traits qui adouciraient la charge, qui rendraient plus humaine la caricature dont notre haine a besoin pour sa justification ...." (P. 185).

"Kimimizin kendi kendini tekit için muhtaç olduğu karikatürü daha beşeri bir hale getirebilecek, yükünü azaltacak çizgilerin tasfiyesi kaabil mi?"(s119).

Dans les deux exemples ci-dessus, les verbes des propositions principales (les verbes conjugués) se trouvent dans un temps étendu. Les actions exprimées par les verbes des propositions relatives qui sont traduites par le participe en "-ecek" et qui sont au conditionnel présent, expriment l'intention. C'est une intention psychologique, supposée. D'ailleurs, le conditionnel présent marque un fait, une action imaginaire dans le futur ou dans le présent ou dans un futur si proche.

L'exemple suivant où le verbe de la proposition relative est au subjonctif imparfait, a été traduit en turc, par le participe en -"ecek" formé d'un verbe composé. Dans la langue de départ, lorsque le verbe principal est au passé, dans ce cas "Il y a un usage propre à la langue écrite, elle emploie le subjonctif imparfait, quand le subjonctif exprime un fait qui est simultanément ou postérieur par rapport au verbe principal"(11)

"Je t'assurai que je n'avais rien qui pût t'inquiéter"(P.66).

"Seni endişeye düşürecek hiç bir şeyim olmadığını temin ettim." (S. 41).

Dans les exemples suivants, les verbes des deux propositions de la langue de départ sont au présent les propositions relatives ont été traduites en turc par le participe en -"ecek", les propositions principales par le thème aoriste:

"Il n'existe pas un homme au monde qui vaille le sacrifice d'une parcelle de cette fortune!"(P.116).

"Bu servetin bir parçasını feda etmeğe degecek erkek yeryüzünde yoktur!"(s. 76).

"Ceux qui ont l'habitude d'être aimés accomplissent d'instinct, tous les gestes et disent toutes les paroles qui attirent les cœurs." (P. 210).

"Sevilmeğe alışık insanlar, başkalarının hoşuna gidecek hareketleri ve sözleri insiyakla yaparlar ve söylerler." (s. 136).

---

<sup>11</sup> GREVISSE, Maurice, "Le Bon Usage" Editions Duculot, Paris, 1986 P. 1309.

Les verbes des deux propositions principales (les verbes conjugués des deux propositions) sont au thème aoriste, ("yaparlar", söylerler", "yoktur") L. Bazin dit que "d'une manière général, le turc emploie les formes d'intensif en -"ecek" pour toute action ou tout processus réellement ou métaphoriquement "engagé" par la décision de sujets pensants ou par une tendance inhérente à la nature des choses. A cet égard, il se différencie de l'aoriste en -"in" ou "-er" qui exprime une éventualité conçue ou présentée sur un plan objectif." (12).

Dans les exemples suivants les verbes des propositions relatives sont au futur et futur proche et les propositions relatives ont été traduites, en turc, par le participe en -"ecek".

"Du banc où je m'étais assis pour reprendre souffle, Je regardais ma femme s'éloigner tête basse, comme un enfant qui va être grondé"(P. 182).

"soluk almak için oturduğum sıradan azar işitecek bir çocuk gibi başını önüne eğerek uzaklaşan karıma bakıyordum." (s. 117).

"A brûler le jour de ma mort" et qui sera brûlée, J'en suis sûr, avec tout ce qu'elle contient." (P. 161).

"Öldüğüm gün yakılacak evrak" ve içinde ne varsa yakılacağından eminim". (S. 102).

---

<sup>12</sup> BAZIN, Louis Introduction à L'étude Pratique de La Langue Turque, Op. Cit, P. 80.

Les verbes des propositions relatives des deux exemples ci-dessus sont à la forme passive. D'ailleurs, le verbe du premier exemple de la langue de départ est passif ("être grondé" qui veut dire en turc "azarlanmak" qui est dans le même sens que "azar işitmek" "entendre des gronderies") le verbe du deuxième exemple est, d'ailleurs, dans la langue de départ, passif "être brûlé" "yakılmak" "yakılmış olmak" Il a été traduit par un verbe passif à la forme en "ecek" "yakılacak" ("yak-ıl-mak").

## 2. La Traduction Par Les Participes Formés Des Verbes Composés :

J. Deny appelle les verbes composés "les verbes formés" d'un nom (turc ou étranger) suivi d'un verbe auxiliaire" (13). Les verbes auxiliaires les plus employés sont: "etmek" faire et "olmak" "être" tels que "yardım etmek" "aider" "hizmet etmek" "servir", "menetmek" défendre" "feda etmek" "sacrifier", "ümit etmek" "espérer", Ces verbes composés se comportent morphologiquement et syntaxiquement comme des verbes simples (ordinaires); ils ont une conjugaison complète et reçoivent des compléments. Quand un mot de sens verbal a été emprunté par le turc à une langue étrangère, on utilise les verbes auxiliaires "etmek" et "olmak" sous forme de verbes composés : "empoze etmek", "hissetmek" "sentir", "niyaz etmek" "prier".

---

<sup>12</sup> DENY, Jean, Grammaire de la Langue Turque Op. Cit, S. 521.

Comme nous allons étudier les verbes composés formés de L'auxiliaire " olmak" ou chapitre suivant, nous ferons, dans ce chapitre, l'étude des verbes composés avec l'auxiliaire "etmek".

Dans les exemples suivants qui ont été traduits en turc par le participe du verbe composé avec l'auxiliaire "etmek", l'action exprimée par le verbe de la proposition relative ou par le participe, est antérieure à celle exprimée par le verbe principal ou le verbe conjugué. L'intervalle de temps entre deux actions est très bref :

"Un sifflement de bête, puis un fracas immense en même temps qu'un éclair ont rempli le ciel. Dans le silence de panique qui a suivi des bombes, sur les coteaux, ont éclaté ....." (P. 152).

"Bir hayvan ıslığı, arkasından bütün gökyüzünü dolduran bir şimşekle beraber büyük bir gürültü. Onu takip eden bozgun süküt içinde tepelerde (...) bombalar patladı." (s. 98).

"L'année qui suivit la mort de Marie. J'étais tombé malade." (P. 133).

"Mari'nin ölümünü takip eden şene hasta olmuştum." (s.87).

Dans les exemples suivants, les verbes exprimés par les participes indiquent des actions ou des faits habituels et il s'agit d'une généralisation :

"Les bonnes oeuvres sont des trappes qui engloutissent tout." (P.216).

"İyi eserler herkesi mahveden tuzaklardır."(s.141).

"Il y a là des indications psychologiques et même des impressions de nature, qui dénotent, chez un orateur, un don réel d'écrivain." (P. 280).

"Orada, psikolojik işaretler ve hatipte hakiki bir muharrir kabiliyetine delâlet eden tabiat tasvirleri var." (s. 178).

"..... levait à demi le bras comme l'enfant qui se protège." (p. 235).

"..... kendini himaye eden bir çocuk gibi kolunu yukarıya doğru kaldırıyordu." (s. 153).

Dans les exemples suivants, il s'agit d'une simultanéité:

"... Le regard de cet homme qui me servait m'était horrible." (P. 253).

"... Bana hizmet eden adamın bakışı korkunçtu."(S.164).

"Je fouillai le buste incliné dans une position mauvaise qui m'empêchait de respirer."(P.247).

"Beni nefes almaktan meneden fena bir vaziyette eğilerek aramağa devam ettim."(s. 161).

Les exemples suivants dans lesquels les participes sont employés avec un adverbe de temps qui aide à fixer le temps du participe dans la langue d'arrivée, ont été traduits au moyen des verbes composés au participe:

"Voilà l'idoit que J'étais et que je fusse demeuré peut-être sans l'hémoptysie qui terrifia ma mère et qui , deux mois avant le concours de Normale, m'obligea à tout abandonner." (P. 24).

"İşte o vakit böyle bir ahmaktım ve eğer göğsümden annemi dehşete düşüren beni de imtihandan iki ay evvel muallim mektebinden ayrılmaya mecbur eden kan gelmeseydi hâlâ öyle kalacaktım." (s.14).

"A peine pouvais-je étendre le bras pour prendre les pilules qui d'habitude me soulagent." (P.197).

"Kolumu uzatarak her vakit beni teskin eden hapları güçlkle aldım."( s. 127).

### 3. La Traduction Par Le Participe "OLAN" :

En turc, les verbes auxiliaires sont nombreux "etmek, olmak, eylemek, yapmak" etc. Sa racine verbalé est- "ol". Le verbe auxiliaire "olmak" s'emploie avec les substantifs, les adjectifs et d'un autre côté, il s'emploie avec les formes adjectives du verbe; c'est, ainsi qu'on obtient les verbes complexes. J. Deny divise en deux groupes les verbes auxiliaires: les verbes complexes et les verbes composés. Le verbe complexe est un groupe formé de deux verbes, le deuxième étant le verbe auxiliaire. Les verbes composés sont des verbes formés d'un nom et d'un verbe auxiliaire.

Le participe du verbe être "olan" ("qui est", "qui sont") est d'un emploi très fréquent en turc: "Hasta olan çocuk geldi" "l'enfant qui était (est) malade, est venu"

### La Traduction par Les Verbes Complexes :

Le verbe auxiliaire construit les verbes complexes en se combinant avec les participes passés, présent et le futur



des formes verbales non personnelles. C'est l'emploi du verbe auxiliaire "olmak" avec les suffixes du participe (c'est-à-dire les suffixes du participe aoriste (-ir), du participe futur-intentionnel (-ecek), du participe passé(-miş), et du locatif de l'infinitif en -"mek"

En turc, on peut parler de quatres sortes de verbes complexes: -i(r) olmak, "-ecek olmak" "-miş olmak"- "mekte olmak".

Les exemples de notre corpus qui ont été traduits en turc, par les verbes complexes (formés de deux verbes, le premier étant muni des suffixes ci-dessus et le deuxième employé comme auxiliaire ne comprennent que deux groupes :

- forme complexe à thème futur-intentionnel ("-ecek olmak")
- forme complexe à thème passé indéterminé ("-miş olmak").

La Traduction Par La Forme Complexe à Thème futur-intentionnel :

le thème du futur se combine avec les diverses formes du verbe "olmak" "yaz-acak olmak" "être sur le point d'écrire" ou "s'apprêter à écrire".

En turc, Le participe en "-ecek" peut être suivi. par le participe du verbe "olmak". Ainsi, on obtient la forme complexe "-ecek olan" "qui a un emploi fréquent;" "gel-ecek olan adam" "l'homme qui viendra".

les exemples suivants illustrent la traduction par la forme complexe à thème futur-intentionnel :

"Tu ne pensais qu'à cette chair de ta chair qui allait être ensevelie et qui était au moment de pourrir." (P.128).

"Etinden çıkan ve gömülecek, çürüyecek olan bu etten başka bir şey düşünmüyordun."(S. 84).

"Elle Seule ne m'irritait pas. Alors que ses deux aînés s'installaient déjà dans les croyances que tu pratiquais, avec cet instinct bourgeois du confort qui leur ferait, plus tard, écarter toutes les vertus héroïques, toute la sublime folie chrétienne, il y avait au contraire, chez Marie, une ferveur touchante, une tendresse de coeur pour les domestiques pour les métayers, pour les pauvres". (P. 99).

"Beni sınırlendirmeyen yalnız o idi. Öteki büyük kardeşleri, sonraları kendilerini bütün kahramanlık faziletlerinden uzaklaştıracak olan bir rahat etme insiyakiyle senin verdiği itikatlari benimserlerken, Mari'de hizmetçilere, çiftlik adamlarina fakirlere karşı kalbi bir rikkat, müessir bir şefkat vardı."(S. 65).

"Rien ne vous troublera plus, ajoutai-Je, l'acte d'achat sera signé par vous. J'ai déjà mis de côté, pour vous les remettre dès lundi, un certain nombre d'obligations qui vous assurent une centaine de mille francs de rente..." (P. 209).

"Satış mukavelesi tarafınızdan imzalanacak, diye ilave ettim, artık hiç bir endişeniz olmayacak. Size yüzbinlerce frank varidat temin edecek olan tahvilleri zaten bir kenara koymuştum, pazartesinden itibaren vereceğim." (s. 135).

Du point de vue de la sémantique, il n'existe pas une grande différence entre le participe en "ecek" et la forme complexe "-ecek olan"; à notre avis, le sens devient plus net plus clair par l'emploi de la forme complexe "-ecek olan".

Dans les textes suivants qui ont été traduits, en turc, par le participe de la forme complexe "-ecek olan"; les verbes des propositions relatives des textes de départ, sont au subjonctif plus-que-parfait qui s'emploie dans la langue soignée avec la valeur du conditionnel. (14). "On trouve parfois dans la langue littéraire le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait exprimant l'éventualité" (15).

"Ma fortune était égale ou supérieure à celle de tous ces garçons gourmés qui détournaient, croyais-Je, la tête en me voyant et qui sans doute n'eussent pas refusé ma main tendue." (P.34).

"Beni görünce, zannederim, başlarını çeviren ve elimi kendilerine uzatırsam reddetmiyecek olan bu sahte ve-  
kar muarızlarımın servetine benimki ya müsaviydi, ya üstün." (s.21).

"D'ailleurs, maman, n'aurait pu remplacer l'amour qui m'eût sauvé, à ce tournant de mon existence." (P. 85).

"Hem de, hayatımın bu dönemeç yerinde annem beni kurtarabilecek olan muhabbeti gösteremezdi." (s. 54).

---

<sup>14</sup> Voir GREVISSE, MAURICE Le Bon Usage Op. Cit. P. 1306.

<sup>15</sup> Ibid. P. 1616.

La Traduction Par La Forme Complexe à Thème

Passé Indéterminé :

Le thème en -"miş" comme le thème en -"ecek" se combine librement avec le participe du verbe auxiliaire "olmak" "être" D'où, on obtient la forme -"miş olan", L'unique exemple de notre corpus qui a été traduit en turc, par la forme complexe "-miş olan" est le suivant :

"Je regardais la vieille cheminée de pierre qui porte, sculptés sur son tympan, un rateau, une pelle, une faucille et une gerbe de blé." (P. 245).

"Üstüne bir tırpan, bir bahçıvan küreği bir buğday demedi hâkkedilmiş olan şömineye bakıyordum." (s. 160).

Il n'existe pas une grande différence entre la forme simple du participe en -"miş" et la forme complexe du participe en -"miş olan" du point de vue du temps et de la sémantique, comme dans celles qui se trouvent dans les participes en -"ecek" et "-ecek olan". On peut parler d'une petite différence qui procède de l'emploi des articles. Les antécédents qui ont été employés dans les propositions illustrant la traduction par les participes en -"miş", comportent en général, des articles indéfinis Quant à l'antécédent de notre unique exemple, il comporte l'article défini avec un adjectif qualificatif ("la vieille cheminée de pierre"). A notre avis, on emploie couramment la forme complexe "-miş olan" quand on veut préciser clairement le sens.

La Traduction Par Les Verbes Composés :

D'après A. Mörer, "les verbes composés sont ceux formés d'un nom ou d'un adjectif suivi d'un verbe auxiliaire" (15). Comme nous avons déjà signalé les verbes auxiliaires les plus employés sont "etmek" (faire) "olmak" (devenir). Les verbes auxiliaires permettent l'emploi de noms, d'adjectifs, d'adverbes comme verbe par exemple, "para etmek", "iyi olmak" "geri olmak" "gibi olmak"

Les exemples suivants qui ont été traduits par le participe "olan" sont formés de noms et d'adjectifs et les verbes des propositions relatives des textes de départ est le verbe "être" :

"Je n'avais pas accepté qu'elle nous donnât Calèse qui était son oeuvre et qu'elle chérissait." (P.55).

"Çok sevdiği ve kendi eseri olan Kalez'i bize vermesini kabul etmemiştim."(s. 35).

"Ton père qui était son contemporain, en dépit de la barbe blanche, de la calvitie, du ventre, plaisait encore aux femmes," (p. 50)

"Onunla muasır olan baban, ak sakalına saçsızlığına, göbeğine rağmen kadınların hoşuna gidiyordu."(s.32).

---

<sup>15</sup> Mörer, Alfred, Grammaire de La Langue Turque ofset Matbaacılık, 1967  
P. 102.

"Je ne ressemblais en rien à ces enfants qui sont toujours premiers en faisant semblant de ne se donner aucun mal."(P.24).

"Hiç zahmet çekmez görünerek sınıfta birinci olan çocuklardan değildim."(s. 14).

J. Deny ne considère pas comme verbes composés les expressions formées avec des participes ou des adjectifs et il dit que "le verbe "olmak" est employé ici comme verbe substantif"(16). La racine verbale du verbe substantif est "i". Sa forme infinitive est "imek". On l'appelle verbe auxiliaire principal". C'est un verbe défectif. Il n'a que quatre temps qui sont : le présent (-im), l'imparfait (i-di), le dubitatif (i-miş), le suppositif présent (i-se). Ces quatre temps se joignent, comme des suffixes à la racine de tous les verbes. Le participe du verbe substantif est le même que le participe du verbe "olmak". Dans le turc actuel la forme non-personnelle du verbe "olmak" s'emploie dans deux sens différents; être (se trouver) dans un état et passer d'un état à un autre ("auxiliaire "olmak") ont un morphème commun lors qu'il s'agit de la forme verbale non-personnelle (c'est la racine "ol") bien que leurs formes verbales aient des formes différentes.(17)

Lors qu'il s'agit de mettre à la forme personnelle le participe "olan", des exemples cités ci-dessus illustrant le

---

<sup>16</sup> DENY Jean Gram. de la Langue Turque Op. Cit. P. 526.

<sup>17</sup> Voir GÖKSU, Özkan. Ek Eylem, Yardımcı Eylem FDE Dergisi, Güz. 1980, Ankara, P. 68.

sens de "être (se trouver) dans un état", on voit que, dans la forme personnelle ces participes correspondent au verbe substantif : "Kalez kendi eseri idi (eseriydi)", "baban onunla muasırđı (idi)", "Çocuklar sınıfta birinci idiler".

Dans les exemples suivants. illustrant la traduction par le participe "olan" qui est formé d'un nom, les verbes des propositions relatives ne sont pas le verbe "être" mais cette fois c'est le verbe "appartenir" qui signifie "être à quelqu'un" ou "être en possession d'un bien"; l'antécédent devient le possédé :

"Nous habitons, rue sainte-Catherine, le troisième étage d'une maison qui nous appartenait." (P. 23).

"Sen Katerin sokağında, kendi malımız olan bir evin üçüncü katında oturuyorduk" (s. 14).

"Mais avais-je le droit de te laisser ignorer une pièce qui t'appartient autant qu'à moi-même?" (P.275).

"Fakat benden ziyade senin malın olan bir yazıdan seni haberdar etmemeğe hakkım var mıydı?" (s. 175).

"Le verbe "appartenir" "ait olmak" a été traduit, en turc, dans les deux exemples par "malı olmak" employé avec le suffixe possessif ("mal-ı-mız, mal-ı-n "olan") et les verbes des propositions relatives correspondant au verbe substantif à la forme personnelle.

Dans certains exemples, les verbes des propositions relatives, bien qu'ils soient le verbe "être", ont été traduits,

en turc, non-pas par le participe "olan", mais par un autre verbe :

"Je savais que cette femme qui était là, debout, ne pouvait pas m'aimer." (P. 119).

"Biliyordum ki şurada ayakta duran kadın beni seve-  
mezdi."(P.78).

"Je savais que cette femme qui était là debout, ne pouvait pas m'aimer, qu'il n'y avait rien en moi qui ne lui fût odieux." (P. 119).

"Biliyordum ki, şurada, ayakta duran kadın beni seve-  
mezdi, biliyordumki bende ona çirkin görünmeyen hiç  
bir şey yoktu." (s. 78).

"Mais, c'était méconnaître ce mouvement de marée qui  
est celui de la haine dans mon coeur." (p. 87).

"Fakat, bu kalbimde bulunan kinin met ve cezir hare-  
ketlerini anlamamak demektir."(s. 55).

#### Le Participe Négatif Du Verbe "Olmak" :

Sa forme négative est "olmayan" pour le verbe, le turc a un suffixe négatif "-me", "ma" qui s'ajoute au radical verbal; pour le nom, le turc utilise la négation nominale qui consiste à faire suivre du mot "değil" le nom sur lequel porte la négation. Pour rendre négatif le verbe substantif "imek" on le fait précéder à tous les temps et à toutes les personnes de l'adverbe "değil".

Les exemples suivants dans lesquels les verbes des propositions relatives sont le verbe "être", ont été traduits, en turc, par le participe négatif du verbe "olmak" :



"Je lui prêtai, à la fois, cette simplicité et cette force d'attachement qui ne sont pas rares dans le peuple." (P. 214).

"Ona halkta nadir olmıyan bir sadelik ve mecburiyet kuvveti izâfe ediyordum." (s. 140).

"Ils protestaient avec une expression d'horreur qui n'était pas jouée." (P. 238).

"Sahte olmıyan bir nefretle protesto ediyorlardı." (s. 155).

Dans l'exemple suivant, le verbe de la proposition relative est aussi le verbe "être", mais la traduction a été faite non-pas par le participe négatif du verbe "être", mais par un nom seulement, qui correspond, de manière sous-entendue, au participe négatif "olmayan" :

"Au fond, que faisais-je depuis des années, sinon d'essayer de perdre cette fortune d'en combler quelqu'un qui ne fût pas l'un des miens." (P.240):

"Hakikatte, yıllardan beri servetimi kaybetmeğe, ailem haricinde birine vermeğe çalışmaktan başka ne yapıyordum?" (s. 157).

Dans l'exemple ci-dessus, le verbe est nominalisé : "ailem haricinde" veut dire "ailemden olmayan".

Les exemples suivants dont les verbes des propositions relatives ne sont plus le verbe "être" ont été traduits en turc, par le participe négatif "olmayan" :

"Oui, comme un pis-aller, et parce qu'il est toujours aisé d'avoir recours au trouble charnel qui ne signifie rien, pour faire croire à l'autre qu'on le chérit." (P. 70).

"Evet, ehvenişer olarak ve bir de hiç mânâsı olmayan behimi şaşkınlıktan istifade ederek bir başkasını sevildiğine inandırmak kolaydır." (s. 45).

"... et ces mots banals, qui ne tendaient qu'à sauver les apparences..." (P. 224).

"Zevahiri kurtarmaktan başka bir hedefi olmayan bu alelâde sözler..." (s. 146).

"Qui sait s'ils ne sont pas prisonniers comme je l'ai été moi-même d'une passion qui ne tient pas à cette part de leur être la plus profonde?" (P. 243).

"Onlarında benim gibi, varlıklarının en derin tarafıyla alâkası olmayan bir ihtirasın zebunu olmadıkları ne malûm?" (s. 159).

Un seul exemple, où le verbe de la proposition relative est le verbe "être", a été traduit, en turc, non pas par le participe négatif "olmayan" mais par l'adverbe négatif : "değil" qui est la forme négative du verbe substantif :

"C'est dans ce salon que l'abbé Ardouin groupait autour du piano les enfants et leur faisait chanter des choeurs qui n'étaient pas toujours des cantiques pour éviter ma colère." (P. 94).

"Bu salonda rahip Arduen piyanonun etrafına çocukları topluyor, beni öfkelenmemek için her zaman dualar değil başka şarkılarda okutuyordu." (s. 61).

Remarques :

Un petit groupe, dans lequel les verbes des propositions relatives des textes de départ ne sont plus le verbe "être", a été traduit, en turc par un seul nom. Ainsi, les verbes ont été nominalisés et le participe "olan" a été supprimé :

"Il n'est rien en moi, Jusqu'à ma voix à mes gestes, à mon rire qui n'appartienne au monstre que J'ai dressé contre le monde et à qui j'ai donné mon nom."  
(P. 250).

"Artık ben de herkesin karşısına diktiğim ve ismimi verdiğim çanavara ait sesimden, gülüşümden, tavırlarımdan başka bir şey kalmadı."

"Il n'y a là que des papiers qui concernent les immeubles" (P. 164).

"Orada hep işine ait kağıtlar var." (s. 104).

"Comme je lui répondais qu'à mon avis rien ne l'obligeait à nous avertir d'un incident qui concernait la discipline du séminaire, il me prit la main et..."(P.109).

"Ben kendisine yalnız dini makamların inzibatına ait bir meseleden bizi haberdar etmeğe mecbur olmadığı fikrinde bulunduğumu söyleyince elimi yakaladı."(s.71).

Les verbes des propositions relatives des textes de départ des exemples cités ci-dessus sont en général les verbes "concerner" et appartenir" qui ont été traduits par du mot "ait" sans l'emploi du participe "olan". On pourrait traduire aussi par "ait olan" qui d'après nous, ajouterait clarté et netteté au sens. Mais il ne s'agit pas d'une modification du point de vue du sens dans l'emploi sans le participe "olan".

#### 4. Les Participes Employés Substantivement :

Trois exemples comportent les propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ont été traduites en turc, par les participes employés substantivement. Les participes et les pro-participes (les épithètes verbales) portent en eux-même le concept qu'ils déterminent. En d'autres termes, le concept déterminé n'est désigné que par son épithète" (18). C'est-à-dire le participe n'a aucun mot à déterminer. On emploie généralement, cette sorte de traduction lors que le concept déterminé n'est pas bien précis, important. C'est une variété propre à la langue Turque, c'est un autre procédé grammatical auquel le traducteur a eu recours pour traduire en turc, les propositions relatives.

Les exemples suivants comportent les propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui", ont été traduites en turc, par les participes employés substantivement :

"Il avait ce genre insupportable des garçons qui ont été à Cambridge, disais-tu et qui signent les manières anglaises...."(p. 64).

"Onda Kembraçte okuyanlar gibi diyordun, İngiliz taklidi yapmak illeti varmış." (s. 40).

"A moins que ce ne fût parce que la position des enfants serait, par ma mort, diminuée? Voilà qui offrait plus de vraisemblance. Mais ce n'était pas encore cela" (P. 134).

---

<sup>18</sup> DENY, Jean, Gram. de La Langue Turque , Op. Cit. P. 487.

"Bélki de ben ölürsem çocukların vaziyeti bozulur diye.... Akla en yakın olanı bu... Fakat dahası var."  
(s. 88).

"Le maitre de cérémonie entrain avec la liste des personnes qui devaient porter gland." (P. 217).

"Teşrifât memuru kurdelâ taşıyacakların listesiyle içeri giriyordu." (s. 148).

Si nous jettons un coup d'oeil sur les antécédents des propositions relatives de la langue de départ des exemples précédents, nous voyons qu'ils sont des mots désignant les concepts assez généraux , indéfinis et vagues ("garçon", "voilà" "personnes"). C'est pour cette raison que le traducteur a eu recours à ce procédé grammatical. Il est à souligner que le dernier exemple comporte un participe en "ecek" qui est employé substantivement, ici le verbe devoir marque la probabilité et l'emploi de l'imparfait avec le verbe devoir peut exprimer un fait qui devait ou qui pouvait avoir lieu à un moment déterminé du passé; dans cet emploi, il se substitue à un conditionnel passé pour exprimer la certitude..(19). C'est pour cette motif que le traducteur s'est servi du participe en "-ecek" employé substantivement.

##### 5. La Traduction Par Les Pro-Participes :

Une autre forme à laquelle P. Safa a eu recours, au cours de la traduction des propositions relatives introduites

---

<sup>19</sup> GREVISSE Maurice, Le Bon Usage Op. Cit, P. 1295.

par le pronom relatif "qui", est la traduction par les pro-participes. Deny appelle pro-participes les formes adjectives du verbe en "-dik" et en "-ecek" qui sont formées au moyen des suffixes possessifs. En turc, il existe deux suffixes qui servent à former le pro-participe : "-dik" et "-ecek", et deux constructions sont possibles : Les formes en "dik" et en "-ecek" munies du suffixe possessif et employées comme pro-participes; la deuxième construction : Les formes en "-dik" et en "-ecek" sans suffixe possessif et employées comme participes.

Dans les formes en "-dik" et en "-ecek" avec suffixe possessif employées comme pro-participes, la présence du suffixe possessif indique le sujet logique. "Ces mots se rapprochent par leur sens et leur rôle dans la phrase des participes, mais elles en diffèrent par leur structure morphologique. Les participes sont invariables, ces formes au contraire sont variables étant affectées du suffixe possessif. D'où le nom de pro-participe ou de participes-régime qu'on pourrait leur donner." (20).

Comme nous avons déjà dit, le pronom relatif "qui" assume la fonction de sujet dans la syntaxe française et il va de soi que la plupart des exemples comportant des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ont été traduites, en turc, par les participes, car c'est le concept déterminé qui exerce l'action exprimé par le verbe; c'est-à-dire,

---

<sup>20</sup> DENY Jean, Gram. de La Langue Turque Op. Cit. P. 478.

il est le sujet logique de ce verbe. Cependant, quelques exemples comportant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui", ont été traduites par les participes en "-dik" et en "-ecek" dans lesquels le nom déterminé n'est plus le sujet logique de l'action mais il est le régime logique du verbe et le concept déterminé n'exerce pas l'action exprimée par le verbe, il subit les conséquences de cette action, c'est-à-dire le pro-participe exprime une action faite par un sujet quelconque qui se trouve dans le texte traduit sous la forme d'un nom ou d'un pronom. Alors le pro-participe assume en turc, la fonction que les propositions relatives introduites par les pronoms relatifs compléments assument en français.

Dans les exemples suivants, les antécédents du pronom relatif "qui" qui sont les sujets des propositions relatives, ne sont plus dans les textes traduits les sujets logiques; mais les compléments des pro-participes :

"Les pincettes qui lui avaient servi, étaient encore là, entre la cheminée et le mur." (P. 246).

"Kullandığı maşa, hâlâ orada, şömine ile duvarın yanında idi." (s. 160).

Le sujet du verbe "kullanmak" ("O") joue la fonction de complément d'objet indirect du verbe de la proposition relative dans le texte de départ : Servir à quelque chose.

"S'il existe autour de vous une femme qui vous paraisse inaccessible..." (p. 194).

"Etrafinızda yetişemiyeceğiniz bir kadın varsa."  
(s. 125).

Le pro-participe "yetişemiyeceğiniz" est un pro-participe en -"ecek" et l'antécédent du pronom relatif "une femme" qui joue le rôle de sujet de la proposition relative, n'est plus, dans le texte traduit, le sujet logique mais le complément du pro-participe. Le sujet logique du verbe "yetişememek" ("vous", "siz") figure dans la proposition relative assumant la fonction de complément d'objet indirecte dans la proposition relative de la langue de départ (paraître à qq'un).

Il se peut que le sujet de la proposition principale du texte de départ devienne dans le texte d'arrivée le sujet logique du pro-participe comme dans les exemples suivants:

"Je courus jusqu'à mon bureau, j'ouvris le tiroir fermé à clef; j'en tirai un petit mouchoir froissé, le même qui avait servi à essuyer tes larmes, le soir, de superbagnères et que, pauvre idiot, j'avais pressé contre ma poitrine." (P. 69).

"Yazıhaneme kadar koştum, anahtarla kilitli çekmeceyi açtım; buruşuk bir mendil, o gece senin gözlerini sildiğim ve zavallı sersem, göğsümün üstünde sıkıttığım mendili çektim." (s. 43).

"... mais, il était parti avec une femme "qui le tenait bien" et après une scène atroce où il n'avait laissé aucun espoir à Janin." (P. 258).



"(Fili) Janın'i ümitsiz bir vaziyete sokan müthiş bir sahne yaptıktan sonra tutkun olduğu bir kadına kaçmış" (s. 166)

Les antécédents "un mouchoir" "le même" et "une femme" qui jouent le rôle de sujet des propositions des deux exemples précédents, ne sont plus dans les textes traduits les sujets logiques.

"Je regardais les vignes, sans répondre. Un doute me vint, à cette minute-là Est-il possible, pendant près d'un demi-siècle, de n'observer qu'un seul Côté de la créature qui partage notre vie?" (p.185).

"Cevap vermeden, bağlara bakıyordum. O dakikada içime bir şüphe düştü. Yarım asırdan beri beraber yaşadığımız bir mahlûkun yalnız bir tek tarafından başka yerine dikkat etmemiş olmak mümkün müdür?" (s. 119).

Le sujet logique du pro-participe "yaşadığımız" ("biz") de l'exemple précédent ne figure pas dans le texte de départ mais le verbe "partager" suit un adjectif possessif "notre" qui sous-entend l'existence de ce sujet.

Ces propositions relatives auront été traduites aussi, en turc, par les participes au lieu des pro-participes dans tous ces exemples. Le traducteur a préféré cette tournure afin de pouvoir expliquer dans sa langue propre et de se servir de la richesse que lui procure sa langue. Du point de vue fonctionnelle, il s'agit d'une transformation du sujet régime

le sujet de la proposition relative du texte de départ devient dans le texte traduit, le complément du pro-participe.

## B- LA TRADUCTION PAR LES FORMES SUBSTANTIVES DU

### VERBE :

Le turc est très riche de formes nominales du verbe par rapport au français. Un verbe turc soit transitif soit intransitif soit encore actif ou passif peut être transformé en un nom verbal en -"mek", -"iş", -"me" ces noms verbaux turcs correspondent en français tantôt à des infinitif tantôt à des complétives ou à des propositions infinitives ou conjonctives très diverses. Les noms verbaux turcs ainsi formés gagnent leurs valeurs temporelles ou modales dans le contexte où ils apparaissent, et les suffixes desquels ils sont suivis, servent d'indice de rappel de leur sujet logique.

Dans le turc, les formes substantives du verbe sont: l'infinitif, les noms d'actions et les formes en -"dik", et en -"ecek" employées comme noms d'action. Ces formes sont dérivées du verbe; elles ont la fonction du nom et du verbe. Dans notre corpus, nous avons les exemples de toutes sortes de traductions des formes substantives du verbe.

### La Traduction Par L'infinitif :

L'infinitif a pour suffixe la syllabe -"mek", -"mak"  
exp: "sev-mek" "aimer" "bak-mak", "regarder" L'infinitif n'exprime pas de notion de temps, "l'infinitif présent

français n'a aucune valeur temporelle. C'est pourquoi certains grammairiens l'appellent l'infinitif simple. Il peut indiquer d'après le temps du verbe de la proposition principale, une action présente, passée ou future." (21). Il ne peut recevoir ni le suffixe du pluriel ni le suffixe possessif ni les suffixes de génitif et d'accusatif. Il peut seulement apparaître au cas absolu ou à l'un des trois cas spatiaux : datif, locatif, ablatif à l'aide des prépositions. ("yapmak", "yapmakta", "yapmaktan" "yapmağa"). C'est la seule forme substantive du verbe qui ne puisse recevoir le suffixe possessif cette particularité souligne le caractère spécial de l'infinitif qui se place à la limite des formes personnelles et des formes nominales.

L'infinitif turc est employé surtout pour exprimer l'action en tant que sujet ou complément. Avec l'adjonction de certaines postpositions comme "için", "ile", il peut servir de complément circonstanciel.

L'unique exemple de notre corpus auquel P. Safa a eu recours au cours de la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" est le suivant :

"Tu avais d'ailleurs cette insolence de ne jamais regarder les autres, qui était une façon de les supprimer." (P. 39).

---

<sup>21</sup> SUNEL, Hamit Système Grammatical de la Langue Française Hac. Taş Kitapçılık Ankara, 1981, P. 171.

"Üstelik, bir de sende başkalarının yüzüne hiç bakmamak ve böylece onları yok etmek küstahlığı vardır." (s. 24).

Dans cet exemple se trouvent deux verbes traduits en turc par l'infinitif, le premier verbe a d'ailleurs, la forme infinitive dans la langue de départ; le deuxième verbe qui figure dans la proposition relative introduite par le pronom relatif "qui" a été traduit en turc par un verbe composé ("yok etmek") à l'infinitif.

La Traduction Par Les Noms D'action :

L'emploi des noms d'action est très étendu en turc. Ils expriment l'action dans sa généralité comme l'infinitif ils n'expriment pas par eux-mêmes une acception de temps. Ils peuvent avoir les suffixes de personne et les suffixes de cas. Le suffixe possessif qui se joint à un nom d'action est toujours l'indice de rappel du sujet logique de ce nom d'action. Deny dit "nous appelons sujet logique d'un nom d'action, le nom désignant le concept qui accomplit l'action exprimée par cette forme nominale." (22).

Les noms d'action se forment au moyen des suffixes suivants :

a) suffixe "-me, ma" : Il exprime l'action "Çalışma" "le travail" "gel-me" "la venue".

<sup>22</sup> DENY, Jean, Gram. de la Langue Turque Op. Cit. P. 457.

Employé substantivement, C'est un nom à déclinaison complète (pluriel, suffixe de personne, suffixe de cas.) Le nom d'action en -me peut avoir un sujet au génitif et toutes sortes de compléments soit compléments d'objet, soit complément circonstanciels.

b) Suffixe -"meklik, maklık" : Composé du suffixe de l'infinitif et du suffixe -"lik" la forme en "-meklik" diffère de l'infinitif en ce qu'elle peut recevoir le suffixe possessif Cette forme est moins employée que la forme en -"me" ou que l'infinitif. (Exp : "Bu işi yapmadan önce düşünmekliğiniz, sormaklığınız, lâzımdı." "Avant de faire ce travail il fallait que vous pensiez et vous demandiez".)

c) Suffixe -"iş" : Cette forme indique la façon d'accomplir une action : Exp : gel-iş, "gelmek-geliş" " le fait de venir" "yürü-y-üş" "façon de marcher".

Parmi les traductions par les noms d'action formés de ces suffixes, nous n'avons que celle qui est formée du suffixe en -"me". Les deux exemples suivants ont été traduits par les noms d'action en -"me". Les noms d'action sont munis d'un suffixe possessif qui marque le sujet logique de l'action exprimée par elle-même.

"Elle me demande si c'était la lune qui rendait les arbres immobiles." (p. 122).

"Ağaçların böyle hareketsiz durmalarına sebep ay mıdır, diye sordu." (s. 66).

"Il vaut mieux que ce soit toi qui parles la première". (P. 73).

"Senin ilk önce söylemen daha iyi olur."(P.45).

Dans ces deux exemples, les sujet logiques se mettent au génitif. nous n'avons pas d'exemple pour la traduction des noms d'action en "-iş" et en "-meklik" qui est d'un emploi rare".

#### Formes nominales en -"dik" Et En -"ecek" Employées

##### Comme Noms D'action :

Les formes nominales du verbe en -"dik" et en -"ecek" sont très souvent employées avec le même sens que les noms d'action proprement dits. Elles sont obtenues avec l'adjonction des suffixes -"dik" et -"ecek" à la racine verbale. Elles sont toujours suivies de suffixes possessifs. Les suffixes -"dik" et -"ecek" expriment par eux-même une notion de temps. Le suffixe -"dik" exprime les actions déjà accomplies. II est le plus souvent suivi du suffixe possessif. Le suffixe -"ecek" exprime les actions futures, projetées, éventuelles. Le nom d'action en -"dik" est employé quelquefois sans acception temporelle. II emprunte alors celle qui ressort du sens de la phrase.

Dans la langue d'arrivée, ces formes nominales ont la fonction de complément d'objet. Elles sont employées avec le suffixe possessif.

"Je pris mon carnet de chèques et remarquai, dans l'allée des rosiers. Janine et sa mère qui nous observaient." (p. 179).

"Çek defterini elime alınca güller yolunda Janinle annesinin beni gözlediklerini gördüm." (S. 115).

"Les autres s'imaginent que c'est moi seul, qui lui mets ces idées en tête et..." (P. 268).

"Ötekiler de onun aklına bunları benim koyduğuma hükmediyorlar." (s. 172).

"Ses paupières étaient d'un homme qui ne dort plus" (P.208).

"Gözkapaklarından hiç uyumadığı anlaşılıyordu." (s. 135).

Dans tous les exemples, les noms d'action en -"dik" sont employés, dans les formes traduites, avec les suffixes possessifs. Dans le premier et troisième exemple, le nom d'action en -dik se met à l'accusatif, dans le deuxième, au datif. Dans tous les trois, ces noms sont employés comme complément d'objet.

L'unique exemple pour la traduction par le nom d'action en -"ecek" est le suivant :

"Pendant des années, j'avais rêvé de ce fils inconnu. Au long de ma pauvre vie, je n'avais j'amaï perdu le sentiment de son existence. Il y avait quelque part un enfant né de moi que je pourrais retrouver, et qui peut-être, me consoleraït." (P. 214).

"Senelerce bu meçhul evlâdı tahayyül etmiştim. Bütün hayatımda onun varlığını daima hissederdim. Bir taraflarda benden hasıl olma bir çocuk bulunduğunu ve belki beni teselli edebileceğini düşünmüştüm."  
(S. 140).

Ces formes nominales en -"dik" et en -"ecek" sont d'un emploi très fréquent dans la langue turque. Nous allons étudier en détail, ces formes dans les chapitres suivants.

#### C- LA TRADUCTION PAR LES FORMES ADVERBIALES DU VERBE :

Les formes adverbiales du verbe sont les gérondifs et les locutions gérondives. Elles sont dérivées du verbe et elles ont la fonction d'un adverbe. Ce sont des formes verbales non-personnelles qui relient une proposition qu'elles ont construite à une autre proposition. Elles servent à transposer le verbe (ou la proposition) en complément de circonstance. Nous allons étudier en deux groupes : Les gérondifs et les locutions gérondives.

#### La Traduction Par Les Gérondifs :

Les gérondifs correspondent en français à des propositions subordonnées circonstancielles qui servent de circonstance de temps, de cause, de manière etc. Ils sont nombreux et d'un emploi fréquent en turc. Leur emploi permet d'exprimer plusieurs actions dans une seule proposition, donne une large capacité de s'exprimer aux propositions turques. Le turc a un système de gérondif beaucoup plus riche. Au lieu des conjonctions de coordination d'autres langues, le turc



emploie les gérondifs qui ont plus de richesse au point de vue d'expression, et qui ont pour but de faire tenir dans une seule phrase, plusieurs événements, faits. "Comme ils n'ont pas de conjugaison verbale, n'indiquent pas le temps et les personnes, ils sont invariables" (23).

"Le gérondif est une particularité très précieuse de notre langue. Dans plusieurs langues, un pronom relatif ou bien une conjonction de coordination relie une proposition à une autre; dans le turc, ce sont les formes adverbiales ou adverbiales du verbe qui le font. Ces formes qui ont double fonction, d'un côté, sont les verbes (Prédicat) de leurs propositions, de l'autre côté elles relient une proposition qu'elles ont construite, à une autre proposition.." (24).

Les gérondifs comportent les suffixes suivants : -"ip", -"erek", -"(y)e, (y)a", -"meksizin", -"ken", -"dikde", -"dikçe", -"ince", -"inceye kadar", -"eli" (den beri), -"dikten sonra", -"meden (evvel)".

Dans notre corpus, nous avons seulement des exemples illustrant la traduction par les formes adverbiales du verbe : des gérondifs en -"erek", en -"meden".

---

<sup>23</sup> ERGİN, Muharrem. Türk Dil Bilgisi İ.Ü. Ed. Fak. Yay. İst. 1972, P.338.  
(Note : La Traduction de Cette Citation a été Faite Par Nous)

<sup>24</sup> GENCAN, Tahir Nejat Dil Bilgisi T.D.K. Yay. Ank. 1979 P. 390.  
(Note : La Traduction de Cette Citation a été Faite Par Nous)

La Traduction Par Le Gérondif en -"erek" :

C'est un gérondif d'état. II exprime une circonstance d'état (de manière) et en même temps, la continuité d'une action. II sert à indiquer une action secondaire qui se fait en même temps que celle désignée par le verbe auquel il est assujetti dans la phrase; exp: "ağlayarak yürüyordu", "il marchait en pleurant" il a un sens de simultanément. Les deux actions sont simultanées et elles ont un seul sujet. Ce gérondif doit avoir le même sujet que le verbe principal. II peut avoir aussi, la fonction de gérondif de coordination, dans ce cas, l'action exprimée par le gérondif en -"erek" est antérieure à l'action exprimée par le verbe principal, (Exp : "evi düzelterek okula gitti" qui signifie "düzeltip ou düzelti gitti").

Nous avons un seul exemple illustrant la traduction par le gérondif en -"erek" qui précède le participe -"en" et qui sert de circonstance de manière à l'action exprimée par le participe -"en".

"Pauvre İsa qui avait passé tant de nuits au chevet de cette petite hurleuse qui l'avait prise dans sa chambre parce que ses parents voulaient dormir et qu'aucune nurse ne la supportait plus.." (P. 167).

"Hiçbir sütnineye tahammül etmediği ve anası babası da uyumak istediği için onu odasına alan ve bu cırlak mahlûkun yanında gecelerini geçirerek kahrını çeken zavallı İza...." (S. 106).

II est à noter que, dans cet exemple, le participe "kahrını çeken" qui n'existe pas dans les textes de départ a été ajouté par le traducteur plus, il sert à renforcer le sens, à exprimer plus net. On peut être traduit sans être employé le gérondif en "-erek"; mais le traducteur a préféré, pour avoir une bonne traduction, cette forme qui contient le gérondif qui a, d'ailleurs ce sens ("kahrını çekmek") dans une forme sous-entendu.

La Traduction Par Le Gérondif en "-meden" :

C'est un gérondif de temps. On appelle aussi gérondif de carence. II est formé du suffixe négatif "-me". II exprime l'absence d'une action; l'action principale se réalise sans que soit réalisée l'action secondaire. II peut être suivi des postpositions "evvel", ou "önce ("avant"), le gérondif en "meden" peut remplacer le gérondif en "meksizin".

Les exemples suivants illustrent la traduction par le gérondif en "meden".

"Sans yeux, sans odorat, sans antennes elle court et s'affole après cet être, sans rien qui la renseigne sur ce qu'est réellement l'objet de sa poursuite....."  
(P. 269).

"Gözleri görmeden, burnu koku almadan hiçbir anteni olmadan, peşinden koştuğu şeyin ne olduğunu bilmeden bu kadın onun arkasına düşüyor." (S. 173).

"Je ne pourrais rien faire dans ce sens qui ne devienne entre leurs mains une arme redoutable" (P.215).

"Onların eline müthiş bir silah vermeden bu vadede hiçbir şey yapamam." (s. 141).

#### La Traduction Par Les Locutions Gérondives :

Le turc emploie aussi des locutions gérondives, à côté des gérondifs proprement dits. Les locutions gérondives, elles aussi, elles sont invariables et elles ont les mêmes fonctions que les gérondifs. Deny divise en deux les locutions gérondives : Des locutions invariables et des locutions variables; "elles sont relativement nombreuses, les locutions gérondives variables se composent généralement d'un nom d'action muni d'un suffixe possessif suivi d'un post-position d'une locution adverbiale ou d'une désinence casuelle." (25).

#### La Traduction Par La Locution Gérondive "mek üzere" :

C'est un gérondif formé sur l'infinitif. Le gérondif en "-mek üzere" marque une circonstance qui caractérise une action à la façon d'un gérondif de manière. L'emploi fréquent est avec le verbe "être" qui constitue la locution gérondive "olmak üzere" .

Dans notre unique exemple qui comporte la proposition relative introduite par le pronom relatif "qui" et qui a été

<sup>25</sup> DENY Jean, Gram. De la Langue Turque Op. Cit. P. 498-499.

traduit en turc par la locution gérondive formée sur l'infinitif -"mek üzere", le verbe de la proposition relative du texte de départ est actif, transitif tandis que dans le texte traduit en turc, le verbe qui est employé comme une locution gérondive -"mek üzere", est passif, c'est-à-dire il est employé avec le suffixe -"il" qui montre la forme passive en turc "ver-il-mek üzere" que l'on pourrait traduire en turc comme "ver-ecek olan notere" c'est-à-dire par un participe en -"ecek" qui est employé avec le participe -"olan":

"II eût mieux valu peut-être la confier au notaire qui te l'aurait remise après ma mort, ou bien la ranger dans le tiroir de mon bureau." (P.11).

"Bunu belki de ölümünden sonra sana verilmek üzere notere bırakmak daha iyi olacaktı yahut da yazıhanemin gözüne koymak" (S. 5).

La Traduction par La Locution Gérondive "diği halde" :

Elle est constituée par la forme verbale nominale -"dik" avec suffixe possessif suivi du mot "hâl" "état, situation" au locatif . Elle a un sens adversatif ("bien que).

Dans l'unique exemple de notre corpus qui a été traduit par la locution gérondive -"diği halde" les sujets des deux propositions dans les deux textes sont les mêmes :

"Lui qui, autrefois, n'ouvrait jamais un livre, il dévorait les ouvrages spéciaux, étudiait les cartes."  
(P. 144).

"Vaktiyle kitapların yüzüne bakmadığı halde haritaları ve hususi eserleri elinden bırakmıyordu."(s.92).

## II- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES :

Une partie (pas nombreuse) des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" de la langue de départ a été traduite en turc, par les formes verbales personnelles. Nous avions déjà signalé que ces formes expriment les notions de personne, de mode et de temps.

En tenant compte des traductions des propositions relatif "qui", par les formes verbales personnelles, il nous a paru plus systématique d'étudier les exemples de ce groupe, en divisant en trois sous-groupes qui comprennent :

- a) La traduction par deux propositions juxtaposées,
- b) La traduction par deux propositions liées par des conjonctions de coordination,
- c) La traduction par la particule "ki".

Les propositions relatives de la langue de départ ont été traduites par une proposition ayant un verbe en forme personnelle et liée à une autre proposition qui est la proposition principale de la langue de départ. C'est-à-dire, il s'agit dans la langue d'arrivée, de deux propositions généralement juxtaposées ayant un mot commun; c'est l'antécédent du pronom relatif qui devient, dans la forme traduite, le sujet de la deuxième proposition.

A- La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées :

Ce type de traduction est composé de deux propositions qui se mettent côte-à-côte d'une manière juxtaposée. Ces phrases ayant entre elles un rapport logique, sont liées par une ponctuation (un virgule ou point-virgule etc.)

Dans la langue d'arrivée, il existe, à la place de la proposition relative, une proposition indépendante, mais liée sémantiquement à la proposition principale de la langue de départ, la proposition ayant un verbe conjugué de la langue d'arrivée. L'antécédent (le concept déterminé) est commun pour ces deux propositions. Dans certains exemples traduits en turc, ces mots communs ont été répétés c'est-à-dire ils sont présents formellement dans les deux propositions des formes traduites, ou bien dans une autre partie. Ils ne sont pas présent formellement, ils ont été omis.

Dans les exemples suivants qui ont été traduits en turc par deux propositions juxtaposées, l'antécédent (mot-commun) qui est le complément de la proposition principale et le sujet de la proposition relative de la langue de départ, a été répété dans les deux propositions de la langue d'arrivée, il a aussi fonction de complément dans la première proposition et fonction de sujet dans la deuxième proposition, normalement, il faut répéter le mot pour qu'on comprenne mieux.

"Non, il sait que je connais le mot du coffre qui est: Marie." (P. 164).

"Hayır, kasa kilidinin şifresini bildiğimi biliyor. Şifre Mari'dir." (s. 104).

"Je me jetai, avec une logique passionnée, dans cette improvisation aujourd'hui fameuse où le professeur F..., a, de son propre aveu, trouvé en germe l'essentiel de son système et qui a renouvelé à la fois la psychologie de l'adolescence et la thérapeutique de ses névrosés." (P. 83).

"İhtiraslı bir mantıkla irticalen söylediğim sözlere bütün kuvvetimi verdim ki, o vakit, Prof. F., sisteminin en esaslı tarafını bunda bulduğunu itiraf etmiş ve bu sistem aynı zamanda hem mürahilik, hem de sinir hastalıkları tedavisini yenileştirmiştir." (s. 53).

"Il sait tout des autres qui ne savent rien de lui." (P. 232).

"Başkalarına ait herşeyi bilir, kimse ona dair birşey bilmez." (s. 151).

Dans le dernier exemple cité en haut, l'antécédent de la proposition relative et le complément de la proposition principale du texte de départ "des autres" (başkaları) a été employé dans le texte traduit, dans la première proposition, il n'a plus été répété mais, il a été substitué par un pronom indéfini "kimse" ("personne") qui ne se trouve pas dans le texte de départ et qui sert à désigner d'une manière générale les êtres indéterminés dont on parle. Le traducteur a préféré ce type de traduction (employer ce pronom indéfini) pour



éviter la répétition du même nom (parce qu'au lieu de "kimse" on dirait "başkaları ona dair birşey bilmez") pour faciliter la compréhension, pour l'exprimer mieux en turc.

Les autres exemples de ce groupe comprennent aussi la traduction par deux propositions juxtaposées.; le mot commun (l'antécédent) ne figure plus dans les deux propositions, mais se place en général, dans la première proposition de la langue d'arrivée. Il est déterminé d'une manière sous-entendu, en général par le contexte c'est-à-dire par la proposition précédente; d'ailleurs, en turc, le suffixe verbal désinentiel peut impliquer aussi le sujet d'une proposition.

Les exemples suivants illustrent la traduction par deux propositions juxtaposées qui ont un sujet commun dans les textes traduits, il ne se répète plus dans la deuxième proposition.

"Nous avons au grenier des tas de meubles qui s'abiment,..." (P. 36).

"Tavan arasında o kadar eşya var, çürüyor." (P.22).

"Peut-être Janine appartient-elle à cette race qu'un vieil avocat connaît bien: Ces femmes chez qui l'espérance est une maladie, qui ne guérissent pas d'espérer et qui après vingt ans, regardent encore la porte avec des yeux de bête fidèle." (P. 264).

"İhtimal ki Janin, ihtiyar bir avukatın iyi tanıdığı o ırka mensuptur: Belki bu da o kadınlardandır ki ümit etmek onlarda bir hastalıktır. Yirmi sene sadık bir hayvanın gözleriyle kاپıya bakarlar." (S. 169).

"Ils ne comprennent rien, ils sont là butés, cette idiote et cet imbécile, à qui j'apporte des millions et qui, au lieu de tomber à mes genoux, comme je l'imaginai, discutent, ergotent..." (P. 161).

"Gene de lâkırdı anlamıyorlar, kendilerine milyonlar bahsetmek istediğim bu avanak karı ile ahmak oğlan dizlerime kapanıp teşekkür edecekleri yerde, inad ediyor, benimle münakaşaya, kavgaya tutuşuyorlar.." (s. 103).

Le sujet commun des exemples ci-dessus ne figure que dans la première proposition et il est aussi le sujet sous-entendu de la deuxième proposition; entre deux propositions sémantiquement liées, se trouvent en général, une virgule ou un point-virgule. Il n'y a aucune ambiguïté du point de vue du sens qui peut se comprendre par le contexte et les sortir facilement.

Dans les exemples qui suivent, le mot commun n'existe pas dans la deuxième proposition de la langue d'arrivée, C'est-à-dire il ne se répète pas et le sujet de la deuxième proposition est en même temps le complément de la première proposition et du point de vue des personnes les deux propositions ont des sujets différents.

"Ils me donnent en exemple le baron Philipot disait-elle, qui a pris l'aînée sans un sou ...." (P. 51).

"Bana Baron Filipo'yu misal gösteriyorlar, büyük kız, on parasız almış." ( "Onlar/0")

"Je me rappelle cette table ronde, près des fenêtres:  
ta grand-mère, obèse, qui cachait un crâne chauve  
sous des dentelles noires où tremblait du jais.."(P.38)

"Pencerenin yanında o yuvarlak masayı hatırlıyorum.  
Şişman büyük annem saçsız başını kehribarlarla süslen-  
miş siyah dantelâlar altında saklıyordu."(Ben/0)(s.24).

Je voulais marcher seul, la famille s'écarta devant moi  
qui avançais en vacillant." (P. 227).

"Yalnız yürümek istiyordum, sendeledim, aile önümden  
çekildi." (Ben/0) (S. 148).

Dans le dernier exemple ci-dessus, la proposition  
relative de la langue de départ précède dans la forme traduite,  
la proposition principale.

Nous avons encore deux exemples qui appartiennent à ce  
groupe, mais les propositions relatives sont devenues les  
propositions principales, au lieu de deux phrases juxtaposées  
dans la langue d'arrivée, il n'y a qu'une phrase qui est la  
traduction de la proposition relative de la langue de départ :

"Entre tous les liens qui m'attachaient à Luc, il en  
est un qui t'étonnera peut-être." (P. 142).

"Beni ona bağliyan bütün rabitalar arasında belki bir  
tanesine şaşacaksın." (S. 92)

"Tu n'aimes pas la chasse mais tu peux avoir des  
enfants qui en aient le goût." (P. 49).

"Sen av sevmezsin ama belki çocukların buna heves  
ederler." (S. 31).

Ces propositions sont liées sémantiquement aux propositions qui les précèdent. On pourrait traduire comme ; "buna heves eden çocukların olabilir" et "bir tane var ki bu seni şaşırtacak".

B. La Traduction par deux propositions liées par une conjonction de coordination.

Les deux propositions sont coordonnées par une conjonction de coordination comme "ama", "fakat", "ve" etc. dans les textes traduits. Ces conjonctions servent à lier les deux propositions. Nos exemples sont composés par la conjonction "ve", "et" qui est d'un usage courant en turc.

"Heureusement pour l'abbé, tu en vins à Jeanne d'Arc, qui vous reconcilia." (P. 122)

"Bereket versin Jan Dark'tan bahsetmeğe başlamıştın ve rahiple uyuştunuz." (S. 79)

"Au départ, il fit un salut profond aux dames qui répondirent à peine." (P. 177)

"Giderken kadınları selâmladı ve onlardan da güçlkle mukabele gördü." (S. 113)

"la petite Marie, d'ailleurs, était couchée avec la fièvre ; elle souffrait depuis plusieurs jours, d'un dévoiement qui t'inquiétait." (P. 126)

"Küçük Mari de yatmıştı ve harareti vardı ; birkaç günden beri ishale yakalanmıştı, ve bu seni endişeye düşürüyordu." (S. 82)

"On dirait d'une main qui se pose sur mon épaule gauche qui l'immobilise dans une fausse position comme ferait quelqu'un qui ne voudrait pas que je l'oublie." (P. 18).

"Adeta sol omuzuma bir el konuyor ve kendisini unutmamı isteyen bir insan gibi omuzumu yanlış bir vaziyette hareketsiz bırakıyor."  
(S. 10)

### C. La traduction par la particule "ki"

Il nous a paru plus systématique d'étudier la traduction par la particule "ki" dans la partie qui illustre la traduction par les formes verbales personnelles comme une sous-catégorie. Puis qu'il s'agit de deux propositions liées par la particule "ki" qui est un mot emprunté au persan "ke" et qui a subi une contamination avec l'interrogatif "kim", "qui?".

Cette particule est invariable et s'écrit isolément. Elle sert à lier deux propositions. Elle accomplit cette fonction de conjonction en indiquant la cause, la conséquence et l'expression. La proposition qui se place après la particule "ki" semble être la conséquence et expliquer la proposition qui la précède ; C'est-à-dire elle s'emploie dans le turc, quand on veut renforcer une proposition, insister sur son importance, exprimer une conséquence.

La langue turque évite toujours d'employer la particule "ki" en la remplaçant en général par les participes, par exp : "o çocuk ki tembeldir bir şey öğrenemez" cette phrase est remplacée par "tembel olan çocuk bir şey öğrenemez", "l'enfant qui est paresseux n'apprend rien."

D'après Deny, la particule "ki", sert à la fois de

conjonction "que", de pronom relatif "qui, que et, a parfois, aussi un sens intermédiaire entre celui de conjonction et celui de pronom relatif." (26)

Dans les exemples suivants, les propositions relatives qui commencent par le pronom relatif "qui" ont été traduites en turc par la particule "ki" qui a la valeur d'un pronom relatif "qui". Le mot déterminé par le participe est le sujet logique de la proposition relative commençant par "qui". Ces mots déterminés sont en général, des pronoms personnels toniques (moi, toi,...etc., "ben, sen") ou un nom propre.

"Marinette qui représentait avec moi le parti de la revision, me dépassait maintenant dans l'art de débusquer l'abbé Ardouin de l'obliger à prendre parti." (P. 121)

"Marinet ki benimle beraber, davanın yeniden tetkikine taraftardı, rahip Arduen'i yolundan çıkarmak ve lehimize kazanmak hususunda benden ileri varıyordu." (S. 79)

"...et moi qui ignore tant les gestes de la tendresse, je m'assis gauchement contre elle, lui entourai les épaules d'un bras." (P. 272)

"ben ki okşamasını hiç bilmem, acemice yanibaşına oturdum, omuzlarını bir kolumun içine aldım." (S. 173)

"...et moi qui n'ai jamais su ce que c'était que se détendre et que se divertir, je l'aurais appris de mon pauvre enfant." (P. 188)

"Ben ki eğlenmek ve içini boşaltmak nedir asla bilmezdim, bunu zavallı çocuğumdan öğrenecektim." (S. 121)

"Moi qui déteste les cimetières , je vais quelque fois sur sa tombe." (P. 147)

"Ben ki mezarlıklardan ikrah ederim, arada bir kabrini ziyarete gidiyorum " (S. 95)

"Et toi qui détestais Phili, tu te mets maintenant à faire son éloge devant elle..." (P. 263)

"Sen ki eskiden Fili'den nefret ederdin, şimdi onun önünde kalkıp herifi methettin." (S. 169)

Toutes les propositions qui ont été traduites par la particule "ki" peuvent être remplacées par des participes dans la langue d'arrivée. C'est possible de traduire les exemples ci-dessus comme "benimle beraber olan Marinette", "okşamasını hiç bilmeyen ben", "eğlenmek nedir asla bilmeyen ben", "mezarlıklardan ikrah eden ben", "Fili'den nefret eden sen". Mais, à notre avis, dans les exemples ci-dessus, illustrant la traduction par la particule "ki", ayant pour antécédent un pronom personnel tonique, il s'agit d'une insistance sur les sujets dans les deux langues ; d'ailleurs en français la forme tonique des pronoms personnels est une forme d'insistance, en turc, l'emploi de la particule "ki", après un pronom personnel marque l'insistance et l'expression efficace. En français, on dit "relative explicative ou appositive aux propositions relatives qui expliquent un renseignement" (27)

Les exemples suivants où les antécédents (ou les mots déterminés) sont un nom qui comporte un article indéfini

<sup>27</sup> KIRAN, Zeynel. Fransızca Dilbilgisi ve Çeviri Klavuzu. Onur Yayın Dil Merkezi, Ank. 1987, P. 95. Note : La traduction a été faite par nous.

ou un adjectif démonstratif ont été traduits par la particule "ki" se place après le mot déterminé. Dans cet emploi, "ki" est habituellement annoncé par "o kadar", "tellement", "o derece", "öyle", "tel", "a ce point" et expression de sens analogue ou par un démonstratif ou par "bir". Les propositions relatives se placent après les propositions principales. Ce qui nous frappe dans ces exemples ci-dessous, c'est l'emploi deux fois du mot déterminé :

"Tu connais mon rire, ce rire qui, même au début de notre vie commune, te portait sur les nerfs..." (P. 109)

"Sen benim kahkahamı bilirsin, o kahkaha ki hatta müşterek hayatımızın başlangıcında bile senin sinirine dokunurdu." (S. 71)

"Alors, je me mis à rire, de ce rire dangereux qui me fait tousser et qui visiblement, les terrifiait." (P. 178)

"Gülmeğe başladım, öyle tehlikeli bir gülüş ki beni öksürtüyor, onları dehşete düşürüyordu." (S. 114)

"C'est un saint garçon, disais-tu de l'abbé Ardouin, mais un véritable enfant qui ne croit pas au mal." (P. 106)

"Bu çok aziz bir çocuk, fakat o kadar çocuk ki fenalık nedir bilmiyor." (S. 69)

"Depuis trente ans, je ne suis plus rien à tes yeux qu'un appareil distributeur de billets de mille francs, un appareil qui fonctionne mal et qu'il faut secouer sans cesse." (P. 37)

"Otuz seneden beri ben senin nazarında biner franklık kağıtlar dağıtan bir aletten başka bir şey değilim, bir alet ki fena işler ve (...) onu silkelemek lazımdır." (S. 23)



"...Je suis obsédé par la vision des partages-de ces partages qui vous jetteront les uns contre les autres : " (P. 87)

"...bana bir pay düşüncesi musallat oldu, öyle bir pay ki sizi birbirinizin üstüne saldırtacak." (S. 56)

Les propositions qui se placent après la particule "ki" sont, en général, les conséquences des propositions qui les précèdent.

Dans les exemples de ce groupe, les propositions relatives se placent après les propositions principales et le mot déterminé se place alors immédiatement avant le verbe principale et les deuxièmes propositions sont dépourvues des sujets formels :

"Mon père, je l'ai souvent entendu raconter par ma mère, était brouillé avec ses parents qui, eux-mêmes, sont morts, sans avoir revu leur fille, chassée de chez eux trente ans plus tôt." (P.13)

"Annemden dinlerdim, babamın ebeveyniyle arası açılmış ki onlar da yanlarından otuz sene evvel kovdukları kızlarını görmeden ölmüşler." (S. 7)

"Alors commencèrent ces années de gestations, d'accidents, d'accouchements qui me fournirent de plus de prétextes qu'il n'était nécessaire pour m'éloigner de toi." (P. 71)

"Artık ondan sonra gebe kalmalar, kazalar doğumlar yılları başladı ki benim senden uzaklaşmam icap etmediğine dair birçok bahaneler zuhur ediyordu." (S. 45)

"İl existait une jeune fille au monde à qui je plaisais et qui, peut-être souhaitait de m'épouser." (P. 43)

"Yeryüzünde hoşuna gittiğim bir kız vardı ki benimle belki evlenmek istiyordu." (S: 47)

"il y en avait beaucoup qui n'en auraient pas fait autant." (P. 195)

"Öyleleri vardır ki bunu da yapmazlar dedi." (S. 126)

"Une supposition... je prendrais un métier qui m'obligerait à fréquenter la Bourse..." (P. 196)

"Bir faraziye...öyle bir iş bulabilirim ki beni sık sık borsaya gitmeğe mecbur eder..." (S. 126)



## CAS PARTICULIERS

Dans notre corpus, nous avons quelques exemples que nous considérons non-analysables ; car il n'est pas possible de les étudier dans les groupes précédents. Parce qu'ils représentent des cas particuliers, c'est pour cela qu'ils ont été traités sous le nom de cas particuliers.

Dans les quatre exemples suivants, les verbes des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui", ont un même verbe : "suivre". Le traducteur s'est servi, en traduisant en turc ces propositions, non pas des participes, mais d'un seul mot : "sonra" employé comme adverbe de temps.

"L'année qui suivit notre mariage, ton père eut sa première attaque."  
(P. 93)

"Evlendiğimizden bir yıl sonra babana ilk felç gelmişti." (S.60)

On pourrait traduire, à notre avis, par l'intermédiaire d'un participe : "evliliğimizi takip eden yıl". Ainsi, on supprime, dans la forme traduite, la proposition relative. C'est un nom employé comme complément circonstanciel de temps, "sonra", qui substitue une proposition relative.

"Elles datent des mois qui ont suivi la mort de Marie ; lorsque j'étais malade et que tu t'inquiétais à cause des enfants." (P.149)

"Bunlar Mari'nin ölümünden sonra hasta olduğum ve çocukların hesabına endişeye düştüğün zamanlarda yazılmıştır." (S. 96)

"İl fut entendu que Marinette passerait à câlèse le premier été qui suivit son veuvage." (P. 112)

"Dul kaldıktan sonra Marinet'in ilk yaz mevsimini Kalez'de geçirmesi kararlaştı." (S. 59)

On pourrait traduire aussi, les propositions relatives des deux derniers exemples qui ont aussi le verbe "suivre" dans les propositions relatives, par les participes au verbe composé "takip eden" ("takip eden aylar" et "takip eden ilk yaz mevsimi"). L'antécédent (le premier été) de la proposition relative du dernier exemple figure dans le texte traduit comme complément d'objet de la proposition principal. Le mot "veuvage" a été traduit en turc par un verbe composé "dul kalmak" accompagné du mot "sonra" avec lequel il constitue un gérondif de postériorité "dıktan sonra".

La proposition relative de l'exemple suivant a été traduite en turc, par un groupe de mots servant de l'apposition au participe, ainsi on supprime le relatif "qui" et le verbe "être" :

"Non , tu ne saurais concevoir ce que la veuve d'un modeste fonctionnaire, chef de service à la Préfecture, peut donner de soins à un fils qui est tout ce qui lui reste au monde." (P.22)

"Hayır, sen belediyede mütevazi bir kalem mümeyyizinden dul kalan kadının dünyada varı yoğu, biricik oğluna ne itina ile bakacağını tasavvur edemezdin." (S.13)

On pourrait traduire aussi par le participe "olan" comme "varı yoğu olan biricik ođluna". La proposition relative est mise en apposition.

Le verbe de la proposition relative de la langue de départ de l'exemple suivant, a été nominalisé dans le texte traduit, c'est à dire, il a été traduit en turc, par un seul mot :

"Si aujourd'hui ma fortune est nettement séparée de la tienne, si vous avez si peu de prise sur moi, je le dois à ma mère qui exigea le régime dotal le plus rigoureux, comme si j'eusse été une fille résolue à épouser un débauché."

"Bugün benim servetimin seninkinden iyice ayrılmış olması ve benim üzerinde pek az hakim bulunmanız, sanki bir serseri ile evlenmeğe karar vermiş bir kızmışım gibi, en sert izdivaç mülkiyeti maddeleri üstünde annemin ısrarı sayesinde." (S. 32)

Dans l'exemple ci-dessous, la proposition relative a été complètement supprimée, négligée ; c'est-à-dire on ne l'a pas traduite en turc :

"Je fondai un cercle d'études qui se réunissait au café Voltaire;"  
(P. 33)

"Voltaire kahvesinde kendime bir muhit yaptım." (S. 20)

### Les Gallicismes

Chaque langue a des expressions et des tournures qui lui sont propres. En français c'est ce qu'on appelle les gallicismes : c'est...qui, c'est...que,... On les emploie pour mettre en valeur un des termes de la proposition ou

pour attirer particulièrement l'attention sur un des éléments de la phrase.

Dans notre corpus, nous avons des exemples dans lesquels sont employées les tournures qu'on appelle gallicismes. Il nous a paru utile de les traiter dans le sous-chapitre nommé cas particuliers.

"Ce sont des honneurs qui coûtent gros." (P. 93)

"Bunlar pahaliya mal olan şereflerdir." (S. 60)

"C'est mon insatiabilité qui a tout perdu." (P. 92)

"Bana herşeyi kaybettiren ağgözlülüğümdür." (S. 60)

"Ce n'est pas moi qui l'ai voulu." (P. 211)

"Bunu yapmak isteyen ben değilim." (S. 137)

"C'est lui qui l'a tuée, ce n'est pas moi." (P. 127)

"Kızcağızı o öldürdü, öldüren ben değilim." (S. 137)

"C'est la maternité qui t'a rendue à la nature." (P. 59)

"Seni analık tabiata iade etti." (S. 37)

"C'est vous qui baissez la voix et qui ne voulez pas que je surprenne vos paroles." (P. 35)

"Sesinizi alçaltan sizsiniz ve lakırdılarınızı duymamı istemiyorsunuz." (S. 22)

"Au fond, sans qu'elle l'avouait, c'était la maternité, plus que le mariage, qui lui faisait envie." (P. 118)

"Nihayet, itiraf etmedi ama anladım ki evlenmekten ziyade ana olmağa hevesi vardı." (S. 105)

"C'était la forme de ses yeux minuscules et la fente démesurée de sa bouche qui donnaient cette illusion." (P. 38)

"Fakat ufacık gözlerinin biçimi ve ağzının ölçüsüz yarığı bu kuruntuyu veriyordu." (S. 24)

La transformation est ordinairement caractérisée par le déplacement, surtout en tête de la phrase, de l'élément sur lequel on veut insister et par d'autres particularités syntaxiques.



## CHAPÎTRE II

### LE PRONOM RELATIF SUJET "QUI" AYANT POUR ANTECEDENT UN PRONOM DEMONSTRATIF

Dans la syntaxe française, les pronoms relatifs peuvent avoir pour antécédent un pronom démonstratif. Parmi les pronoms relatifs simples "qui", "que" et "dont" peuvent avoir un pronom démonstratif pour antécédent. Les autres pronoms relatifs simples ou composés ne reçoivent pas les pronoms démonstratifs pour antécédent.

Dans notre corpus, l'auteur s'est servi des pronoms démonstratifs pour les pronoms relatifs, "qui", "que", et "dont". Il y a deux formes de pronoms démonstratifs ; les pronoms démonstratifs simples et les pronoms démonstratifs composés.

Le pronom relatif forme un tout avec le pronom démonstratif, son antécédent, dans les expressions "celui qui", "ceux qui", "ce qui", "ce que", "ceux que".

Les pronoms démonstratifs varient en genre, d'après la réalité désignée ou d'après l'antécédent. Le masculin et le féminin s'emploient d'après le sexe de l'être désigné (le masculin étant aussi le genre indifférencié) ou le genre du mot représenté.



Il existe aussi une forme que l'on appelle neutre et qui est employée surtout pour désigner des choses ou pour représenter un terme dépourvue de genre (infinitif, proposition). Les mots qui s'accordent avec le pronom neutre se mettent au masculin singulier.

Quant aux équivalents des pronoms démonstratifs français, dans la langue turque, ce sont : "bu", "celui-ci", "celle-ci", "ceci", "cela", "şu", "o", "celui-là", "celle-la", "cela". Le pronom démonstratif le plus employé est "bu" qui s'emploie pour les objets rapprochés. "şu" et "o" s'emploient pour les objets éloignés. "şu", "celui-là", "bu", "celui-ci" signifient toute sorte de chose ou de gens des personnes inconnues ou indifférentes. Les pronoms démonstratifs peuvent se décliner mais ils ne sont pas susceptibles de recevoir le suffixe possessif.

En turc, comme en français, le pronom démonstratif peut se rapporter à un concept animé, à un concept inanimé et à un concept complexe ou un jugement.

Lorsque les propositions relatives ont pour antécédent les pronoms démonstratifs, le pronom relatif forme un tout avec le pronom démonstratif qui est son antécédent. Quant à sa traduction en turc, elle cause une difficulté pour le traducteur qui se sert de toutes les variations et de toutes les possibilités de sa langue pour les rendre

en turc, parce que, dans la langue turque, la détermination d'un pronom démonstratif par une épithète verbale (une forme adjectivale du verbe) n'est pas possible. Dans ce cas, on ajoute un autre mot qui ne figure pas formellement dans le texte de départ, mais son existence se sent d'une manière implicite ou bien l'épithète porte en elle-même, le concept qu'elle détermine, c'est-à-dire, elle est employée substantivement.

Ce chapitre a été consacré à l'étude des propositions relatives ayant pour antécédent un pronom démonstratif ; jusqu'à ce chapitre, nous avons étudié les propositions relatives ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif. Nous avons projeté d'étudier les exemples en divisant en deux groupes d'après l'antécédent qui est un pronom démonstratif ; les propositions relatives qui ont pour antécédent un pronom démonstratif neutre et les propositions relatives qui ont pour antécédent un pronom démonstratif personnifié. Puis, un autre classement a été fait d'après les formes traduites en turc de ces deux groupes .

#### I- Le Pronom Démonstratif Neutre

Souvent, "ce" est complété et déterminé par une proposition, par une proposition relative. Les pronoms démonstratifs neutres "cela, ça, ce" s'emploient fréquemment pour désigner un être ou une chose qu'on ne veut ou ne peut nommer avec précision. Le sujet est vague, non-identifié.

"Ceci, cela, ça" renvoient à des noms non-animés déjà exprimés ou non-exprimés, sans distinction de genre. "Là où le français met des pronoms démonstratif neutres, le turc ne met souvent rien." (28) Le français maintient l'emploi du pronom démonstratif qu'il ne peut remplacer d'ailleurs par un pronom personnel que s'il s'agit de personnes ou de choses dont l'individualité est bien marquée : exp. "prend ce crayon, il est meilleur."

#### A. La Traduction Par Les Formes Verbales Non-Personnelles

Comme nous avons déjà indiqué, dans la langue turque, il s'agit de deux formes verbales : Les formes verbales personnelles ou les formes verbales non-personnelles en d'autres termes, les formes nominales du verbe. Les formes verbales non-personnelles n'ont pas de suffixes verbaux désinentiels. Elles sont dérivées des verbes. Elles tiennent à la fois du nom et du verbe. Dans la langue turque, les formes verbales non-personnelles ou nominales sont nombreuses et variées. La richesse de ces formes permet à la langue turque, une grande facilité. Comme formes verballes non-personnelles, le traducteur s'est servi des participes, des participes employés substantivement, des formes adjectives du verbe qui déterminent le mot "şey" et de la particule interrogative "ne". Nous allons traiter chacun, dans les groupes suivants.

---

<sup>28</sup> DENY, J. Gram. dela Langue Turque. P. 212.

## 1<sup>o</sup>) La Traduction Par Les Participes

Quelques exemples comportant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre ont été traduits en turc, par les participes. Dans les textes traduits en turc, les concepts déterminés par les participes, ont été ajoutés par le traducteur ; ils conviennent mieux aux contextes et ne causent aucun problème du point de vue du sens. Ce besoin (C'est-à-dire, ajouter un mot qui convient mieux au contexte et qui n'existe pas dans le texte de départ) provient de l'absence formelle de l'antécédent en tant que nom ou de l'existence pour antécédent dans la langue de départ, d'un pronom démonstratif à la place de ce nom et de la non-détermination d'un pronom démonstratif par un participe dans la langue d'arrivée. Parce qu'en turc, un pronom démonstratif ne peut pas être déterminé par un participe :

"Se pourrait-il que nous fassions par habitude, le tri de ses paroles et de ses gestes, ne retenant que ce qui nourrit nos griefs et entretient nos rancunes ?" (P. 185)

"Onun sözleri ve tavırları arasında sevkiyle, yalnız şikayetlerimizi besliyen ve kinlerimizi alevlendiren kısımları ayırmış olmak imkânı var mı? (S. 119)

Le concept déterminé "kısım" a été ajouté par le traducteur. Deux participes "besleyen" et "alevlendiren" déterminent le même concept "kısım".

"Je ne me plaignais pas, j'étais très doux, je buvais tout ce qui m'était ordonné." (P. 198)

"Şikayet etmiyordum, gayet uysaldım, verilen ilaçların hepsini içiyordum." (S. 128)

Le mot "ilaç" n'existe pas dans le texte de départ mais son existence se fait sentir implicitement par le verbe "ordonner". Dans la langue de départ, toute la proposition relative (ce + prop. rel.) assume la fonction de complément d'objet direct dans la proposition principale.

"Je prenais avec les femmes, par timidité et par orgueil, ce ton supérieur et doctoral qu'elles exècrent. Plus, je sentais que je leur déplaisais, et plus j'accentuais tout ce qui, en moi, leur faisait horreur." (P. 29)

"Utancımdan ve gururumdan, kadınlara karşı nefret ettikleri ukâlaca ve yüksekten bir tavır takınıyordum. Benden hoşlanmadıklarının farkına vardıkça onların sinirine dokunan haller, bende kuvvetleniyordu." (S. 17)

Le concept déterminé "haller" a été ajouté par le traducteur. Mais si nous jetons un coup d'œil sur la proposition précédente, nous voyons que le traducteur y a employé le mot "tavır" qui a, à peu près, le même sens que "hal".

"Rien ne me pressait plus maintenant, je pouvais demeurer tranquille. A quoi bon les suivre? Je savais que le soir même, ou le lendemain, Robert me presserait enfin d'exécuter mes projets. Comment le recevrais-je? J'avais le temps d'y réfléchir. Je commençais à sentir ma fatigue. Je m'assis pour l'instant, ce qui dominait dans mon esprit et recouvrait le reste, c'était l'irritation causée par le geste pieux d'Hubert." (P. 203-204)

"Artık hiç acelem yoktu, müsterih olabilirdim. Onların peşine takılmaktan ne çıkacak ? Biliyordum ki ya o akşam, yahut ertesi gün Rober tasavvurlarımı icraya başlamam için beni sıkıştıracaktı. Nasıl karşılayacağım onu ? Düşünmeğe vaktim vardı. Yorgunluğumu hissetmeğe başlamıştım. O anda ruhuma hakim olan ve geri tarafını kaplıyan his, Hüber'in dindarane hareketinin bende uyandırdığı öfke idi."(S. 131).

Le concept déterminé "his" qui n'existe pas formellement dans le texte de départ, a été ajouté par le traducteur, et il a été déterminé par deux participes "hakim olan" et "kaplıyan". Le premier participe est constitué d'un verbe composé formé de l'auxiliaire "olmak". Toute la proposition relative de cet exemple joue le rôle de sujet dans la proposition principale à cause de l'emploi de la tournure "ce qui"...c'est".

Comme le montrent les exemples ci-dessus les propositions relatives ayant pour antécédent un pronom démonstratif ont été traduites par les participes dans lesquels les concepts déterminés ont été ajoutés par le traducteur qui les a saisis en dépendant de tout le contexte.

## 2°) La Traduction Par Les Participes employés Substantivement :

Les participes et les pro-participes (les épithètes verbales) peuvent être employés substantivement "L'épithète porte alors en elle-même le concept qu'elle détermine ; en d'autres termes, le concept déterminé n'est désigné que

par son épithète" (29). C'est-à-dire les participes ou les pro-participes portent en eux-mêmes les concepts qu'ils déterminent. Dans les formes traduites, ils n'ont aucun mot à déterminer et par conséquent ils sont employés substantivement. "En français pour avoir l'équivalent de ces expressions, on ajoutera un adjectif démonstratif à la traduction que comporterait l'épithète verbale turque, si elle était employée adjectivement. On obtiendra, par conséquent des expressions comme : "ce qui, ce que, ce dont..., celui qui, celui que, celui dont,...etc." (30)

Toutes les formes adjectives du verbe (les participes et les pro-participes) peuvent être employées substantivement.

Les exemples suivants dans lesquels les propositions relatives comportent le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre ("ce") ont été traduits en turc par les participes employés substantivement :

"İl faut que tout soit fini avant ma mort, en même temps que vous partagerez ce qui vous vient de votre mère." (P. 239)

"Annenizden kalanı paylaşırken ölümünden evvel bu mesele hallonulmalı." (S. 155)

"Les enfants n'auront rien à y voir... tu peux être tranquille. Je suis le maître de mon argent et de ce que mon argent a produit, mais ce qui vient de toi est à toi. Va rassurer ces anges de désintéressement, lâ-bas." (P. 183)

"Çocukların hiç alâkası yoktur. Müsterih olabilirsin. Ben paramın

29

DENY, J. Grammaire de la Langue Turque, P. 487-488.

30

Ibid, P. 488.

getirdiği menfaatlerin sahibiyim. Fakat senden gelen gene senindir, git, orada duran feragat meleklerine bunu haber ver." (S.117)

Un autre exemple où le verbe est un verbe composé, a été traduit en turc, par le participe employé substantivement :

"Non, une rente, dit-il à voix basse. C'est ce qui nous a tentés : c'était plus sûr : douze mille francs par an." ( P. 212)

"Hayır, dedi, bir irat vaadtiler. Bizi baştan çıkararan bu oldu; daha emin : senede on iki bin frank." (s. 137)

Les participes employés substantivement des exemples qui précèdent "kalan", "gelen" et "baştan çıkararan" portent en eux-mêmes les concepts déterminés de la langue d'arrivée.

### 3<sup>o</sup>) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe Déterminant Le Mot "Şey"

On emploie le mot "şey", fréquemment en turc quand le nom de l'objet dont on veut parler ne vient pas à l'esprit. Dans la syntaxe turque, le mot "şey" "chose" a une valeur de nom. Du point de vue de sens, il contient les objets qui ne sont pas bien définis et précis. Il s'emploie dans les expressions générales, imprécises et vagues ; quand on ne sait pas exactement le nom de l'objet.

En général le mot "şey" a été employé avec une forme adjective du verbe ensemble, par P. Safa, au cours de la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom dé-



monstratif. L'existence du mot "şey" dans les textes que nous avons étudiés, rend plus concret l'action exprimée par le participe par rapport aux participes employés substantivement. Ainsi on obtient une traduction compréhensible et facile à suivre.

Dans les exemples suivants, le mot "şey" est déterminé par un participe et les participes de la langue d'arrivée sont, en général, des verbes composés formés de l'auxiliaire "olmak" :

"Ce qui comptait, c'était ma foi en l'amour que tu avais pour moi" (P. 42).

"Bence asıl ehemmiyeti olan şey, senin bana karşı duyduğun aşka imanımdı." (S. 26).

"... et aussi ce qui m'importait ce jour-là, c'était d'avoir mis le doigt sur le seul sujet qui t'obligeait à sortir de ton indifférence et qui me valait ton attention fut-elle haineuse"(P. 95).

"... hem de bence ehemmiyeti olan şey o gün seni çığırından çıkararak, seni bana karşı lâkayt olmamaya mecbur eden yegâne mevzu üstüne parmağımı basmış olmağı". (S. 62).

II est à remarquer que les deux verbes "compter" et "importer" de la langue de départ ont été traduits par le verbe composé au participe "ehemmiyeti olmak".

"Ce qui m'a paru assez terrible, c'est l'optimisme d'Hubert." (P. 53).

"Bana asıl dehşetli gelen şey, Huber'in nikbinliğidir."  
(s. 34):

"Ce qui me plaisait dans la débauche, c'était peut-être qu'elle fût à prix fixe." (P. 91).

" Sefahette hoşuma giden şey belki de fiatların muayyen olması idi." (s. 59).

"Chez cet être tout instinct, ce qui me frappa davantage, à mesure qu'il grandissait, ce fut sa pureté, cette ignorance du mal, cette indifférence." (P. 140).

"Baştan aşağı insiyaktan mürekkep olan bu mahlûkta büyüdükçe bana tesir eden şey saflığı, fenalık nedir bilmemesi, kayıtsızlığı idi." (S. 91).

Dans tous les exemples cités en haut, on a employé, la tournure de "ce qui .... c'est" dans la langue de départ et toute la proposition (ce + qui ....) est le sujet de la proposition principale. Le mot "şey" est déterminé par le participe.

Les textes où le pronom relatif "qui" a pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce", ont été traduits en turc par les participes qui déterminent le mot "şey" et "ce + prop. relative" n'est plus, dans ces exemples cités en bas, le sujet de la proposition principale comme dans les exemples précédents mais, il est le complément d'objet dans les deux langues.

"Des oeuvres humaines, j'isolais celles qui étaient inscrites au programme, les seules qui eussent à mes yeux de l'importance et j'écrivais à leur sujet ce qu'il faut écrire pour plaire aux examinateurs, c'est-à-dire ce qui avait été dit et écrit par des générations de normaliens." (P. 24).

"Muallim mektebinde de beşeri eserlerden yalnız programda bulunanlarına ehemmiyet veriyor, imtihanda mümeyyizlerin hoşuna gitmek için icap eden şeyleri yani benden evvel o mektepte okuyan nesiller tarafından yazılan şeyleri yazıp geçiyordum." (S. 14).

"Hubert, avant de prendre congé, affecta d'ignorer ce qui venait de se passer entre nous et me demanda..." (P. 227).

"Huber ayrılırken aramızda geçen şeyleri unutmuş gibi yaparak bana birşey sordu..."(S. 148).

"En revanche, vous me tiendrez au courant de ce qui pourrait se tramer contre moi." (P. 213).

"Fazla olarak aleyhimde hazırlanan şeylerden beni haberdar edeceksiniz."(S. 138).

"Rassure-toi, İsa, je te ferai grâce de ce qui te fait horreur." (P. 71).

"Emin ol, İza, ben seni igrendiren şeyden kurtaracağım."

Comme nous avons vu, et étudié, le mot "şey" s'emploie lorsque le concept que la forme adjectivale du verbe (le participe et le pro-participe) détermine, n'est pas bien défini, précis. Dans ce cas, le participe détermine le mot "şey" qui a un sens général et vague; parce qu'on ne sait pas, d'une manière exacte le nom de concept dont il s'agit.

L'exemple suivant illustre la traduction par le pro-participe en -"dik" déterminant le mot "şey". Le pronom relatif "qui" a pour antécédent, un pronom démonstratif neutre "ce" :

"Plus tard tu m'as accusé d'oublier vite. Je sais pourtant ce qui s'est rompu en moi, lorsque je l'ai embrassée, une dernière fois, dans son cercueil."  
(P. 129).

"Sonraları sen beni unutmakla itham ettin. son defa olarak onu tabutunda kucakladığım vakit hissettiğim şeyi biliyorum." (S. 84).

Dans les exemples suivants le mot "şey" est déterminé par les participes en -"ecek". Dans la langue de départ, les pronoms relatifs "qui" ont pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce".

"Je regarde l'armoire à glace où se trouvent, dans un coin la seringue pravaz, l'ampoule de nitrite d'amyle, tout ce qui serait nécessaire en cas de crise." (P. 18).

"İçinde bir köşede Pravaz şiringası, nitrik damil ampülü ve buhran gelirse lüzümü olacak şeyler bulunan dolaba bakıyorum".(s. 10).

"Pourquoi cette débauche affreusement simple, dépouillée de tout ce qui d'habitude, lui sert d'excuse réduite à sa pure horreur, sans ombre de sentiment, sans le moindre faux-semblant de tendresse?" (P. 89).

"Bu dehşetli surette basit, kendisine bermutat mazeret olarak yarayabilecek herşeyden mahrum, en saf çirkinliğine icra edilmiş hiçbir his gölgesi, azıcık bile en sahte muhabbet taklidi olmıyan o sefahet ne idi?"(s. 58).

L'exemple suivant dans lequel le pronom relatif "qui" a, pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce", a été traduit en turc, par le participe en -"ecek", mais cette fois,

ce participe détermine non pas le mot "şey" mais un autre mot ajouté par le traducteur dépendant du contexte:

"J'admets que nous ayons pu t'apparaître coupables. Encore une fois, ce serait un jeu, pour moi, d'invoquer le cas de légitime défense mais j'écarte tout ce qui pourrait envenimer le débat." (P. 233).

"Bizim sana kabahatli görünmemizi kabul ederim. Benim için meşru bir müdafaadan bahsetmek mümkündür; fakat münakaşayı alevliyecek sözlerden kaçıyorum." (s. 152).

Le concept "söz" déterminé par le participe "alevliyecek" n'existe pas dans le texte de départ, est ajouté par le traducteur au lieu de l'antécédent qui est un pronom démonstratif neutre "ce". A notre avis le traducteur a préféré cette façon de traduire pour écarter l'imprécision qui provient de l'emploi du mot "şey".

Par conséquent, le mot "şey" s'emploie lorsque le concept déterminé par les participes et les pro-participes n'est pas précis et dans la langue de départ, le pronom relatif a, pour antécédent, un pronom démonstratif neutre "ce".

#### 4<sup>o</sup>) La Traduction Par La Particule Interrogative "ne" :

Le pronom interrogatif "ne" peut être également employé comme adjectif. En principe, ce pronom reste au singulier mais on peut le mettre parfois au pluriel ("ne-ler") II ne reçoit de suffixe possessif que dans un certain nombre d'expressions toutes faites.

La particule interrogative "ne" est suivie du verbe en -"dik" employé comme nom d'action. Les exemples suivants illustrent la traduction par la particule "ne".

"Ces pages ne serviraient-elles qu'à te révéler ce qui subsistait de coeur dans cet homme implacable et follement orgueilleux " (P. 276).

"Bu sahifeler o delice mağrur ve yaman adamda kalp nâmina ne bulunduğunu sana ifşa etmeğe yarıyacak."(s.176).

"Veux-tu savoir ce qui se passait en moi?" (p. 128).

"Benim içimden neler geçtiğini bilmek istermisin" (s.84).

En général, les verbes des propositions principales sont en train de chercher une réponse à une question. Par conséquent le verbe de la proposition principale du dernier exemple est le verbe "savoir" qui sert à former un discours d'interrogation indirecte; d'autre part, dans cet exemple la particule "ne" est au pluriel "neler".

La particule interrogative "ne" est suivie d'un verbe au suppositif, c'est pour marquer l'indifférence et pour accentuer la portée générale :

"Tout ce qui me concerne, t'ennuie" (P. 21).

"Bana ait ne varsa, hep senin canını sıkar." (S. 12).

"Tout ce qui vient de ma famille, ira à ce fils inconnu".  
à ce garçon avec qui, dès demain, j'aurai une entrevue."  
(P. 187).

"Ailemden bana kalan ne varsa, hepsini o meçhul oğlu-  
ma, yarından itibaren kendisiyle görüşmek istediğim  
çocuğuma bırakacağım." (s. 120).

B- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES :

Quelques exemples qui ne sont pas nombreux (trois ou  
quatre) ont été traduits en turc, par les formes verbales  
personnelles. Les pronoms relatifs ont pour antécédent un pronom  
démonstratif neutre "ce". Il s'agit de deux propositions  
juxtaposées. Les propositions relatives qui comportent  
un pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom  
démonstratif, ont un verbe conjugué.

"J'ai blessé mon mari" Ce qui fut confirmé par M.  
Villennave, dès qu'il fut en état de parler." (P. 82),  
"Kocamı yaraladım." Villönav'da lâkırdı söyleyecek bir  
hale gelince bu sözü tekit etmişti." (s. 52).

"... elle montait seul, ce qui te semblait doublement  
scandaleux." (P. 114).

"... yalnız biniyor, bu da size büsbütün rezalet gibi  
geliyordu." (s. 75).

Le pronom démonstratif neutre "ce" de la langue de  
départ a été reflété dans les textes traduits, par le pronom  
démonstratif turc "bu", dans les deux exemples précédents.  
Les propositions relatives ont été traduites par une proposition  
indépendante ayant un verbe conjugué.

"Non, mais c'est qu'elle est ce qui n'existe pas, ce qui ne peut se traduire que par le signe..." (P.88).

"Hayır, fakat şu var ki ölüm, mevcut olmıyan bir şeydir, ancak işaretiyle kendisine intikal edilir."(s.50).

II est à remarquer que, dans l'exemple précédent, on a employé la tournure "c'est ... ce qui".

## II. Les Pronoms Démonstratifs Personnifiés :

les pronoms démonstratifs personnifiés sont: "celui", "celle" , "ceux" et "celles". On les emploie pour représenter des personnes. "Celui" peut renvoyer à un nom déjà exprimé ou non encore exprimé. Quand il renvoie à un nom déjà exprimé ce mot peut désigner un animé ou un non-animé. "Celui" est normalement suivi soit d'un groupe du nom complètement, soit, d'une proposition relative. "celui qui" ne représentant aucun nom déjà exprimé signifie "toute personne qui".

Ce chapitre est consacré à l'étude des propositions relatives comportant, des pronoms relatifs ayant pour antécédent un pronom démonstratif personnifié. Nous allons étudier, comme d'habitude, en deux groupes : la traduction par les formes verbales personnelles et non-personnelles.

### A- La Traduction Par Les Formes Verbales Non-Personnelles:

Ce groupe ne contient que la traduction par les formes adjectives du verbe; c'est-à-dire la traduction par les participes (participe "olan", participe en "-ecek") et les participes employés substantivement.



Comme forme adjectivale du verbe. P. Safa s'est servi seulement des participes lors qu'il traduit les propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom démonstratif personnifié.

1°) La Traduction Par Les Participes :

Au cours de la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom démonstratif personnifié, P. Safa s'est servi des participes. Les exemples suivants dans lesquels les pronoms relatifs ont pour antécédant, le pronom démonstratif personnifié, (en genre différencié) "ceux" (masc. plur.) dans la langue d'arrivée, ont été traduits en turc, par les participes "olan" et "olmıyan" (au négatif) et le concept déterminé "herkes" qui ne figure pas formellement dans le texte de départ, a été ajouté par le traducteur d'après l'interprétation contextuelle ou logique :

"Mais, mon petit, au début de la guerre tous ceux qui en avaient, emportaient de l'or." (P. 146).

"Fakat yavrum, harbin başlangıcında altını olan herkes yanında biraz götürüyor." (S. 93).

".... comme les autres, comme les enfants comme les femmes, comme tous ceux (Je pensais à la petite modiste, entrevue à saint - Germain des prës) comme ceux qui ne sont pas du parti de l'Agneau." (P. 206).

".... herkes gibi, çocuklar gibi, kadınlar gibi, kuzu tarafından olmıyan herkes gibi (kilisede gördüğüm küçük terzi kızını hatırlamıştım.)." (s. 133).

Dans l'exemple, suivant, le pronom relatif "qui" a, pour antécédent, le pronom démonstratif personnifié au masculin pluriel "ceux" et la traduction a été faite par un adjectif "alışık"; le concept déterminé "insanlar" a été ajouté par le traducteur pour rendre plus clair, la traduction.

"Ceux qui ont l'habitude d'être aimés accomplissent, d'instinct, tous les gestes et disent toutes les paroles qui attirent les coeurs." (P. 210).

"Sevilmeğe alışık insanlar başkalarının hoşuna gidecek hareketleri ve sözleri insiyakla yaparlar ve söylerler." (s. 136).

Entre l'adjectif "alışık" et le concept déterminé "insanlar" on pourrait ajouter le participe "olan", c'est-à-dire on pourrait traduire "alışık olan insanlar", sémantiquement cela ne pose aucun problème.

Le concept déterminé de l'exemple suivant aussi, est "insanlar" qui ne figure pas formellement dans le texte français et qui a été ajouté par P. Safa pour rendre en turc le pronom démonstratif personnifié "ceux". La traduction a été faite par le participe en "-ecek".

"Ceux que je devais aimer sont morts; morts ceux qui auraient pu m'aimer." (P. 250).

"sevmeğe mecbur olduğum insanların hepsi ölmüş, beni sevebilecek insanların hepsi ölmüş." (s. 162).

La traduction a été faite, dans l'exemple qui suit, par le participe "gevişini getiren" qui détermine le concept "insan-

lar" qui n'existe pas dans le texte de départ et qui a été ajouté par le traducteur, au lieu de pronom démonstratif personnifié "ceux" qui est l'antécédent du pronom relatif "qui" dans la langue de départ, le sens global du texte traduit, ne pose aucun problème.

"Je marchais au milieu des vignes avec cet air absent et séparé du monde de ceux qui remâchent un souci."  
(P. 257).

"... bir endişenin gevişini getiren insanlar gibi dünyadan uzak, bağların ortasında yürüyordum." (S. 166).

Jusqu'à maintenant les exemples que nous venons d'étudier avaient des antécédents animés par suite les concepts déterminés étaient animés, l'exemple suivant où la pronom relatif a pour antécédent le pronom démonstratif au féminin singulier "celle" qui représente un concept non-animé a été traduit en turc, par un participe, le concept déterminé "heyecan" est un concept déjà exprimé dans la proposition précédente :

"Un policier, qui voit le voleur entrer dans la souricière, n'éprouve pas une plus délicieuse émotion que celle qui m'étouffait un peu, à cette minute." (P. 200).

"Bir hırsız peşindeki polis hafiyesi beni o dakikada biraz tavsayan o heyecanı duymaz." (s. 129).

Le concept déterminé "heyacan" précède un pronom démonstratif "o". Le traducteur s'est servi ce pronom démonstarif "o" pour expliquer l'existence du pronom démonstratif personnifié "celle".

Le participe de l'exemple suivant a son concept déterminé qui n'a pas été ajouté par le traducteur et qui figure au début et à la fin de la proposition "un autre enfant" "ce petit Luc, notre neveu".

"Si, Je supporte la présence terrifiante pour moi, de Phili, c'est peut-être qu'il me rappelle un autre enfant, celui qui aurait dépassé la trentaine aujourd'hui, ce petit Luc, notre neveu." (P. 137).

"Fili'nin tüylerimi ürperten huzuruna tahammül edişimin sebebi, bana belki başka bir çocuğu, bugün otuzunu geçmesi icap eden yeğenim Lükü hatırlatmasıdır." (s. 98).

Le participe "icap eden" est formé d'un verbe composé et dans le texte de départ on a employé la tournure "c'est... celui qui" qui s'emploie si l'on veut insister, accentuer sur quelque chose.

## 2<sup>o</sup>) La Traduction Par Les Participes Employés Substantivement :

Comme nous avons déjà indiqué, les participes peuvent être employés substantivement, dans ce cas, les participes comportent en eux-mêmes, les concepts déterminés. Ils n'ont aucun mot à déterminer dans les textes traduits, c'est-à-dire ils sont employés d'une manière substantive. "L'épithète porte alors en elle-même le concept qu'elle détermine, en d'autres termes le concept déterminé n'est désigné que par son épithète." (31).

<sup>31</sup> DENY Jean, Grammaire De La Langue Turque Op. Cit., P. 487.

Les textes suivants dans lesquels les propositions relatives comportent les pronoms relatifs "qui" ayant pour antécédent un pronom démonstratif personnifié ont été traduits en turc, par les participes employés substantivement:

"Je regardai distraitement, les fauteuils vides formaient encore un cercle étroit, ceux qui les avaient occupés avaient senti le besoin de se rapprocher pour se parler à voix basse." (P. 186),

"Dalgın dalgın baktım. Boş koltuklar hâlâ dar bir daire teşkil ediyorlardı. Üstlerinde oturmuş olanlar alçak sesle konuşabilmek için onları birbirine yaklaştırmak ihtiyacını hissetmişlerdi." (s. 119).

"Ils finiraient bien par découvrir les coffres, même ceux qui n'étaient pas à mon nom." (P. 215)

"Namına mukayyet olmıyanlarla beraber kasaları keşfeceklerdi." (s. 140).

Le participe employé substantivement du premier exemple ci-dessus ("oturmuş olanlar") est constitué d'un verbe complexe -"miş olmak". Le participe employé substantivement du dernier exemple est formé du participe du verbe "olmak" au négatif. Tous les deux sont affectés du suffixe pluriel. D'ailleurs, les participes employés substantivement peuvent être affectés des suffixes du pluriel.

Les exemples suivants illustrent la traduction par les participes employés substantivement, dans les textes de départ les pronoms relatifs "qui" ont pour antécédent le pronom démonstratif au masculin pluriel "ceux" :

"La punition de ceux qui en ont abusé est de ne pouvoir plus même imaginer qu'elle ressuscitera."  
(P. 123).

"Vücutlarını suistimal edenlerin cezası belki bu bäsübadelmevte inanmağa muktedir olamamaktadır."  
(s. 180).

Le participe employé substantivement de l'exemple précédent ("suistimal edenlerin") est un verbe composé formé l'auxiliaire "etmek". En disant "suistimal edenler" il ne s'agit pas de la détermination d'un concept, c'est-à-dire, le participe employé substantivement "suistimal edenler" porte en lui-même le concept déterminé de la langue d'arrivée :

"Demander à ceux qui me connaissent si je suis bon"  
(P. 109).

"İyi adam mıyım, beni tanıyanlara sorunuz." (S.71).

"II ne me restait même pas l'affreux plaisir de combiner des plans pour déshériter ceux qui me voulaient du mal." (P. 215).

"Bana fenalık yapmak isteyenleri mirastan mahrum etmek için plan düşünmenin korkunç zevki bile artık kalmıyordu."  
(S. 140).

Les participes employés substantivement "tanıyanlar" et "isteyenler" des exemples précédents, n'ont aucun concept à déterminer en d'autres termes ils portent en eux-mêmes, les concepts qu'ils déterminent.

Dans le texte qui suit, la proposition relative introduite par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent un pronom

démonstratif au féminin pluriel "celles", a été traduite par un participe employé substantivement. Dans le texte français grâce au pronom démonstratif "celles", le genre a été bien déterminé mais quant au texte traduit il n'est pas bien différencié parce que le turc ne fait pas formellement la distinction de genre :

"Cette femme aux traits réguliers, épaisse, lourde, à la voix bête, est marquée du signe de celles qui n'arrêtent pas un regard, qui ne fixent pas une pensée. (P. 270).

"Bu yüzünün çizgileri muntazam ağır şişman almak sesli kadın hiçbir şey düşünmiyen gözlerini bir noktada uzun müddet durduramıyanlardan biri." (S. 173).


B- La Traduction Par les Formes Verbales Personnelles :

L'unique exemples de notre corpus où le pronom relatif "qui" a, pour antécédent, le pronom démonstratif personnifié (fem. sing.) "celle", a été traduit par la forme verbale personnelle, c'est-à-dire, il s'agit de deux propositions ayant chacune son verbe en forme personnelle, et liées par une conjonction de coordination "ve" "et" , et le verbe de la proposition relative est en forme personnelle, c'est-à-dire qu'il est conjugué.

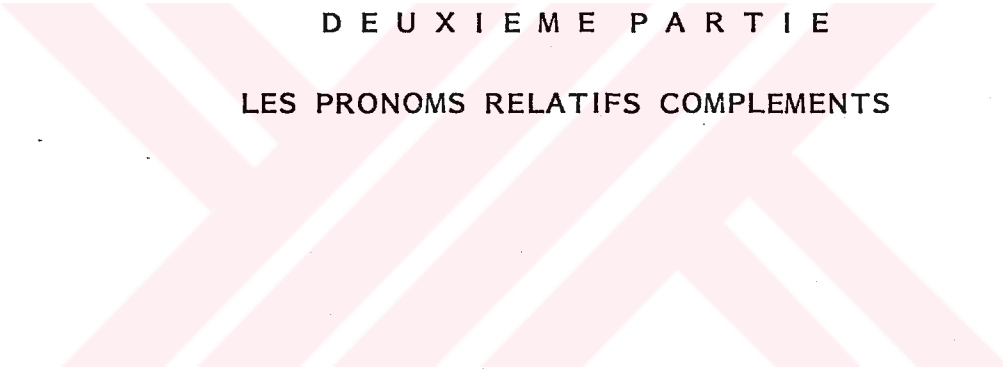
"C'était ma veuve, celle qui serait gênée par ses crêpes pour ouvrir le coffre." (P. 220).

"Benden dul kalacaktı ve kasaları açarken yüzündeki matem tülü onu rahatsız edecekti." (S. 143).

L'étude que nous avons accomplie jusqu "ici" a montré que notre traducteur P. Safa, en traduisant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui" ayant pour antécédent soit un nom ou un pronom autre que démonstratif, soit un pronom démonstratif (en genre différencié ou non) est resté fidèle au texte de départ et ne s'est pas éloigné largement du texte. Il a su surmonter les difficultés qui proviennent de l'inexistence des pronoms relatifs comme catégorie grammaticale.







DEUXIEME PARTIE

LES PRONOMS RELATIFS COMPLEMENTS

Nous avons étudié dans la première partie, la traduction en turc, des propositions relatives introduites par le pronom relatif sujet ("qui") qui est nombreux et qui contient la plus grande partie des fiches.

La deuxième partie de notre étude contient la traduction des propositions relatives introduites par les pronoms relatifs compléments. Le premier chapitre de cette partie est consacré à l'étude des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" qui joue le rôle de complément dans la syntaxe française. Le deuxième chapitre est réservé à l'étude du pronom relatif "dont" qui peut être aussi complément d'un verbe, le troisième chapitre à l'étude du pronom relatif, (ou l'adverbe relatif) où, qui remplit, dans la syntaxe française, la fonction de complément circonstanciel et enfin le dernier chapitre (le quatrième chapitre) à l'étude des pronoms relatifs simples ou composés précédés d'une préposition.

CHAPITRE I  
LE PRONOM RELATIF "QUE"

Dans la syntaxe française, le pronom relatif "que" remplit avant tout, la fonction de complément d'objet direct. Il est parfois attribut ou complément circonstanciel de temps; exemple: La nature que tu admires (comp. obj.dir). "le vieillard que je suis devenu (attribut). les jours qu'elles réglai<sup>ent</sup> leurs comptes (c.c. de temps.)

Dans le premier exemple, le pronom relatif "que" est le remplaçant, le substitut de son antécédent il introduit la subordonnée relative et la rattache à "la nature" il est complément d'objet directe du verbe "admirer". Comme objet direct, le pronom relatif "que" concerne des personnes et des choses. En turc, comme objet direct, il correspond à "nesne" ou "düz tümleç"

Dans cette partie, nous allons étudier la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que", à peu près, de la même façon que le pronom relatif sujet "qui" c'est-à-dire les traductions des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" seront étudiées comme dans l'étude des propositions relatives introduites par le pronom relatif sujet "qui" sous deux groupes d'après leurs

antécédents : la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif et la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif.

I- Le Pronom Relatif "que" Ayant Pour Antécédent  
Un Nom Ou Un Pronom Autre Que Démonstratif :

En français, le pronom relatif "que" a pour antécédent aussi bien un nom, un pronom qu'un pronom démonstratif. Le chapitre est consacré à l'étude de la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif.

Dans la langue, turque comme on en a déjà parlé il s'agit de deux sortes de formes verbales : Les formes verbales personnelles et les formes verbales non-personnelles. On va étudier d'abord ces deux groupes d'après leurs formes verbales, en tenant compte de la traduction des textes dans la langue d'arrivée.

Etant donné que la traduction par les formes verbales non-personnelles contient la plus grande partie par rapport à la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que", par les formes verbales personnelles, nous allons étudier (comme dans l'étude du pronom relatif "qui") primordialement, la traduction par les formes verbales non-personnelles.

1) La Traduction Par les Formes Verbales Non-  
Personnelles (Les Formes Nominales Du Verbe) :

Les formes verbales non-personnelles en d'autres termes, les formes nominales du verbe, n'ont pas de suffixes verbaux désinentiel, elles sont dérivées des verbes et peuvent expliquer les mêmes notions que les formes personnelles, mais pas complètement; elles tiennent du nom et elles sont nombreuses et d'un emploi fréquent en turc. "Les formes nominales sont celles qui permettent de donner au verbe les emplois du nom, de l'adjectif ou de l'adverbe - comme, en français, l'infinitif le participe et le gérondif (exp: "il aime rire; un visage riant; répondre en riant.") (32).

Comme il a été déjà signalé, ces formes comprennent trois catégories : Les formes substantives, les formes adjectives et les formes adverbiales du verbe qui seront étudiées de la même manière parallèlement à l'étude de la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui".

A- La Traduction Par Les Formes Adjectives du Verbe :

La particularité importante de la langue turque, du point de vue syntaxique et morphologique, est l'existence des formes adjectives du verbe et leur emploi fréquent. Ces formes peuvent être considérées comme adjectif (lorsqu'elles qualifient les êtres, les objets) et comme verbe (lorsqu'elles

---

<sup>32</sup> GODEL, R. Grammaire Turque Op. Cit. P. 135.

construisent une proposition subordonnée ayant un sujet, complément etc.) Elles sont dérivées du verbe. Les suffixes qui servent à former les formes adjectives du verbe sont: -"en", -"r", -"ecek", -"miş", -"dik". D'après Doğan Aksan, dans plusieurs langues, les propositions se lient entre elles par l'intermédiaire d'un pronom relatif tandis qu'en turc, elles se lient par l'intermédiaire d'une forme adjectivale ou adverbiale du verbe. (33). Ceci donne au turc, une caractéristique importante du point de vue de l'expression.

Deny explique que "les formes adjectives du verbe sont les participes proprement dits et les formes nominales en -"dik" et en -"ecek", ces dernières étant employées tantôt comme participes, tantôt comme pro-participes". (34).

a) la Traduction Par les Pro-Participes :

J. Deny appelle pro-participe les formes adjectives du verbe en -"dik" et en -"ecek" qui sont formées au moyen des suffixes possessifs comme elles diffèrent par leur structure morphologique. En turc, il ya deux suffixes qui servent à former le pro-participe: -"dik" et -"ecek" et deux constructions sont possibles. Les formes en -"dik" et en -"ecek" munies du suffixe possessif et employées comme pro-participes, la deuxième construction, ce sont les formes en -"dik" et en -"ecek" sans suffixe possessif. Cette forme en -"dik" est très

<sup>33</sup> Voir Aksan, Doğan Anlam Bilimi ve Türk Anlam Bilimi : D.T.C.F. Yay. Ankara, 1978 P. 84.

<sup>34</sup> DENY, Jean Gram. De La Langue Turque Op.Cit. P. 469.

rarement employée sans suffixe possessif. Elle était assez étendue dans l'ancien turc; elle est devenue rare aujourd'hui et limitée à un petit nombre d'expressions consacrées par l'usage, elle joue le rôle d'un participe, le verbe est presque toujours négatif. Elle est formée sur la racine d'un verbe transitif, qui a souvent une valeur quasi-passive et peut se traduire par un participe passé français exp: "gör-ül-medik seyler" "des choses qu'on n'a jamais vues, "işit-me-dik sözler" "des paroles inouïes" (qu'on n'a jamais entendues).

Dans les formes en -"dik" et en -"ecek" avec suffixe possessif employées comme pro-participes, la présence du suffixe possessif indique le sujet logique. "ces formes se rapprochent par leur sens et leur rôle dans la phrase, des participes mais elles en diffèrent par leur structure morphologique. Les participes sont invariables; ces formes, au contraire, sont variables, étant affectées du suffixe possessif. D'où le nom de pro-participe ou de participe-régime qu'on pourrait leur donner." (35).

Gencan appelle "belirtme ortaçları" les formes en -"dik" et en -"ecek" munies du suffixe possessif. Elles se déclinent d'après les personnes, "geçtiğim, geçtiğin, geçtiği, geçtiğimiz, geçtiğiniz, geçtikleri" "geçeceğim", "geçeceğin", "geçeceği" "geçeceğimiz", "geçeceğiniz" "geçecekleri" (36). Les mots qui précèdent ces formes en -"dik" et en "ecek" munies du suffixe

---

<sup>35</sup> Ibid P. 478.

<sup>36</sup> GENCAN T. Nejat, Dilbilgisi T.D.K. Yay., Ank. 1979, P. 386.

possessif, sont les sujets logiques de ces formes. Les formes avec leurs sujets logiques ont l'air d'un adjectif et déterminent les mots qui se placent après elles; et ces mots déterminés (les concepts déterminés) deviennent les compléments de ces formes: ("Ali'nin verdiği kitap", "le livre qu'Ali a donné").

La Traduction Par Les Pro-Participes En -"dik" :

C'est une forme qui a une notion de temps. Les pro-participes en -"dik" expriment une action accomplie, faite ou à peine terminée. En turc le suffixe -"dik" est un suffixe du passé dans la conjugaison du verbe. Ce qui importe le plus c'est l'usage du même suffixe comme suffixe désinentiel et comme suffixe qui sert à former le pro-participe. C'est ce qui est propre à la langue turque.

Dans notre corpus, les verbes des propositions relatives traduites en turc, par un pro-participe en -"dik" sont, en général, au passé composé, passé simple, plus-que-parfait, imparfait et sont, généralement, antérieurs par rapport au temps des verbes des propositions principales. La plus grande partie des exemples comportant des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" a été traduite en turc par le pro-participe en -"dik" sous la plume de P. Safa. Comme nous avons dit, les exemples sont nombreux, mais nous en donnerons un pour chacun, afin de ne pas répéter les exemples du même type. Ils sont cités d'après le temps des verbes des propositions relatives et des propositions principales



(le premier indiquant le temps des propositions relatives, le deuxième celui des propositions principales.).

Présent-Présent

"Vous n'êtes pas responsables de la haine que vous inspire cet enfant,.. " (P. 247).

"Bu çocuğun size ilham ettiği kinden siz mesul değilsiniz." (S. 161).

"Vous avez le logement, une barrique de vin, la moitié d'un cochon que vous nourrissez avec mes pommes de terre, un jardin pour faire venir des légumes." (P. 103).

"Yatacak yeriniz var, bir fıçı, şarabınız var, benim patateslerimle beslediğiniz domuzların yarısı sizin ve zerzevat getirttiğiniz bir bahçeniz var." (S. 67).

"Je me réjouis des meilleures nouvelles que tu me donnes de Janine." (P. 283).

"Janin hakkında verdiğin iyi haberlere seviniyorum." (s.179).

Présent-Passé Composé

"J'ai dû me lever, me traîner jusqu'à mon fauteuil et, dans le tumulte d'un vent furieux, j'ai relu ces dernières pages-stupéfiant par ces bas-fonds, en moi, qu'elles éclairent." (P. 148).

"Yatağımdan kalkmaya, koltuğuma kadar sürüklenmeğe mecbur olmuştum ve kudurmuş bir rüzgârın gürültüleri arasında bu son sahifeleri içimde aydınlattıkları alt tabakalardan hayrete düşerek okudum." (S. 96).

"Je l'ai connu ton Phili -un de ces néants que la jeunesse rapide revêt un instant de rayons" (P. 269).

"Ben senin Filini tanıdım, hızla geçen gençlik çağının bir an parlak ışıklarla örttüğü hiçliklerden biri." (S. 172).

Passé Composé-Présent :

"Je me souviens de la dernière nuit que j'y ai vécu."  
(P. 163).

"Orada geçirdiğim son geceyi hatırlıyorum." (S. 103).

"Je m'explique mieux, aujourd'hui la douleur qu'il a manifestée devant le cercueil de maman et dont nous fûmes stupéfaits" (P. 276).

"-annemin tabutu karşısında izhar ettiği ve o zaman bizi hayrete düşüren kederi şimdi kendi kendime daha iyi izah ediyorum." (s. 176).

Passé Composé-Passé Composé

"J'ai été l'unique enfant de cette veuve que tu as connue ou plutôt près de laquelle tu as vécu de longues années sans la connaître." (P.22).

"Tanıdığın, yahut da yanında kendisini tanımadan uzun yıllar geçirdiğin o dulun yegâne çocuğu idim." (S.13).

Passé Composé - Imparfait :

"Je t'ennuie? Je tremble de t'ennuyer. Mais ne saute aucune ligne. Sois assurée que je m'en tiens au strict nécessaire: Le drame de nos deux vies était en puissance dans ces événements que tu n'as pas connus ou que tu as oubliés."  
(P. 25).

" Canını mı sıkıyorum? Canını sıkacağım diye ödüm patlıyor. Fakat hiçbir satırı kaçırma. Emin ol ki, sadet haricine çıkmıyacığım. İkimizin de hayatlarımızın dramı bilmediğin yahut unuttuğun bu hadiselerin tesiri içindedir." (S. 15).

Passé Composé - Plus-que Parfait :

"Le dernier bouquet que j'ai reçu ce jour-là, ma pauvre mère l'avait cueilli de ses mains déformées." (P. 14)

"O gün aldığım son demet çiçeği zavallı annem yıpranmış elleriyle topladı." (s. 7).

İmparfait - Présent :

"Un homme d'affaires menacé, un père et une mère de famille retrouvent soudain des millions qu'ils croyaient perdus." (P. 240).

"Vaziyeti fena giden bir iş adamı bir aile babası ve anası kaybettiklerini sandıkları milyonlara kavuşuyorlar." (S. 156).

İmparfait -İmparfait :

"Chaque parole que tu disais les séparait un peu plus et tu ne t'es aperçue de rien." (P. 54).

"Söylediğin her söz mukadderatımızı birbirinden ayırdı, ve sen hiçbir şeyin farkında olmadın." (S.35).

"Tu ne pressentais pas l'irritation qu' éveillaient en moi de telles paroles." (P. 63).

"Sen bu biçim sözlerin ben de uyandırdığı öfkenin evvelden farkına varamıyordun." (s. 39).

"Le souffle que nous entendions dans les feuilles, bien avant de le sentir sur nos corps, gonflait les rideaux rafraîchissait mes yeux, comme au temps de mon bonheur." (P.61).

"Yapraklar üzerinde duyduğumuz nefes vücutlarımızı okşamadı evvel perdeleri şişiriyor, mes'ut zamanlarımda olduğu gibi gözlerime tazelik veriyordu." (S. 38).

İmparfait - Passé Composé :

"Le mépris que j'inspirais à mon père a empoisonné mon adolescence." (P. 275).

"Babama ilham ettiğim istihfaf duygusu bütün ilk gençliğimizi zehirledi." (S. 175).

İmparfait- Passé Simple :

"Mme Fondaudège obtint le délai qu'elle demandait" (P. 39).

"Madam Fondodej istediği mühleti aldı." (S. 25).

"Je ne m'en aperçus que peu à peu; l'intérêt qu'elle apportait à un petit chien noir, qui aboyait furieusement dès que j'approchais, fut le premier signe de sa déchéance." (P. 85).

"Ben azar azar bunun farkında oldum: Ben yaklaştıkça öfkeli öfkeli havlıyan bir köpeğe karşı gösterdiği âlâka, gözden düştüğüm birinci alâmet oldu." (S.54).

İmparfait - Plus-que-Parfait :

"J'avais prononcé d'instinct sur Phili les paroles qu'elle avait besoin d'entendre." (P. 264).

"Ben, sevki tabii ile, onun Fili hakkında işitmeğe muhtaç olduğu sözleri söylemişim." (S. 170).

Passé simple - imparfait :

"Le paquet que l'on me remit, contenait des imprimés, quelques lettres de banque, et trois télégrammes." (P.210).

"Postadan aldığım paket içinde matbu kâğıtlar, birkaç banka mektubu ve üç telgraf buldum." (S. 142).

Passé Simple - Passé Simple :

"La honte que j'en éprouvai, me sauva peut-être?" (P.124)

"duyduğum hicap belki de beni kurtarmıştı ." (S.81).

Plus-que Parfait - Imparfait :

"Celui-ci représentait un couple de boeufs au labour qu'un jour de colère, étant petit garçon, j'avais criblé de coups de canif." (P. 245).

"Bu örtünün üstünde, çocukken bir çakı ucuyale deldiğim gift süren öküz resimleri vardı." (S.160).

plus -que-Parfait - Passé Composé :

"Très vite, j'ai été jaloux de cette passion qu'ils avaient éveillé en toi." (P. 72).

"Çocukların sende uyandırdığı ihtirası pek çabuk kiskanmışım." (S.46).

Plus - que-Parfait - Passé simple :

"Je déjeunai l'esprit libre presque joyeux, dans un état de bien-être que je n'avais pas éprouvé depuis longtemps et... " (P. 205).

"Uzun zamandır duymadığım bir ferahlık içinde serbest bir ruhla, âdeta neşeli bir yemek yedim." (S.133).

Au Conditionnel :

"Il y a des choses que j'aurais dû te dire mon chéri avant nos fiançailles..." (P.20).

"Nişanlanmadan evvel sana söylemeğe mecbur olduğum şeyler vardı, cicim..." (S.11).

"... J'imaginai les reproches qu'il m'adresserait;" (P. 159).

"... onun bana yaptığı sitemleri hatırlıyor ve.." (S. 101).

Au Subjonctif :

"Et pourtant Marie était la seule qu'il parût  
aimer un peu..." (P.129).

"halbuki Mari onun biraz sevdiđi yegâne mahlûktu."  
(S. 84).

Comme c'est déjà signalé, les pro-participes en  
-"dik" expriment des actions ou des faits passés et terminés.  
Dans la plupart des textes de la langue d'arrivée, les pro-  
participes en -"dik" expriment des actions ou des faits  
antérieurs. Quant aux verbes des propositions relatives des  
textes de la langue de départ, ils sont, en général, aux  
temps passés ou bien antérieurs aux temps des verbes des  
propositions principales. E. Benveniste, dans le chapitre  
intitulé les relations de temps dans le verbe français de  
son livre, dit que les temps composés ont une autre fonction  
distincte de la précédente: ils indiquent l'antériorité." (37).

Dans les exemples suivants qui ont été traduits en turc  
par les pro-participes en -"dik", les verbes des propositions  
relatives introduites par le pronom relatif "que" expriment  
des actions ou des faits antérieurs:

---

<sup>37</sup> BENVENISTE, Emile Problèmes de Linguistique Générale Editions Gallimard  
Paris, 1966, Ch. XIX P. 247.

"Ce soir, 13 juillet, un orchestre joue en plein vent; au bout de la rue Bréa, des couples tournent. O plaisible Calèse! je me souviens de la dernière nuit que j'y ai vécu : J'avais pris, malgré la défense du docteur, un cachet de véronal et m'étais endormi."  
(P.163).

"Bu gece, haziranın on üçü, mahallede bir orkestra çalıyor ve köşe başında çiftler dansediyorlar. Ey sessiz Kalez! Orada geçirdiğim son geceyi hatırlıyorum: Doktor menettiği halde bir veronal hapi almış ve derin derin uyumuştum." (S.108).

"Je m'explique mieux aujourd'hui la douleur qu'il a manifestée devant le cercueil de maman et dont nous fûmes stupéfaits." (P. 276).

"... annemin tabutu, karşısında izhar ettiği ve o zaman bizi hayrete düşüren kederi şimdi kendi kendime daha iyi izah ediyorum." (S.176).

"Un homme d'affaires menacé, un père et une mère de famille retrouvent soudain des millions qu'ils croyaient perdus."  
(P.240).

"Vaziyeti fena giden iş adamı bir aile babası ve anası kaybettiklerini sandıkları milyonlara kavuşuyorlar."  
(S.156).

Dans les trois exemples cités cidessus, les verbes des propositions relatives sont au présent qui s'emploie pour exprimer une action qui se fait au moment où l'on parle. Les verbes qui sont au présent, sont renforcés par un adverbe de temps ("aujourd'hui"), de manière ("soudain") et un pronom démonstratif ("ce" (soir)).

Les textes suivants illustrant la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que", ont été traduits en turc, par les pro-participes en "-dik" et les actions exprimées par les verbes des propositions relatives indiquent des actions ou des faits antérieurs par rapport aux verbes des propositions principales et ils sont au plus-que-parfait, au passé simple:

"Je lui indiquai le chiffre de l'énorme bénéfice que j'avais réalisé pour elle, à la veille de la baisse."  
(P. 183).

"Tahviller düşmeden evvel, kendi hesabına temin ettiğim büyük menfaatin rakamını söyledim." (S. 117).

"Très vite, j'ai été jaloux de cette passion qu'ils avaient éveillé en toi." (P. 72).

"Çocukların sende uyandırdığı ihtirası pek çabuk kıskandırdım." (S.46).

"Je déjeunai, l'esprit libre, presque joyeux dans un état de bien-être que je n'avais pas éprouvé depuis longtemps et comme si la trahison de Robert, bien loin de déjouer mes plans, les eût servis ." (P. 205).

"Rober'in ihaneti plânlarımı bozmak şöyle dursun işime yaramış gibi uzun zamandır duymadığım bir ferahlık içinde, serbest bir ruhla adeta neşeli bir yemek yedim."  
(S.133):

Dans les exemples suivants, les actions exprimées par les propositions relatives et les propositions principales se déroulent en même temps c'est-à-dire, elles sont simultanées :



"Je regardais, dans l'âtre, ces flocons gris que le vent agitait un peu." (P. 246).

"Ocağın içinde rüzgarın biraz kımıldattığı yığınlara bakıyordum." (s. 160).

"II surgissait ce Rodolphe inconnu, que j'éveillais dans ton coeur, dès que mes bras se refermaient sur toi." (P. 59).

"Kollarım seni doladığı vakit, kalbinde uyandırdığım o meçhul Rodolf zuhur ediyordu." (S.37).

"Je me réjouis des meilleurs nouvelles que tu me donnes de Janine." (S. 283).

"Janin hakkında verdiğin iyi haberlere seviniyorum."(s.179).

"Le souffle que nous entendions dans les feuilles, bien avant de le sentir sur nos corps gonflait les rideaux, rafraîchissait mes yeux, comme au temps de mon bonheur." (P. 61).

"Yapraklar üzerinde duyduğumuz nefes vücutlarımızı okşamadan evvel perdeleri şişiriyor, mes'ut zamanlarımda olduğu gibi gözlerime tazelik veriyordu." (S. 38).

"Un éclat de rire jaillissait d'une fille que je ne voyais pas,..."(P. 245).

"Görmediğim bir kızın kahkahası yükseliyordu." (S.159).

Nous n'avons aucun exemple où le verbe de la proposition relative est au futur. Dans tous les exemples de la traduction des propositions relatives par le pro-participe en -"dik" les actions exprimées par les verbes des propositions relatives sont antérieures grammaticalement et aussi sémantiquement. Nous n'avons que deux exemples où les actions exprimées par les

verbes des propositions relatives sont posterieures du point de vue de la sémantique, par rapport aux actions exprimées par les verbes des propositions principales :

"Elle avoua que deux ou trois fois elle m'avait écrit. "pas de lettres de menaces ou d'injures?" İsa hésitait à avouer. Et moi, je riais.. oui, oui elle m'avait écrit, des lettres que je gardais précieusement,..." (P. 168).

"İki, üç kere yazdığını itiraf etti. Tehdit veya hakaret mektubu yazmadın değilmi? İza itirafta tereddüt ediyordu. Ben de gülüyordum. Evet, evet itina ile sakladığım öyle mektuplar yazmıştı ki..." (S. 107).

"Geneviève, Hubert, leurs enfants ont toujours eu, pour chaque anniversaire, le gâteau, les petites bougies, les fleurs.. Si je ne te donne rien pour ta fête, depuis des années ce n'est pas que je l'oublie c'est par vengeance. II suffit... Le dernier bouquet que j'ai reçu ce jour-là ma pauvre mère l'avait cueilli de ses mains déformées; elle s'était trainée une dernière fois, malgré sa maladie de coeur jusqu'à l'allée des rosiers. (P.14).

"Geneviev olsun, Huber olsun, çocuklar olsun yıl dönümlerinde, pastalar küçük mumlar, çiçekler alırlar... Benim de hususi günüm için yıllardan beri hiç bir hediye vermemekliğim, unuttuğum için değil hincımdandır. Yetişir... O gün aldığım son demet çiçeği zavallı annem yapranmış elleriyle topladı idi." (S. 7).

Nous avons un exemple pour la traduction des propositions relatives par le pro-participe en "-dik" où le verbe de la proposition relative du texte de départ est au subjontif et

la grammaire du français exige l'usage du subjonctif dans ce cas (la subordonnée relative se met au subjonctif après un superlatif ou après le premier, le dernier le seul etc.).

"Et pourtant Marie, était la seule qu'il parût aimer un peu..." (P. 129).

"Halbuki Mari onun biraz sevdiği yegâne mahlûktu.." (S.84).

Dans notre corpus, nous avons rencontré deux exemples qui ont été traduits en turc, par les pro-participes en -"dik" et dans lesquels les verbes des propositions relatives des textes de la langue de départ sont au conditionnel (présent-passé) qui exprime une action éventuelle ou irréaliste :

"Pendant le voyage de nuit entre Bordeaux et Paris j'imaginai les reproches qu'il m'adresserait, je préparais ma défense." (P. 159).

"Bordo ile Paris arasındaki seyahatimde onun bana yaptığı sitemleri hatırlıyor ve cevap hazırlıyordum." (S. 101).

"Il y a des choses que j'aurais dû te dire, mon chéri, avant nos fiançailles. J'ai du remords de ne pas te l'avoir avoué... Oh! Rien de grave, rassure-toi.." (P.20).

"Nişanlanmadan evvel sana söylemeğe mecbur olduğum şeyler vardı, cicim. Bunları sana itiraf etmediğim için azap duyuyorum... Oh! Vahim birşey yok, emin ol....." (s. 11).

Mais dans les exemples cités ci-dessus l'irréalité n'a pas été reflétée complètement quand on dit "yaptığı sitemleri" on pense à une action accomplie, faite, qui correspond en français dans cette phrase au passé composé ou au plus-que-parfait au lieu du conditionnel présent: C'est-à-dire "les reproches qu'il m'a adressés ou qu'il m'avait adressés.." Pour bien refléter l'irréalité ou l'éventualité, on pourrait traduire comme "yapabileceği" ou "yapmış olabileceği". Dans le deuxième exemple, il s'agit de la même chose quand on dit "söylemeğe mecbur olduğum şeyler" il n'est pas certain qu'il dise ou non (Est-ce qu'il a dit ou non? ce n'est pas certain).

Dans les textes suivants qui illustrent la traduction par les pro-participes en -"dik", le sujet de la proposition relative et celui de la proposition principale sont différents et le sujet de la proposition relative est, en général, un pronom personnel et dans la traduction en turc, II existe, à côté du suffixe -"dik", un suffixe possessif qui marque le sujet logique et qui est une particule qui se joint au nom pour indiquer la personne.

"Je me réjouis des meilleures nouvelles que tu me donnes de Janine:" (P. 283).

"Janin hakkında verdiği iyi haberlere seviniyorum."  
(s. 179).

"J'ai été l'unique enfant de cette veuve que tu as connue ou plutôt près de laquelle tu as vécu de longues années sans la connaître." (P. 22).

"Tanıdığın, yahut da yanında kendisini tanımadan uzun yıllar geçirdiğin o dulun yegâne çocuğu idim." (S. 13).

"A ce moment-là, je sentis ce resserrement à ma poitrine. Des deux mains ramenées je fis le geste qu'elle connaissait bien." (P. 179).

"O sırada kalbimde bir tazyik duydum iki elimi de oraya götürürken bildiği bir hareket yaptım." (S. 115).

"Je prenais avec les femmes, par timidité et par orgueil, ce ton supérieur et doctoral qu'elles exècrent." (P.29).

"Utancımdan ve gururumdan, kadınlara karşı nefret ettikleri ukalâca ve yüksekten bir tavır takınıyordum." (S.17).

"Le souffle que nous entendions dans les feuilles, bien avant de le sentir sur nos corps, gonflait les rideaux, rafraichissait mes yeux, comme au temps de mon bonheur." (P.61).

"Yapraklar üzerinde duyduğumuz nefes vücutlarımızı okşamadandan evvel perdeleri şişiriyor, mes'ut zamanlarımda olduğu gibi gözlerime tazelik veriyordu." (s.49).

"Le mépris que j'inspirais à mon père a empoisonné mon adolescence." (P. 275).

"Babama ilham ettiğim istihfaf duygusu bütün ilk gençliğimizi zehirledi. (S. 175).

Le sujet des propositions relatives des exemples suivants est un pronom personnel et dans la traduction en turc, il existe un pronom personnel au génitif qui sert à renforcer le sujet logique qui a été indiqué, d'ailleurs par un suffixe -"dik" :

"Je me repris : Ce retard pouvait avoir une cause que j'ignorais : " (P.251).

"Kendimi topladım : Bu gecikmenin benim bilmediğim bir sebebi olacaktı." (S. 163).

"Il laissait vide l'assiette que tu lui remplissais, avec cette obstination des pauvres mères qui voient leur fils dévoré par un souci et qui les font manger de force," (P. 74).

"Oğullarının bir endişe içinde harap olduklarını gören ve onlara zorla yediren analarının inadiyla senin doldurduğu tabağı boşaltıyordu." (s. 47).

"J'avais prononcé d'instinct sur Philé les paroles qu'elle avait besoin d'entendre." (P.264).

"Ben, sevki tabii ile, onun Filiti hakkında işitmeğe muhtaç olduğu sözleri söylemiştim." (S. 170).

Dans les exemples suivants, le sujet des propositions relatives et celui des propositions principales sont différents et le sujet des propositions relatives n'est pas un pronom personnel mais un nom (propre ou commun) qui se trouve au cas génitif :

"Le destin voulut que j'entendisse alors un bruit de pas dans l'allée des vignes, cette allée que suivait chaque matin l'abbé Ardouin pour se rendre à la messe" (P.124).

"Talihe bak ki o sırada bağ yolunda bir ayak sesi duydum. Rahip Ardouen'in her sabah gittiği yol." (s.81).

"Je n'oublierai jamais l'étonnement que me causa ta soeur " (P. 44).

"Kızkardeşin Mari Luiz'in bana verdiği hayreti hiç unutmuyacağım." (S. 31).

"Je regardais dans l'âtre, ces flocons gris que le vent agitait un peu." (P. 246).

"Ocağın içinde rüzgârın biraz kımıldattığı kül rengi yağınlara bakıyordum." (S. 160).

"... mais il semble qu'elle soit là comme ces jeunes bêtes que le chasseur attache et abandonne dans les ténébres pour attirer les fauves." (P. 148).

".. fakat bunlar, avcının bağladığı ve vahşi hayvanları cezbetmek için karanlıklarda bıraktığı genç hayvanlara benziyorlar." (P. 96).

Le sujet des deux propositions peut être le même dans les deux propositions, dans ce cas, le sujet n'est pas au génitif, il est au cas absolu :

"Mme. Fondaudège obtint le délai qu'elle demandait." (P. 39).

"Madam Fondodej istediği mühleti aldı." (s. 25).

"Je lui indiquai le chiffre de l'énorme bénéfice que j'avais réalisé pour elle, à la veille de la baisse." (P. 183).

"Tahviller düşmeden evvel kendi hesabına temin ettiğim büyük menfaatin rakamını söyledim." (S. 117).

"Geneviève, de ce ton aigre, criard, qu'elle lui rêserve, l'interrompt" (P. 171).

"Geneviève ona hitap ettiği zamanki cırlak acı sesiyle dedi ki " (S. 109).

La Traduction par les Pro-Participes en -"ecek" :

La forme en -"ecek" sert de participes futur intentionnel, cette forme se confond avec le thème de futur-intentionnel. II est employé lorsque l'action est intentionnelle, éventuelle ou future.

Les pro-participes en -"ecek" expriment des actions postérieures, éventuelles. Les verbes des propositions relatives qui ont été traduits en turc par un pro-participe en -"ecek" sont en général, au présent, au futur et au conditionnel:

"Tu seras étonnée de découvrir cette lettre dans mon coffre, sur un paquet de titres. II eût mieux valu peut-être la confier au notaire qui te l'aurait remise après ma mort ou bien la ranger dans le tiroir de mon bureau-le premier que les enfants forceront avant que j'ai commencé d'être froid." (P. 11).

"Sen bu mektubu benim çekmecemde bir senet paketi üstünde bulduğuna şaşacaksın. Bunu belki de ölümünden sonra sana verilmek üzere notere bırakmak daha iyi olacaktı, yahut da yazıhanemin gözüne koymak-cesedim soğumaya başlamadan evvel çocukların kurcalıyacakları birinci göze."(S.5).

"II n'arrive pas à beaucoup d'hommes de retrouver dans le réel à la portée de leur regard, ce monde que la plupart ne découvrent qu'en eux-mêmes quand ils ont le courage et la patience de se souvenir." (P. 17).

"Birçok insanların ancak hatırlamak cesaretini ve sabrını gösterdikleri vakit kendi ruhlarında keşfedecekleri bu dünyayı bakışlarının hududuna giren hakikat âlemi içinde tekrar bulmak her adama nasip olmaz."(S. 10).



"Eh bien son fils succèderait. L'arme que je vous laisserai contre Bourrou servirait, le cas échéant contre son fils." (P. 191).

"O takdirde yerine oğlu kalır. Size bırakacağım silahı ona karşı kullanırsınız." (S. 123).

"Ce dont je suis redevable à cette confession et le bénéfice que tu y trouveras toi-même, c'est l'apaisement de notre conscience." (P. 276).

"Bu itiraflarda memnum olduğum cihet ve senin de bulacağın menfaat vicdanımızı müsterih etmesidir." (S. 176).

Dans les exemples suivants illustrant la traduction par les pro-participes en -"ecek" les verbes des propositions relatives de la langue de départ sont au conditionnel qui sert à exprimer un fait dont la réalisation est impossible dans le présent, (irréel dans le présent) :

"Mais il m'était impossible de la suivre dans le dédain qu'elle perdrait en se remarquant." (P. 115).

"Fakat evleneceği takdirde kaybedeceği milyonlara karşı gösterdiği tenezzülsüzlüğü anlamak mümkün değildi." (S.75).

"N'existerait-il pas un homme que cet incendie attirerait?" (P. 270).

"Bu ateşin cezbedebileceği bir erkek yok mudur?" (S.173).

Dans le dernier exemple cité ci-dessus, le conditionnel de la langue de départ exprime une supposition ou un fait comme une assertion.

L'exemple suivant dans lequel le verbe de la proposition relative est au futur du passé, a été traduit en turc par le pro-participe en "-ecek" :

"Je lui évoquai la maison et le parc de dix hectares que j'allais acheter, à son nom à saint-Germain." (P. 208).

"Sen-Germen'de kendi namına satın alacağım on hektarlık araziyi ve evi anlattım." (S. 135).

"Ma chère Geneviève, dans la crise que nous subissons, le problème que nous avons à résoudre, est agonissant:" (P. 282).

"Sevgili Genevye, geçirdiğimiz buhran içinde halledeceğimiz mesele çok sıkıntılı." (S. 179)..

Dans le dernier exemple, le verbe de la proposition relative a une structure "avoir" + à + Infinitif" qui exprime en français une obligation et la proposition relative a été traduite en turc par le pro-participe en "-ecek" (En turc, la forme en "-ecek" des verbes actifs peut avoir un sens quasipassif pareil à celui du français "à faire").

Nous avons un seul exemple où le verbe de la proposition relative est au subjonctif plus-que-parfait qui exprime, ici une action future, probable dans le passé exprimé par "söyleyebileceği" et la probabilité est reflété en turc, par " e bilmek".

"II ne trouva pas le mot banal que n'importe qui eût proféré." (P. 192).

".. başka herhangi bir adamın söyleyebileceği en adi bir bir sözü bulamadı." (S. 124).

Un autre exemple où le verbe de la proposition relative de la langue de départ, est à l'imparfait et il est le verbe "pouvoir", a été traduit en turc, par le pro-participe en -"ecek" il exprime plutôt une action probable, éventuelle :

"J'éprouvais devant mon fils, un sentiment confus où la curiosité dominait l'agitation de ce malheureux, cette terreur, ces affres que je pouvais interrompre d'un mot.. comme cela m'apparaissait étrange!" (P 234).

"Oğlumun karşısında tecessüsün hâkim olduğu karışık bir his duyuyordum: Bu bedbahtın telâsı, bu dehşete düşüş, bu bir kelime ile önüne geçebileceğim korkular.. Bana ne kadar acayip görünüyordu!" (S.152).

b) La traduction Par Les Pro-Participes Employés Substantivement :

Les formes adjectives du verbe (les épithètes verbales) peuvent être employées substantivement. Dans ce cas, les participes et les pro-participes comportent en eux-mêmes les concepts déterminés, c'est-à-dire "le concept déterminé n'est désigné que par son épithète." (38).

"J'entendis les vagues "bonsoirs" qu'ils lui adressèrent sans s'interrompre." (P.170).

---

<sup>38</sup> DENY Jean. Gram. De La Langue Turque, Op. Cit. P. 487.

"Lakırdılarına devam ederek belirsizce "Allah rahatlık versin" diye mırıldandıklarını duydum." (S. 108).

II est à remarquer que le concept déterminé que porte le pro-participe en lui-même figure formellement quelque part dans les textes traduits.

c) La Traduction Par Les Participes :

Les propositions relatives de certains textes, introduites par le pronom relatif "que" ont été traduites en turc, par les participes (en "-en" et en "-miş"). Ce qui est intéressant, c'est la traduction par les participes, de certains textes comportant des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" qui remplit la fonction de complément au mot qui le précède. A notre avis, le traducteur a choisi cette sorte de traduction pour avoir une bonne traduction et pour bien expliquer dans sa langue propre une telle phrase.

Comme nous avons déjà indiqué, le pronom relatif "que" assume la fonction de complément dans la syntaxe française et la plupart des exemples comportant des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" a été traduite en turc par les pro-participes en "-dik".

Dans les exemples suivants qui ont été traduits en turc par les participes en "-en" , le sujet des propositions relatives de la langue de départ se place en général, dans les textes traduits en turc, comme complément ou bien comme un

autre élément grammatical. L'antécédent de la proposition relative la langue de départ, qui a la fonction de complément dans cette phrase, devient le sujet logique du verbe exprimé par le participe dans la langue d'arrivée :

"Et voici que dans cet après-midi pesant, les deux adversaires sentaient le lien que crée, en dépit d'une si longue lutte, la complicité de la vieillesse." (P. 181).

"Ve işte bu ağır öğle üzerinde iki rakip o uzun mücadeleye rağmen, ihtiyarlığın suç ortaklığını yaratan bağı hissediyorlardı." (S. 116),

"Croyez-vous que je sois un homme que l'avenir de ses enfants obsède?" (P: 118).

"Siz beni çocuklarının istikbalini düşünen bir adam mı sanıyorsunuz?" (S. 77).

"J'ai encore dans l'oreille, cette voix spéciale que tu prenais alors, lorsque ta vanité était en jeu." (P.61).

"Bir şey kibirine dokununca senden çıkan o başka ses hâlâ kulağında." (S.38).

"Chaque parole que tu disais les séparait un peu plus et tu ne t'es aperçue de rien. Ta mémoire, qu'encombrent mille souvenirs futiles, n'a rien retenu de ce désastre." (P. 54).

"Söylediğin her söz mukadderatımızı birbirinden ayırıyordu; ve sen hiçbir şeyin farkında olmadın. Değersiz bir hatıra saklıyan hafızan bu felâkete ait hiçbir şey zapt etmemiş." (S. 35).

Le sujet de la proposition relative de l'exemple suivant de la langue de départ est complètement négligé dans le texte

traduit en turc et la proposition relative introduite par le pronom relatif "que" a été traduite en turc, par le participe en -"miş".

"Oui, c'était comme un animal que j'eusse mené en laisse." (P. 262).

"Evet başıboş bırakılmış bir hayvan gibiydi." (S.168).

Dans la traduction des propositions relatives par les participes, on se sert des verbes composés qui sont les verbes formés d'un nom suivi d'un verbe auxiliaire :

"A cette jeune femme que je parlais des millions qu'il ne fallait pas perdre." (P. 118).

"Bu alaycı genç kadına hep kaybedilmemesi lâzım gelen o milyonlardan bahsedirdim" (S. 77).

"Ce noeud de vipères qu'il est impossible de dénouer, qu'il faudrait trancher d'un coup de couteau, d'un coup de glaive," (P. 150).

"Bu çözümleri kâbil olmayan ve bir bıçak bir keskin kılıç vuruşuyla ikiye bölünmesi icap eden engerek düğümü : " (S. 97).

"Que cela me paraissait étrange à moi que tout le monde haïssait." (P. 140).

"Herkesin kinine maruz kalan benim gibi bir adama bu ne garip geliyordu!" (S. 91).

"Je suis d'autant plus assuré que Bourru la brûlera, que cette enveloppe scellée renferme des pièces qu'il a intérêt à voir disparaître." (P. 161).

"Buru'nun bu kağıtları yakacağından eminim, çünkü bunların arasında ortadan kalkması kendi menfaati icabından olan evrak da var." (S. 102).

Le sujet des propositions relatives des exemples suivants de la langue de départ est un pronom indéfini "on" et les verbes des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ont été traduits en turc par les participes en "-en" dans la forme passive. En turc, le passif s'exprime par le suffixe "-(i)l)", "De même qu'en français, il indique que le sujet subit une action exercée par un autre concept. II peut être employé quand le sujet de la proposition est une personne indéfinie et correspond alors au français "on", Le passif peut être formé, dans ce cas, sur des bases de sens intransitif, contrairement à ce qui a lieu en français, où les verbes transitifs sont seuls susceptibles de recevoir la forme passive." (39).

Les pronoms indéfinis représentent un être, une chose ou une idée en les désignant d'une manière générale, vague ou indéterminée. Dans les exemples ci-dessous, les sujets des propositions relatives sont le pronom indéfini "on" et les verbes des propositions relatives ont été traduits en turc par les participes au passif, le concept que le participe indique n'est pas le sujet logique de l'action; les verbes des propositions relatives de la langue de départ sont, en général transitifs,

---

<sup>39</sup> Ibid P. 376.

ils ont un complément d'objet direct (à l'accustif ou au cas absolu) dans la forme traduite en turc par le participe à la forme passive, ce complément devient sujet au cas absolu mais non pas le sujet logique et les verbes exprimés par les participes sont intransitifs :

"II vida d'un trait l'apéritif qu'on lui avait servi"  
(P. 200).

"Getirilen aperitifi bir hamlede içti" (S. 129).

"Pourquoi ne pas avouer qu'à la certitude tragique d'être quelqu'un qu'on n'aime pas, s'ajoutait la méfiance du riche qui a peur d'être dupe, qui redoute qu'on l'exploite?" (P:90).

"Neden itiraf etmiyeyim ki sevilmeyen bir adam olmak kanaatime aldatılan ve istismar edilen bir zengin olmak itimatsızlığı da inzimam ediyordu." (S. 58).

".... l'homme qu'on n'avait pas aimé, celui pour qui personne au monde n'avait souffert." (P. 67).

"... sevilmeyen ve yeryüzünde kendisi için hiç kimsenin ıstırap çekmediği adam." (S. 42).

"... beaucoup de personnes font un rapprochement entre la neurasthénie de Janine et les excentricités que l'on prête à notre père."

"Şehir de birçok adamlar Janin'in sinir bozukluğuyla babamıza atfedilen aykırı hareketler arasında bir münasebet tesis ediyorlar." (S. 178).

Nous avons un exemple où le sujet de la proposition relative de la langue de départ n'est pas un pronom indéfini "on" mais, un nom commun et le verbe est transitif et il a été



traduit en turc par un participe à la forme passive, c'est pourquoi on a ajouté le mot "tarafından" qui n'existe pas dans le texte de départ :

"Moi qui m'étais toujours proposé en exemple le vieux métayer, dépouillé de son vivant et que sa progéniture laisse crever de faim..." (P.238).

"Benim gözümün önüne daima sağlığında çocukları tarafından soyulan ve aç bırakılan ihtiyar çiftçi geliyor." (S. 155).

L'unique exemple où la proposition relative a été traduite en turc par la participe en "-ecek" est le suivant :

"La rente que je dois toucher chaque mois, s'accumulera chez le notaire :"(P. 242).

"Her ay elimе geçecek varidat noterde birikecek." (S. 158).

Comme on l'a déjà signalé, le pronom relatif "que" peut aussi remplir la fonction d'attribut qui est rattachée au nom par l'intermédiaire d'un verbe, surtout du verbe "être". Les exemples suivants ont pour antécédent, un attribut et ont été traduits par les participes ou par le participe "olan" qui a été omis, c'est-à-dire, même s'il n'existe pas formellement dans les textes de la langue d'arrivée, on sent, sémantiquement l'existence de celui-ci et le concept déterminé a un rôle de sujet :

"Je crains pourtant d'être injuste envers ce petit garçons chétif que j'étais, penché sur ses dictionnaires." (P. 25).

"Fakat, o vakitler kitapları üstüne eğilen o zayıf çocuk hakkında insafsız olmak istemiyorum." (S.15).

"Elle que j'avais vue si économe pour ne pas dire avare, me donnait plus d'argent que je n'en demandais, me poussait à la dépense,..." (P.30).

"Hasis diyemezsem de o kadar eli sıkı olan kadın, beni para harcamaya teşvik ediyor,..." (P.18).

"Et moi, témoin de cette lutte que j'étais seul à savoir inutile et vaine, je me sentis comme un dieux, prêt à briser ces frêles insectes dans ma main puissante à écraser du talon ces vipères emmêlées et je riais." (P.202).

"Bu pazarlığın nafîle olduğunu yegâne bilen ben de bu cılız böcekleri kudretli avucumda ezmeğe, bu çöreklenmiş yılanları ökçesiyle gebertmeğe hazır bir halde, kendimi Allah sanıyor ve gülüyordum." (S. 130).

#### B- La Traduction Par Les Formes Substantives Du Verbe :

Ces formes qui sont dérivées du verbe ont la fonction du nom et en même temps du verbe. Elles sont affectées des suffixes suivants : "-mek, -mak" "-me, -ma", "-iş, -ış". Dans ce groupe, nous n'avons rencontré qu'un seul type de traduction: La traduction par les formes substantives du verbe en "-me, -ma" suivi d'un suffixe possessif.

#### La Traduction Par Les Formes Substantives Du Verbe en "me" :

Cette forme qui a été formée par le suffixe "-me, ma"

est une forme substantive du verbe elle exprime l'action; elle est dérivée du verbe, c'est un nom à déclinaison complète (pluriel, suffixe de personne, suffixe de cas.). Les suffixes possessifs qui sont joints à cette forme substantive du verbe en "-me", indiquent, en général, le sujet de l'action. Le sujet de cette forme en "-me" peut être exprimé par un complément de celle-ci, au génitif, ainsi par le génitif des pronoms personnels ("sizin gel-me-niz, o-n-un gel-me-si" etc.)

Dans les exemples suivants, les propositions relatives introduites par le pronom relatif "que", ont été traduites en turc, par les formes substantives du verbe en "-me" et les suffixes possessifs marquent les sujets qui sont au génitif :

"Mais la dureté de l'homme que je suis, le dénouement affreux de son coeur, ce don qu'il détient d'inspirer la haine et de créer autour de soi le désert, rien de tout cela ne prévaut contre l'espérance..." (P. 150).

"Fakat benim gibi adamın sertliği, müthiş kalbsizliği, etrafına kin saçması ümidin karşısında hiç bir şeye yaramıyor." (S. 97).

"Il importe de ne pas courir la chance qu'elles tombent sous les yeux d'un étranger." (P. 279).

"Bir yabancıнын gözüne ilişmesi ihtimalinden kaçmak lâzımdır." (S. 178):

"Si j'accepte, au moment de mourir, le ministère d'un prêtre, je proteste d'avance, en pleine lucidité contre l'abus qu'on aura fait de mon affaiblissement intellectuel et physique pour obtenir de moi ce que ma raison réprouve." (P. 149).

"Eğer öleceğim sıralarda başıma bir papaz getirilmesini kabul edecek olursam aklımın reddettiği bir işi bana yaptırmak için fikrî ve uzvî zâafımın suistimal edilmesini kafam yerinde iken şimdiden protesto ederim." (S.97).

Dans les deux derniers exemples, nous croyons que le traducteur a fait plutôt une interprétation personnelle.

C) La Traduction Par Les Formes Adverbiales Du Verbe :

Les formes adverbiales du verbe c'est-à-dire les gérondifs et les locutions gérondives sont nombreux et d'un emploi fréquent, ils suppléent à l'absence de conjonctions en turc. Au lieu des conjonctions de coordination dans les autres langues, le turc emploie les gérondifs qui ont plus de richesse. Le souci de faire tenir dans une seule phrase, plusieurs événements conduit à l'usage de ces formes :

Dans notre corpus, nous avons seulement des exemples illustrant la traduction par les formes adverbiales du verbe ou bien par les gérondifs en "-ip", en "-erek", en "-ken" et les locutions gérondives en "-diği vakit".

J.Deny appelle "la forme de liaison, le gérondif en "-(Y) ip" et dit "en principe, le suffixe en -(y)ip" indique une action secondaire préalable à l'action principale et coordonnée avec celle-ci on peut appeler cette forme gérondif de coordination ou gérondif préalable." (40).

---

<sup>40</sup> Ibid P. 876-877.

Dans les exemples suivants, le gérondif en "(Y)ip" précède le pro-partipe en "-dik". Il est à noter que, dans ces exemples, les gérondifs en "-(y)ip" ont été ajoutés par le traducteur. Et ils servent à renforcer le sens, ils ne posent aucun problème au point de vue de la sémantique. Et d'après Deny deux verbes dont le premier comporte le suffixe "y(ip)" peuvent constituer une expression toute faite; et donne comme exemple, les verbes "at-ıp tutmak", "al-ıp vermek" etc" (41).

"Je ne détenais pas encore la lettre d'injures que tu m'adressas après la mort de Marie." (P.96).

"Mari'nin ölümünden sonra bana yazıp gönderdiğin hakâret mektubunu saklamamıştım." (P. 62).

"Vous avez le logement, une barrique de vin, la moitié d'un cochon que vous nourrissez avec mes pommes de terre un jardin pour faire venir des légumes." (P. 103).

"Yatacak yeriniz var, bir fıç ı şarabınız var, benim patateslerimle doyurup beslediğiniz domuzların yarısı sizin ve zerzevat getirttiğiniz bir bahçeniz var." (S. 67).

Les exemples suivants illustrant la traduction des prop. relatives introduites par le pronom relatif "que" ont été traduits par le gérondif en "-erek," "arak" qui est un gérondif d'état. Il sert à indiquer une action secondaire qui se fait en même temps. C'est-à-dire l'action secondaire et l'action principale sont simultanées. Dans les exemples ci-dessous

---

<sup>41</sup> Ibid P. 878.

les gérondifs en "-erek" précèdent le pro-participe en "-dik" et ils ont été ajoutés, en général par le traducteur et ils servent de circonstance, de manière à l'action exprimée par le pro-participe en "-dik" :

"Peut-être, sentais-tu le tort que tu avais eu de parler"  
(P. 70).

"Belki bu bahsi açarak yaptığın haksızlığı hisetmiştin."  
(S. 44).

"Depuis trente ans, je ne suis plus rien à tes yeux qu'un appareil distributeur de billets de mille francs, un appareil qui fonctionne mal et qu'il faut secouer sans cesse, jusqu'au jour où on pourra enfin l'ouvrir, l'éventrer, puiser à pleines mains dans le trésor qu'il renferme." (P. 37).

"Otuz seneden beri, ben senin nazarında biner franklık kağıtlar dağıtan bir aletten başka bir şey değilim bir alet ki fena işler ve birgün içini açıp karıştırarak ihtiva ettiği hazineyi avuçlayıp tüketinciye kadar onu silkelemek lâzımdır." (S. 23).

Dans notre corpus, nous avons deux exemples qui ont été traduits en turc par la locution gérondive en "-diği vakit" qui est un gérondif de temps. II exprime une action secondaire désignant le moment où s'accomplit l'action principale :

"Des récits les plus noirs que je lui faisais lire touchant la vie aux tranchées il tirait l'image d'un sport terrible et magnifique auquel on n'aurait pas toujours le droit de jouer : il fallait se hâter." (P.144)

"Kendisine cephe hayatına ait feci hikayeleri anlattığım vakit insanın her zaman yapmağa haklı olmadığı güzel ve dehşetli spordan bahsediyormuşum gibi dinliyordu: Acele ediyordu." (S.93).

"Elle avait une façon de parler patois à ses domestiques que tu jugeais d'un très bon ton.." (P. 58).

"O hizmetçilere patua lehçesiyle, söz söylediği vakit sen beğeniyordun." (S. 37).

## 2) La Traduction Par Les Formes Verbales Personnelles :

Au cours de la traduction, P. Safa s'est servi des formes verbales personnelles, lorsqu'il traduit en turc les propositions relatives introduites par le pronom relatif "que", ces formes qui expriment les notions de personne , de mode, et de temps, seront étudiées en trois sous-groupes : La traduction par deux propositions juxtaposées, la traduction par deux propositions liées par des conjonctions de coordination et la traduction par la particule "ki".

### a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées :

Les exemples suivants illustrent la traduction des prop. relatives introduites par le pronom relatif "que" par deux propositions juxtaposées qui sont liées par une ponctuation (une virgule ou point virgule). Elles ont entre elles, un rapport logique, dans la forme traduite en turc, II existe une proposition indépendante au lieu de la proposition relative :

"..... son petit chapelet noir tombait dans l'herbe qu'il ramassait prestement." (P. 142).

"..... küçük siyah tespihi otların üzerine düşerdi, lük acele eğilip onu yerden alırdı." (P. 92).

"Telle était ma nature que je ne songeais pas un seul instant à les gagner et que je m'enfonçais plus avant jour dans le parti de leurs adversaires.."(P.32).

"Bu tabiatım yüzünden onları kazanmayı bir saniye bile düşünmedim ve hep düşmanlarının tarafına geçmeğe çalıştım." (S. 19).

"pardonne-moi d'y revenir encore, c'est dans cette pensée que je trouve la force de supporter l'abandon où tu me laisses." (P. 29.30).

"Bu bahse tekrar gelişimi affet, senin tarafından terk edilmeğe katlanabilmek için ancak bu düşüncede kuvvet buluyorum." (S. 18).

"C'était la première fois de ma vie que je souhaitais leur venue, que je m'en faisais une joie.." (P. 251).

"Hayatımda ilk defa onların gelmelerini bekliyor, buna sevinliyordum." (S. 163).

"Pauvre femme endormie depuis tant d'années, et dont le souvenir ne survit plus que dans le coeur exténué du vieillard, que je suis-qu'elle aurait souffert, si elle avait prévu comme le destin la vengerait!" (P. 29.30).

"Yıllardan beri uyuyan zavallı kadın! Hâtırası ancak benim gibi bir ihtiyarın kalbinde canlanıyor. Onun hesabına kaderin bende intikam aldığı bilseydi ne kadar içi yanardı." (P. 18).

Les textes suivants de la langue de départ, qui ont été construits par "c'est ... que", ont été traduits en turc par les



formes verbales personnelles et il existe une seule proposition construite par le verbe conjugué dans la forme traduite:

"C'est dans votre intérêt que j'insiste, Marinette".  
(P. 118).

"Ben sizin menfaatiniz için ısrar ediyorum; Marinette"  
(S. 77).

"mais non, ce n'est pas, encore de cela qu'il s'agit  
c'est d'une autre sorte de silence que je veux me venger."  
(P. 15).

"Fakat hayır, şimdi bundan bahsetmek niyetinde değilim,  
başka bir çeşit bir sükûttan intikamımı almak istiyorum"  
(P. 8).

"C'est toujours leur odeur que je sens, après tant  
d'années quand les tilleuls fleurissent." (P. 37).

"Aradan bu kadar yıl geçtiği halde ihlamurlar çiçek açın-  
ca, hep onların kokularını duyarım." (P.23).

b) La Traduction par Deux Propositions Liées Par Une  
Conjonction De Coordination :

Les textes suivants illustrent la traduction par deux propositions liées par une conjonction de coordination les deux propositions sont coordonnées par l'intermédiaire d'une conjonction de coordination comme "ama", "fakat", "ve" etc. dans les textes traduits en turc.:

"II se tut de nouveau, acheta des cacahuètes qu'il se mit à manger voracement comme s'il avait faim." (P. 193).

"Yeniden sustu, fıstık aldı ve karnı açmış gibi ağgözlücesine yemeğe başladı." (P. 124).

"Comme tu ne répondais rien, je saisis ton bras que tu dégageas, avec un grognement presque animal." (P.67).

"Hiçbir cevap vermediğin için kolunu yakalamıştım, fakat âdeta hayvanî bir homurtu ile kürtardın." (S.42).

C) La Traduction Par La Particule "ki" :

Nous avons quelques exemples de ce groupe, qui illustrent la traduction par deux propositions liées par la particule "ki" cette particule est invariable, elle sert à lier deux propositions. Le turc l'utilise quand il veut renforcer une proposition, insister sur son importance, et exprimer une conséquence.

Les exemples suivants ont été traduits pour la particule "ki" qui est annoncée par des expressions de sens analcque Les propositions relatives se placent après les propositions principales.

"En revanche, quand je voulais plaisanter, j'assenais aux autres, sans l'avoir voulu, des coups qu'ils ne me pardonnaient pas." (P. 29).

"Bir alay etmeye kalkacak olursam, istemediğim halde başkalarına öyle darbeler vuruyordum ki, beni affetmiyorlardı." (S. 17).

"Sans doute y aurais-je consenti, mais avec une telle rancoeur qu'il est heureux que j'en aie été empêché." (P. 13).

"Elbette buna razı olurdum ama öyle bir gazez bağlardım ki önüne geçilmesi hayırlı olurdu." (S. 7).

"J'étais tellement en dehors de tes préoccupations que tu te dérobaïs non par terreur, mais par ennui." (P. 16).

"Ben senin zihni meşgâlelerinin o kadar haricinde kalıyormuşum ki ürkerek değil, can sıkıntısıyla benden kaçıyormuşsun." (S.8).

Dans les textes qui suivent les propositions relatives se placent après les propositions principales et le mot déterminé se place alors, avant le verbe principal dans les textes traduits en turc. Les deuxièmes propositions sont dépourvues des sujets formels ou bien il existe un pronom qui remplace le sujet. La particule "ki" a une fonction de conjonction entre deux propositions :

"Mais pour ton malheur, il y avait là, le précepteur des enfants, un séminariste de vingt-trois ans, l'abbé Arduin, dont j'invoquais sans pitié le témoignage et que J'embarassais fort." (P. 105).

"Fakat aksi gibi, çocuklara muallimlik ve mürebbilik eden yirmi üç yaşında Arduen isimli bir rahip vardı ki insafsızca hep onu sıkıştırıyor ve şahit gösteriyordum." (S. 68).

"Elles claquaient sur les tuiles au point que j'ai eu peur de la grêle." (P. 148).

"Borulara öyle çarpıyorlardı ki doludan korktum." (S. 96).

"Elle m'apporta la preuve que je n'existais pas à tes yeux." (P.80).

"Fakat ondan sonra anladım ki senin nazarında ben yokum." (S. 51).

"En face de cette famille nourrie de haricots et de sardines à l'huile, ma côtelette du vendredi saint sera le signe qu'il ne reste aucune espérance de me dépouiller vivant." (P.53).

"Fasülyelerle ve sardalyelerle beslenen bu aile karşısında benim külbastım isbat edecek ki sağken beni soymak ümidi hiç yoktur." (S. 33).

#### CAS PARTICULIERS :

Quelques exemples comportant des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que", ont été traduits en turc, d'une manière différente de ceux que nous avons étudiés précédemment. Nous les considérons comme non-analysables car il n'est pas possible de les étudier dans les groupes précédents, étant donné qu'ils présentent des cas particuliers.

Dans les exemples suivants de notre corpus, les propositions relatives ont été traduites par un seul mot existant déjà dans la proposition principale. Il s'agit d'un passage de la structure verbale au possessif (nom + possessif) L'existence du relatif se fait sentir par le possessif lié à ce nom.

"J'ai mesuré la haine que je me porte en voyant se dresser ce spectre de moi-même." (P.159).

"Kendi heyulâmin böyle karşıma dikildiğini görünce kinimi ölçtüm." (S. 101).

"duyduğum kin"=(Benim)kinim (nom + possessif)

"Tu interprétras, je crois une parole que j'avais dite dans un tout autre sens." (P. 47).

"Sanırım bir sözümü başka bir mânâya çekmiştin "  
(S. 30).

"Şöylediğim söz"="(benim) sözüm" (nom + possessif)

"J'ai vu depuis, en vivant chez les tiens, l'importance  
que prennent ces désordres dans ure famille religieuse"  
(P. 28)

"O zamandan itibaren sizin aranızda yaşayarak dindar  
bir ailedeki karışıklıkların ehemmiyetini anlamıştım."  
(S. 16).

"taşdıkları ehemmiyeti" = "karışıklıkların (onların) ehem-  
miyetini" , (nom + possessif).

"Tu réparais le mal qu'elle avait fait" (P. 58).

"Onun eksliğini sen telâfi ediyordun." (S.36).

"Yaptığı eksigi." = "onun eksliğini" (nom + possessif).

Dans tous les exemples précédents de la langue d'arrivée  
on omet les verbes des propositions relatives qui ont été  
remplacés par un nom muni du possessif qui représente le  
sujet de la proposition relative de la langue de départ. On  
pourrait aussi traduire par un pro-participe comme nous l'avons  
indiqué sous chaque exemple.

Dans l'unique exemple ci-dessous, la proposition  
relative a été complètement supprimée, négligée, c'est-à-dire  
on ne l'a pas traduite en turc :

"Le seul divertissement qu'elle eût goûté avec son mari  
était l'equitation." (P. 114).

"Onun kocasıyla yegâne eğlencesi binicilikti."

(S. 74).

"tat aldığı (zevk duyduğu) yegâne eğlencesi".

Pour avoir une bonne traduction et pour éviter une expression mal dite, en turc, le traducteur a préféré cette forme de traduction, c'est-à-dire, ne pas traduire la proposition. II est à remarquer que le concept déterminé comporte le suffixe possessif qui représente le sujet de la proposition relative "(onun)eğlencesi".

## II- LE PRONOM RELATIF "QUE" AYANT POUR ANTECEDENT UN PRONOM DEMONSTRATIF :

Comme le pronom relatif sujet "qui" le pronom relatif complément "que" peut avoir dans la syntaxe française, pour antécédent un pronom démonstratif. Dans le chapitre précédent, nous avons étudié la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif. Les pronoms démonstratifs varient, dans la langue française en genre, d'après la réalité désignée ou d'après l'antécédent. Nous avons déjà indiqué qu'il existe, dans la langue française une forme des pronoms démonstratifs que l'on appelle "neutre" et qui est employée surtout pour désigner des choses ou pour représenter un terme dépourvu de genre. Tandis que, la langue turque ne fait pas la distinction de genre. Par conséquent, nous allons étudier d'abord, en deux groupes suivant son antécédent (les textes ayant pour antécédent un pronom

démonstratif neutre et les textes ayant pour antécédent un pronom démonstratif personnifié).

A- La Pronom Démonstratif Neutre :

Ce chapitre est consacré à l'étude des propositions relatives introduites par, le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif "neutre" qui renvoie à des noms non-animés déjà exprimés ou non-exprimés sans distinction de genre.

La traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre présente des variations assez différentes comme d'habitude, nous allons étudier d'abord, selon sa forme verbale : la traduction par les formes verbales non-personnelles et la traduction par les formes verbales personnelles.

1) La Traduction Par Les Formes Verbales Non-Personnelles

Les formes verbales non-personnelles, en d'autres termes, formes nominales du verbe sont les formes substantives les formes adjectives et les formes adverbiales du verbe. Le traducteur s'est servi de deux formes verbales : Les formes substantives et adjectives du verbe, lors qu'il a traduit en turc, les propositions relatives commençant par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce".

a) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe :

Les formes adjectives du verbe qui sont d'un emploi fréquent en turc, contiennent les participes et les pro-participes. Les formes adjectives du verbe grâce auxquelles une action exercée ou subie par le sujet, peut servir à déterminer un concept au même titre qu'un adjectif, c'est-à-dire elles déterminent un concept par une action. On emploie les participes comme nous avons déjà expliqué dans les chapitres précédents, lorsque le concept déterminé ou le concept secondaire est sujet logique de l'action qu'il détermine. On emploie les pro-participes (c'est-à-dire les formes en "-dik" et en "ecek" munies du suffixe possessif lors que les mêmes concepts sont compléments logiques de l'action qu'ils déterminent (la subissent).

Les textes suivants comportant les propositions relatives commençant par le pronom relatif "qui" qui ont pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce, ont été traduits en turc, par les pro-participes:

"Demain, il se peut que je renie ce que je te confie ici, comme j'ai renié cette nuit, mes dernières volontés d'il y. a trente ans." (P. 150-151-

"Otuz sene evvelki vasiyetlerimi bu gece inkar ettiğim gibi şimdi sana tevdi ettiğim sırları da yarın inkar edebilirim." (S. 98).

"Janine, elle, sera jusqu'à la mort, une dame qui se tient au courant, répète ce qu'elle a entendu qui lui a paru être distingué, emprunte des opinions sur tout et ne comprend rien à rien." (P.75).



"Janin ölünceye kadar herşeye kulak veren, kendisine hoş görünen, duyduğu sözleri tekrar eden, her mesele hakkında başkalarının fikirlerini söyliyken hiçmi hiç birşeyden anlamayan bir kadın olacak." (S. 47).

"Tout ce que j'entends encore après quarante cinq années, je l'entendais:" (P.66).

"Bu odada kırk beş sene sonra duyduğum bütün sesleri o zaman da duyuyordum." (S. 42).

"Tel était alors mon état d'esprit que je trouvais à cela une grande poésie comment te faire comprendre ce que tu avais suscité en moi?" (P. 41).

"O zaman ki ruhi haletime göre bunda ben büyük bir şiir buldum. Senin bende uyandırdığın hisleri nasıl anlatmalı? (S.26).

"Tandis que moi, l'incrédule, j'éprouvais devant ce qui restait de Marie tout ce que signifie le mot "dépouille"" (P. 128).

"..ben se, imansız bir adam olduğum için Mari'den kalan şey karşısında ancak "cenaze" kelimesinin ifade ettiği mânâyı anlıyordum". (s.84).

Confier- "sır" ("tevdî ettiğim sırları")

Entendre- "söz" ("duyduğu sözler")

Entendre- "ses" ("duyduğum sözler")

Susciter- "his" ("uyandırdığın hisleri")

Signifier- "mânâ" ("ifade ettiğin mânayı")

Puisque la détermination d'un pronom démonstratif par un participe ou pro-participe (par une épithète verbale) n'est pas possible alors, le traducteur cherche les moyens de rendre en turc, les propositions relatives introduites par le pronom

relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif "ce" lors qu'il s'agit de les traduire. Dans ce cas, il s'adresse, soit à une interprétation contextuelle soit à une suggestion contextuelle au fur et à mesure que le contexte permet. Alors il s'agit, dans les textes traduits, des mots ajoutés que les verbes suggèrent (ou bien le contexte suggère); et qui se trouvent implicitement dans ces verbes. C'est ce dont il s'agit dans les exemples ci-dessus: les concepts déterminés "sır", "söz", "ses", "his", "mânâ". ont été ajoutés par le traducteur d'après le contexte, par une approche sémantique. Cette façon de traduire, ne cause aucune confusion du point de vue sémantique, en outre, le sens contextuel devient plus clair et plus compréhensif par l'addition de ce concept.

"ce que j'ai gagné, au long de ces années affreuses, cet argent dont vous avez la folie de vouloir que je me dépouille." (P. 86).

"Müthiş yıllar zarfında kazandığım servet ki hepinizi beni soymak çılgınlığına düşürüyor." (S. 55).

"Je suis le maître de mon argent et de ce que mon argent a produit." (P. 182).

"ben paramın getirdiği menfaatlerin sahibiyim." (s. 117).

"Je me souviens d'avoir protesté avec fureur contre ce que tu lui répondis." (P. 101).

"Senin verdiğin cevabı köpürerek protesto ettiğimi hatırlıyorum." (S. 66).

"gagner" - "servet" ("kazandığımız servet")

"produire" - "menfaat" ("paramın getirdiği menfaat")

"répondre" - "cevap" ("verdiğin cevabı").

Les concepts déterminés "servet" "menfaat" et "cevap" ont été ajoutés par le traducteur à mesure que le contexte le permet. du point de vue sémantique. D'autre part, les verbes en forme de pro-participes contiennent, ces concepts ajoutés.

La traduction des exemples suivant aussi a été faite par l'interprétation contextuelle:

"Nous ne voyons que ce que nous sommes accoutumés à voir." (P. 254).

"Görmeğe alıştığımız şekli değiştiremeyiz." (S. 165).

"Cet impudent mensonge m'a servi à placer ce que j'avais en réserve:" (S. 82).

"Bu beceriksizce yalan üzerine ihtiyaten sakladığı lâkırdayı yerleştirdim." (S. 48).

"Le Soir, lorsque je te fis mon rapport, tu prêtas peu d'attention à ce que tu ne croyais être qu'une courte fugue." (P. 125).

"Akşamüstü, sana raporumu verince kısa bir nakarat farzettiğin bu sözlerime aldırmadın." (S. 82).

Les concepts déterminés "şekil", "lâkırdayı", et "sözler" sont des produits d'une interprétation contextuelle.

Dans les exemples suivants, les mots "servet" et "hareket" ont été déterminés par les pro-participes en "-ecek". Dans les textes de départ, ces mots figurent déjà, mais non pas comme antécédent, les pronoms relatifs "que" ont pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce" :

"Mais ce que je lui apporte, cette fortune, dépasse son imagination misérable." (P. 160).

"Benim ona bırakacağım servet sefil muhayyilesini aşıyor."  
(S. 102).

"Je vous défie bien, ajoutai-je, de trouver dans ma vie  
ce que vous appelez un acte bon." (P. 110).

"Hayatımda, dedim, iyi diyebileceğiniz bir hareket bulaca-  
ğınızı ummam." (S. 71).

Nous n'avons qu'un seul exemple où la traduction a été  
réalisée par le participe; le pronom relatif "que", a, pour  
antécédent, un pronom démonstratif et le concept déterminé  
a été ajouté par le traducteur conformément au contexte :

"Il écoutait à peine ce qu'on lui disait, cherchant  
toujours une glace." (P. 50).

"Daima bir ayna aradığı için kendisine söylenen lâkır-  
dıları zor dinliyordu." (S. 32).

Bien que la proposition relative soit introduite par le  
pronom relatif "que" et que la traduction soit faite par un  
participe, le concept déterminé n'est pas le sujet logique  
du participe; parce qu'il est à la forme passive "söylenen"  
c'est-à-dire le concept déterminé n'exerce pas l'action  
exprimé par le participe mais subit les effets de l'action.

i) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe  
Déterminant Le Mot "şey" :

Le mot "şey" est d'un emploi fréquent dans la langue  
turque. II a un sens général et vague. On l'emploie quand le  
nom de l'objet dont on veut parler, ne vient pas à l'esprit  
et n'est pas bien précis.

P. Safa s'est servi du mot "şey" avec une forme adjectivale du verbe lors qu'il a traduit les propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif "ce".

Dans les exemples suivants comportant les propositions relatives commençant par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce", le mot "şey" est déterminé par les pro-participes :

"J'avais accompli en te fécondant, ce que tu attendais de moi." (P. 72).

"ben seni aşılarken, senin benden beklediğin şeyi yapmıştım." (S. 45).

"Je regardais ce qu'ils regardaient, je cherchais à voir ce qu'ils voyaient." (P. 204).

"Baktıkları şeye bakıyor, gördükleri şeyi görmeye çalışıyordum." (S. 131).

"Geneviève se débarassait en hâte de ce qu'elle avait préparé." (P. 76).

"Geneviève hazırladığı şeyleri acele acele söylüyordu."  
(S. 48).

"Ce qu'il disait, importait peu." (P. 234).

"Söylediği şeylerin ehemmiyeti azdı." (S. 152).

Les participes des exemples suivant qui déterminent le mot "şey" sont constitués des verbes composés formés de l'auxiliaire "etmek" :

"Mais avec ton immense intelligence tu peux comprendre ce que tu ne sens pas." (P. 236).

"Fakat büyük zekânla hissetmediğin şeyi anlayabilirsin" (S. 154).

"Les femmes ne souviennent pas de ce qu'elles n'éprouvent plus." ((P. 121).

"Kadınlar tecrübe etmedikleri şeyleri akıllarına getirmezler." (S. 79).

"... nous n'aimons pas ce que nous croyons aimer." (P. 240).

"Sevdiğimizi zannettiğimiz şeyi sevmiyoruz." (S. 157).

"Vous ne l'avez pas tenue au courant de ce que vous aviez découvert.." (P. 230).

"Keşfettiğiniz şeyi haber vermediniz değil mi? (s.149).

"Tout ce que j'entends encore après quarante cinq années, je l'entendais : les coqs, les cloches, un train de marchandises sur le viaduc, et tout ce que je respirais, je le respire encore : ce parfum que j'aime cette odeur de cendre du vent lors qu'il y avait eu du côté de la mer, des landes incendiées." (P. 66).

"Bu odada kırk beş sene sonra duyduğum bütün sesleri o zaman da duyuyordum : horozlar, köprü üstünde bir marşandiz treni; o zaman teneffüs ettiğim şeyleri bugün de ediyorum: sevdiğim o kokuyu, deniz tarafından kırlar yandığı zaman gelen rüzgârın getirdiği kül kokusunu" (S. 42).

L'exemple suivant où le mot "şey" est déterminé par le pro-participé en -"ecek" :

"Promets-moi de faire ce que je vais te demander."

(P. 100).

"Senden istiyeceğim şeyi yapacağına söz ver." (s. 65).

Un seul exemple où le mot "şey" est déterminé par le participe :

"... et j'écrivais à leur sujet ce qu'il faut écrire pour plaire aux examinateurs; c'est-à-dire ce qui avait été dit et écrit par des générations de normaliens." (P. 24).

"... imtihanda mümeyyizlerin hoşuna gitmek icap eden şeyleri, yani benden evvel o mektepte okuyan nesiller tarafından yazılan şeyleri yazıp geçiyordum." (S. 14).

b) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe  
Employées Substantivement :

Les formes adjectives du verbe (les épithètes verbales) peuvent être employées substantivement. Dans ce cas, les participes et les pro-participes comportent en eux-même, les concepts déterminés; c'est-à-dire "le concept déterminé n'est désigné que par son épithète." (42).

Les exemples de ce groupe contiennent des pro-participes c'est à cause du fait que le pronom relatif "que", joue, le rôle de complément d'objet direct dans la proposition relative, les textes ci-dessous illustrent la traduction des propositions

---

<sup>42</sup> Ibid P. 487.

relatives qui comportent le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce" par les pro-participes employées substantivement :

"Rappelez-vous ce que raconte bonnemaman," (P. 165).

"Cici annemin anlattıklarını hatırlıyormusunuz." (S.105).

"Je pense à ce que vous disiez tout à l'heure."  
(P. 172).

"Demin söylediğinizi düşünüyorum." (S. 110).

"II obtenait d'elle tout ce qu'il voulait." (P. 259).

"Fili karısından istediğini koparıyordu." (S. 167).

"Mais, moi je descendais l'escalier me remémorant ce que la jeune femme m'avait crié." (P. 264).

"Fakat ben torunumun bana söylediğini hatırlıyarak merdivenleri iniyordum." (S. 170).

"Mais moi, tu n'as pas souffert ce que j'ai souffert, tu ne souffriras pas ce que je souffre." (P. 79).

"... benim çektiğimi çekmedin, benim çektiğimi çekmeyeceksin." (S. 50).

Les pro-participes employés substantivement dans les exemples précédents ("anlattıklarını", "istediğini", "söylediğimizi", "çektiğimi") n'ont aucun mot à déterminer, ils portent en eux-mêmes les concepts déterminés.



c) La Traduction Par Les Formes Substantives Du

Verbe :

Comme nous l'avons déjà expliqué, les formes substantives du verbe sont l'infinitif, les noms d'action et les formes en "-dik" et en "-ecek" employées comme nom d'action. L'emploi des noms d'action est très étendu en turc. Ils se forment au moyen des suffixes "-me, ma", "-meklik", "-iş".

Nos exemples illustrant la traduction par les formes substantives du verbe, comportent les noms d'action en "-me, ma" et en "-iş", les pronoms relatifs ont pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce" dans la langue de départ :

"Je ne lui pardonnais pas de m'accabler de ce qu'elle devait être seule au monde à me donner, -de ce que je ne devais connaître jamais, que par elle." (P. 29).

"Yeryüzünde yegâne varlığın annem olmasını herşeyi ondan öğrenmek mecburiyetimde kalışımı kendime yediremiyordum." (S. 18).

"J'aurais dû souffrir de ce que mes enfants, de nouveau, s'écartaient de moi." (P. 266).

"Çocuklarımın yeniden benden uzaklaşmasına müteessir olmam lâzımdı." (S. 171).

"C'était déjà trop que d'avoir consenti à ce qu'elle portât des robes blanches dans la semaine." (P. 113).

"Hafta içinde beyaz elbiseler giymesine müsaade etmek biraz fazla oluyordu." (S. 74).

"Les journalistes imbéciles, qui font semblant de s'indigner parce que tel avocat profite de ce qu'il est député ou ministre pour glaner quelques menus profits, feraient bien mieux ..." (P. 86).

"Ufak tefek menfaatler istihsal etmek için mebus veya nazır olmalarından istifade eden filan avukatı istifaf eder gibi görünen ahmak gazeteciler (...) daha iyi yaparlardı." (S. 55)

Les suffixes de personnes joints aux noms d'action en -"me" indiquent généralement le sujet de l'action: "kal-ış-ı-mı", "uzaklaş-ma-sı-na", "giy-me-si-ne", "olma-lar-ı-n-dan".

d) La Traduction Par La Particule Interrogative "ne" :

D'après certains grammairiens, le pronom interrogatif est un adjectif. En général, il reste au singulier, mais on peut le mettre parfois au pluriel. La particule interrogative "ne" est suivie du verbe en "-dik" employé comme nom d'action. Les verbes des propositions principales sont généralement, en train de chercher une réponse à une question, et contiennent un discours d'interrogation indirecte.

"Comment te faire comprendre ce qu'elle détruisait en moi?"(P.22).

"Sana bu itirafın benim içinde ne mahvettiğini nasıl anlatmalıyım?"(S. 13).

"II ne comprit pas d'abord ce que je lui offrais" (P.145).

"İlkönce kendisine ne ikram ettiğimi anlamadı." (S. 93).

"Geneviève s'informa, à travers ses larmes, de ce que je voulais manger." (P. 230).

"Gözyaşları arasında Geneviev ne yemek istediğimi sordu."  
(S. 150).

"Nous ne savons pas ce que nous désirons." (P. 240).

"Ne arzu ettiğimizi bilmiyoruz." (S. 157).

"Ils ne savent pas ce qu'est la vieillesse" (P.79).

"İhtiyarlığın ne demek olduğunu bilmiyorlar." (S. 50).

"Sans doute ces détails, peut-être ne comprendrais-tu pas ce qu'a été notre rencontre, pour le garçon ulcéré que j'étais, ce que fut notre amour." (P. 34-35).

"Eğer bu teferruatı anlatmasaydım, o zaman ki yaralı çocukla tesadüfünün, aşkımızın ne olduğunu belki anlamıyacaktın." (S. 21).

Si nous jetons un coup d'oeil sur les verbes des propositions principales nous voyons que ce sont en général des verbes qui servent à former un discours d'interrogation indirecte come : comprendre, savoir, s'informer, dire, interroger, demander. ext.

Le groupe "ne + verbe en -"dik" peut suivre un gérondif comme dans les exemples suivants :

"Pardonnez sans savoir ce que vous avez à pardonner."  
(P. 247).

"neyi affettiğinizi bilmeden affediniz." (S. 161).

II est à signaler que la particule interrogative "ne" est à l'accusatif (ne-y-i) dans l'exemple précédent.

"Sans yeux, sans odorat, sans antennes, elle court et s'affole après cet être, sans rien qui, la renseigne sur ce qu'est réellement l'objet de sa poursuite."  
(S. 269).

"Gözleri görmeden, burnu koku almadan hiçbir anteni olmadan, peşinden koştuğu şeyin ne olduğunu bilmeden bu kadın onun arkasına düşüyor." (S. 173).

Le gérondif en -"meden" du verbe "bilmek" (bil-meden) qui est un gérondif de carence, précède, dans l'exemple ci-dessus, le groupe "ne" + verbe en-"dik".

La particule interrogative "ne" est suivie, dans les textes qui suivent, d'un verbe à la forme composée suppositive de l'aoriste :

"Elle n'écoutait plus ce que je lui disais de moi."  
(P. 85).

"Kendime dair ne söylersem dinlemiyordu." (S. 54.)

"Tout ce que je pouvais dire ou insinuer touchant la religion, renforçait l'image naive qu'ils se faisaient de moi." (P.98).

"Dine taallük eder ne söylersem onların benim hakkımdaki safdilâne hayâllerini kuvvetlendirmiş oluyordum."  
(S. 64).

"A brûler, le jour de ma mort, et qui sera brûlée, j'en suis sûr avec tout ce qu'elle contient." (P. 161).

"Öldüğüm gün yakılacak evrak ve içinde ne varsa yakılacağından eminim." (S. 102).

Les verbes à la forme composé suppositive de l'aoriste, portent en eux-mêmes le sujet de la proposition relative, par exemple : "söylersem, avec le -"m" on suggère le sujet "je". D'ailleurs, ceci est bien marqué dans le texte français.

CAS PARTICULIERS :

Au cours de la traduction, nous avons rencontré quelques exemples comportant les propositions relatives qui commencent par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre; nous les considérons comme les textes non-analysable; il n'est pas possible de les placer dans les groupes que nous avons déjà divisés et étudiés c'est pourquoi, nous allons les traiter dans ce chapitre nommé cas particulières.

La proposition relative de l'exemple suivant a pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce". Le traducteur s'est servi, au lieu d'un participe ou d'un pro-participe du suffixe mixte "ki" qui se joint à un nom au locatif (ou à un adverbe de lieu).

"Mais, sans doute, même si cela t'avais intéressée, tu aurais eu du mal à comprendre ce qu'était l'union de ces deux êtres de cette mère et de ce fils, toi, cellule d'une puissante et nombreuse famille bourgeoise hierarchisée, organisée." (P. 22).

"Fakat, şüphesiz, hatta alâkadar olsaydın bile bu iki mah-lûkun, bu ana ile oğlun arasındaki rabıtayı anlamak sana ıstırap verecekti, sen ki teşekkül etmiş, sıraya girmiş kalabalık ve kudretli bir burjuva ailesinin hücresisin."(S.13).

Au lieu du mot "arasındaki", on pourrait employer "arasında olan"; le suffixe "ki" exprime le verbe. "le suffixe mixte "ki" peut être considéré aussi comme une forme verbale, comme un participe du verbe substantif. On peut, en effet, remplacer "-ki" par le participe "olan" (43) Ce suffixe est à traduire en français par " qui est ..., étant.." suivi de la traduction du mot suffixé.

Un autre exemple de ce groupe dans lequel l'auteur a mis en relief la proposition relative introduite par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce", "la mise en relief, qu'on appelle aussi emphase, est le fait d'attirer particulièrement l'attention sur un des éléments de la phrase." (44). On utilise pour cela un introducteur "c'est ... qui ou c'est... que".

Le terme mis en relief peut être détaché en tête de la phrase et introduit par "c'est .... qui", s'il s'agit du sujet ou "c'est ... que", s'il s'agit d'un autre terme. Le traducteur a changé, dans le texte traduit en turc, la structure de la proposition, étant donné qu'il n'a pas utilisé le mot "şey":

"ce que tu écartais ainsi, c'était bien moins mes caresses que mes paroles." (P. 19).

"böyle okşamarından ziyade sözlerimden kaçıyordun."  
(S. 11).

---

43 Ibid P. 198.

44 GREVÏSSE; Maurice. Le Bon Usage Ed. Duculot, Paris 1986, P. 744.

Dans les deux exemples suivants, il s'agit d'une substitution par un nom ou un substantif : toute une proposition relative est substituée par un substantif :

"Un vieillard n'existe que par ce qu'il possède."  
(P.52).

"Bir ihtiyarın varlığı, malıyle kaimdir." (S.33).

"A cause de ce que je gagne peut-être?" (P.134).

"Acaba kazancımın hatırı için mi?" (S. 88).

"Posseder"-"mal"

"gagner"-"kazanç"

La traduction n'a été faite que par les mots "mal" et "kazanç" qui, d'ailleurs, résultent, sémantiquement, des verbes des propositions relatives de la langue de départ.

Un dernier exemple dans lequel la traducteur a fait une interprétation personnelle, c'est-à-dire, il a traduit par un proverbe :

"Prenez ce qu'on vous offre." (P. 193).

"Üzümü ye, bağını sorma!"(S. 124)

## 2) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES :

La traduction a été faite par les formes verbales personnelles dans deux ou trois exemples dans lesquels les pronoms relatifs "que" ont pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce" :

"Tu coupais court : je ne te réponds plus de ce que tu ne connais pas"(P. 104).

"Sana cevap vermem artık, bu işlere aklın ermiyor."(S. 68).

"Voilà ce que tu vas me demander tout à l'heure." (P. 36).

"Biraz sonra bana bunları söyleyeceksin."(S.22).

"Voilà ce qu' avaient vu l'abbé Ardouin et son camarade!"(P.108).

"İşte rahip Arduen'le arkadaşı da bu sahneyi görmüşler." (S. 38).

Les propositions relatives des deux derniers exemples sont constituées de la particule représentative "voilà" les propositions relatives et cette particule représentative forment une seule proposition. Il est à signaler que les pronoms démonstratifs "bu", "bunları" et "bu" des trois exemples précédents représentent les antécédents des pronoms relatifs qui sont un pronom démonstratif neutre "ce". Les mots "işler" et "sahne" ont été ajoutés par le traducteur, d'après ce dont on parle dans les propositions qui précèdent. Ces mots se trouvent déjà exprimés ou suggérés.

#### B- Les Pronoms Démonstratifs Personnifiés :

Les textes comportant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif personnifié ne sont pas nombreux dans notre corpus (environ cinq ou six exemples) Leurs formes traduites en turc, n'illustrent que la traduction par les pro-participes :



a) La Traduction Par Les Pro-Participes :

Dans les deux exemples suivants les pronoms relatifs "que", ont, pour antécédents les pronoms démonstratifs personnifiés "celui" et "ceux"; la traduction a été réalisée par les pro-participes. Les concepts déterminés "adam" et "insanlar" ont été ajoutés par le traducteur pour rendre plus claire la traduction. En effet, ces concepts ne figurent pas dans les textes de départ.

"Je cherchai en vain, dans cet homme de trente-huit ans, étique, hagard, rongé par la terreur des conseils de revision, celui que quatorze ans plus tôt j'avais entrevu à l'enterrement de Marinette et avec qui j'avais eu une conversation d'affaires." (P. 131)

"Bu kuru, vahşi, birçok facialarla harap olmuş otuz sekiz yaşındaki adamın şahsında, on dört sene evvel Marinet gömülürken tanıdığım ve kendisiyle bir para işi konuştuğum adamı nafile yere aradım." (S. 86).

"Mais aujourd'hui, je suis un vieillard au coeur trop lent, et je regarde le dernier automne de ma vie endormir la vigne, l'engourdir de fumée et de rayons. Ceux que je devais aimer sont morts; morts ceux qui auraient pu m'aimer." (P. 250).

"Fakat, bugün kalbi yavaş yavaş atan bir ihtiyarım ve hayatımın son baharının bağı uyuttuğunu, dumanlar ve ışıklar altında uyuşturduğunu görüyorum. Sevmeğe mecbur olduğum insanların hepsi ölmüş; beni sevebilecek insanların hepsi ölmüş." (S. 162).

L'exemple suivant où le pronom relatif a pour antécédent un pronom démonstratif personnifié "celui" qui représente un

concept non-animé a été traduit par un pro-participe; le concept déterminé "his" ne figure pas dans le texte de départ, il a été ajouté par le traducteur dépendant du contexte; il se trouve implicitement dans le sens du verbe "inspirer":

"L'amour que j'éprouvais, se confondait avec celui que j'inspirais, que je croyais inspirer." (P. 42).

"Duyduğum aşk, ilham ettiğim veya ilham ettiğimi zannettiğim hisJe karıştıyordu." (S. 26).

Les concepts déterminés des exemples suivants se trouvent déjà soulignés c'est-à-dire, ils figurent déjà formellement dans les textes de départ; les pronoms relatifs ont, en même temps, pour antécédent, les pronoms démonstratifs personnifiés "celle", "celui".

"Pendant quarante ans, j'avais cru consentir à la haine à celle que j'inspirais, à celle que je ressentais." (P. 215).

"Kırk yıldır ben duyduğum ve ilham ettiğim kine teslim olduğumu sanmıştım." (S. 140).


"Tu vois pourtant qu'il existe en moi, une touche secrète, celle qu' éveillait Marie, rien qu'en se blottissant dans mes bras, et aussi, le petit Luc, le dimanche, lorsqu'au retour de la messe, il s'asseyait sur le banc devant la maison et regardait la prairie." (S. 150).

"Fakat gene görmüşsündür ki bende kollarımın arasında büzülürken Mari'nin ve pazar günü kiliseden dönünce evin önündeki sıraya oturarak çayıra bakan Lük'ün dokunduğu gizli bir tel var." (S. 97).

"Eh bien! dans le fils de Marinette, dans celui que tu appelais la petite brute, c'était notre Marie qui revivait pour moi." (P. 142).

"İşte Marinet'in küçük vahşi ismini verdiği oğlunda Mari'nin hayalini canlandırıyordum." (S. 92).

"La haine", "une touche secrète" et le fils de Marinette" figurent dans les textes de départ comme s'ils sont des appositions, c'est-à-dire, ils jouent le rôle de déterminant par rapport aux pronoms démonstratifs personnifiés "celle" et "celui".



## CHAPITRE II

### LE PRONOM RELATIF "DONT"

Dans son sens étymologique, le pronom relatif "dont" équivaut, à "d'où" marquant le point de départ, l'éloignement, la provenance, l'extraction, (exp. "les aïeux dont vous descendez", "la chambre dont je sors"). Dans son acception la plus usuelle, il équivaut à "de qui", "duquel" "de laquelle", "desquels", "desquelles", "la maison dont vous apercevez la façade"; "l'homme dont vous admirez la probité". Dans la syntaxe française, le pronom relatif dont remplit deux fonctions : il est le plus souvent complément d'un nom, mais il peut être aussi complément d'un verbe, d'un adjectif, d'une locution impliquant une idée de quantité

"Le pronom relatif "dont" s'emploie pour représenter un groupe du nom précédé de la préposition "de" (complément d'un adjectif, d'un verbe) : "il raconta l'histoire dont il avait été le témoin" (Il avait été le témoin de cette histoire.), "c'est un succès dont il est fier" (Il est fier de ce succès) (45).

---

<sup>45</sup> DUBOÏS, Jean-LAGANE, René. La Nouvelle Grammaire Du Français Larousse Paris, 1973, P. 98.

Nous allons étudier d'abord, les exemples de notre corpus, comportant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" d'après les fonctions qu'il remplit dans la langue française (complément du nom, et complément d'adjectif, complément d'objet indirect d'un verbe); puis nous allons classer d'après leurs formes traduites en turc (la traduction par les participes, les pro-participes etc..).

Le même classement sera fait pour le pronom relatif "dont", comme nous avons déjà classé en étudiant les autres pronoms relatifs; alors le premier classement est selon son antécédent: Le pronom relatif "dont" ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif et le pronom relatif "dont" ayant pour antécédent un pronom démonstratif.

I- Le Pronom Démonstratif "dont" Ayant Pour Antécédent  
Un Nom Ou Un Pronom Autre Que Démonstratif :

Le pronom relatif "dont" peut avoir pour antécédent un nom, un pronom et un pronom démonstratif (neutre ou personnifié) comme les autres pronoms relatifs .

Ce chapitre est consacré à l'étude de la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" ayant pour antécédent un nom ou un pronom autre que démonstratif. Comme le pronom relatif "dont" remplit deux fonctions en français, un autre classement sera fait d'après leur fonction dans la langue de départ. Le pronom relatif "dont" ayant la fonction de complément d'objet indirect s'introduisant par la préposition "de" et le pronom relatif "dont" représentant un complément .

1-) Le Pronom Relatif "dont" Ayant La Fonction D'un Complément D'objet Indirect S'introduisant Par La Préposition "de" :

En partant du même plan que les autres pronoms relatifs nous allons étudier en deux groupes, d'après leurs formes verbales en tenant compte de la traduction des textes dans la langue d'arrivée. Etant donné que la traduction par les formes verbales non-personnelles contient la plus grande partie par rapport à la traduction des propositions relatives par les formes verbales personnelles. Il nous a paru plus systématique d'étudier d'abord la traduction par les formes verbales non-personnelles.

Les propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" de ce groupe sont construites par des verbes exigeant la préposition "de" dans la langue de départ (ceux qui sont les plus fréquents : parler de, avoir besoin de, jouer de.. etc."

A-) La Traduction Par Les Formes Verbales Non-Personnelles (Les Formes Nominales Du Verbe) :

Les formes verbales non-personnelles en d'autres termes les formes nominales du verbe sont celles qui permettent de donner au verbe les emplois du nom, de l'adjectif ou de l'adverbe -comme, en français, l'infinitif, le participe et le gérondif (exp : il aime rire; un visage riant; répondre en

riant). (46) En turc, ces formes ont une extension beaucoup plus considérable et sont nombreuses: comme nous l'avons déjà indiqué, ces formes comprennent trois catégories: formes substantives, adjectives et adverbiales du verbe.

Dans notre corpus, nous avons les exemples illustrant la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont", par les formes adjectives et adverbiales du verbe et nous n'avons aucun exemple qui illustre la traduction des propositions relatives par les formes substantives du verbe.

a) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe :

Ces formes sont d'un emploi fréquent. Elles sont dérivées du verbe. Dans plusieurs langues, les propositions se lient par l'intermédiaire d'un pronom relatif, tandis qu'en turc, elles se lient par l'intermédiaire d'une forme adjectivale ou adverbiale du verbe. c'est une caractéristique de la langue turque.

Les formes adjectives du verbe sont les participes et les pro-participes en -"dik" et en -"ecek".

i) La Traduction Par Les Pro-Participes

La Traduction Par Les Pro-Participes en -"dik" :

Ce sont des formes adjectives du verbe en -"dik" qui sont munies du suffixe possessif, nous avons déjà indiqué qu'il

---

<sup>46</sup> GODEL, Robert, Grammaire Turque Dp. Cit. P. 135.

s'agissait de deux constructions : Les formes en -"dik" munies du suffixe possessif employées comme pro-participes et les formes en -"dik" sans suffixe possessif employées comme participes. La présence du suffixe indique le sujet logique.

Les exemples suivants comportant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" ayant la fonction d'un complément d'objet indirect s'introduisant par la préposition "de" ont été traduits en turc pas un pro-participe en -"dik":

"Moi qui devais devenir, plus tard, un jaloux furieux, je n'éprouvais rien, qui rappelât cette passion dans la nuit d'été dont je te parle, une nuit de l'an 85 où tu m'avouas que tu avais été, à Aix, pendant les vacances, fiancée à ce garçon inconnu." (P. 21).

"Ben ki sonraları azgın bir kıskanç. Olmuştum, bahsettiğim yaz gecesinde, 85 yılının bir gecesinde, sen bana bu meçhul gence vaktiyle nişanlanmış olduğunu itiraf edince ... kıskançlığımı andıran hiç bir ihtiras duymamıştım." (s. 12).

"Ah! ces repas d'où je sortais la tête vide, rongé par mes affaires, par mes soucis dont je ne pouvais parler à personne... " (P. 15).

"Ah! bir de benim kimseye açamadığım işlerimin, dertlerimin kemirdiği boş bir kafa ile başından ayrıldığım o sofraları düşün... " (S. 8).

"Cet ami, Rodolphe, dont tu m'avais déjà souvent parlé et toujours dans les ténébres de la chambre, comme si son fantôme dût être présent entre nous aux heures de notre



plus profonde union, tu pronocas de nouveau son nom, ce soir là, l'as-tu oublié?" (P. 20).

"Bana ekseriya bahsetmiş olduğun ve en derin birleştığımız saatlerde, hep bu odanın karanlıklarında aramıza bir hayalet gibi giren o dosttan, Rodolf'un adını o akşam da andın unuttun mu?" (S. 11).

Le même verbe ("parler de"... "bahsetmek") a été employé dans les propositions relatives des trois exemples ci-dessus de la langue de départ, et il a été traduit en turc par un pro-participle en -"dik" ("bahsettiğim", "açamadığım", "bahsetmiş olduğum"). En turc, le verbe "bahsetmek" est, à l'origine, un verbe composé (bahis etmek) (dans un sens figuré). Le dernier exemple est d'un verbe complexe "-miş olmak" (bahsetmiş olduğun"). A notre avis, le traducteur a préféré cette forme complexe (-"miş olmak") pour bien refléter le plus-que-parfait du verbe de la proposition relative de la langue de départ.

On a employé, dans les exemples suivants de la langue de départ, les verbes dont les compléments d'objet indirects s'introduisent par la préposition "de": "se souvenir de", "jouir de" "souffrir de."

"... une seule chose, pourtant, presque rien mon père, dont je me souvenais à peine, il m'arrivait quelque fois de me persuader qu'il n'était pas mort, qu'un concours de circonstances étranges l'avait fait disparaître." (P.26).

".... mamafih, yalnız bir şey, pek ehemmiyetsiz bir nokta: Bazan içime öyle bir kanaat geliyor ki pek az hatırladığım babam ölmüş değildi; garip bir takım şeraitin yanyana gelmesi onu ortadan kaybetmişti." (S. 15).

"Le désœuvrement, cette disponibilité totale dont je ne sais si je jouis ou si je souffre à la campagne, cela seul m'incita à pousser la porte entrebâillée, la première après l'escalier à gauche." (P. 244).

"köyde hoşuma gittiğini veya bana ıstırap verdiğini bilmediğim bu işsizlik, bu tam tembellik, merdiveni çıkınca sola düşen yarı açık kapıyı itmeme sebep olmuştu". (S. 159).

Un autre verbe dont le complément d'objet indirect s'introduit par la préposition "de", a été employé dans les exemples suivants "se faire quelque chose de quelque chose"

"Il eût suffi, pour m'en persuader, de notre vie étroite, de la stricte économie dont ma mère s'était fait une loi." (P. 22).

"Buna emin olmamız için sıkıntılı yaşayışımız, annemin bir kanun haline getirdiği sıkı tasarruf kâfiydi." (S. 13).

"Jusqu'à ce que nous ayons atteint les bois, nous causions. Je m'aperçus que j'avais quelque prestige aux yeux de ma situation au Palais que pour les idées subversives dont je me faisais, en famille le champion." (P. 115).

"Ormana varıncaya kadar konuşuyorduk. Baldızımın nazarında bir ehemmiyetim olduğuna dikkat ettim, adliyedeki vaziyetimin ziyade ailede şampiyon olduğum fikirlerden dolayı." (S.75).

Le verbe des propositions relatives des textes suivants de la langue de départ est "avoir besoin de..." Ce verbe est

traduit en turc, par un verbe composé "muhtaç olmak" comme on l'a déjà, dit. Le verbe composé est formé d'un nom avec un verbe auxiliaire.

"II s'agit d'avancer les capitaux dont Phili a besoin pour acheter un quart d'agent de charge." (P. 73).

"Mesele, Fili'ye muhtaç olduğu sermayeyi vermektir." (S. 46).

"Tendance fatale à simplifier les autres; élimination de tous les traits qui adouciraient la charge, qui rendraient plus humaine la caricature dont notre haine a besoin pour sa justification..."

"Kiminizin kendi kendini tekî için muhtaç olduğu kari-katürü daha beşeri bir hale getirebilecek, yükünü azaltacak çizgilerin tasfiyesi kaabil mi?" (S. 119).

Les verbes des propositions relatives des textes suivants ("être le témoin de quelque chose..", "être atteint de quelque chose"). ont été traduits aussi par des verbes composés (formés de l'auxiliaire "olmak").

"Si je n'avais été chef de famille, responsable de l'honneur du nom et du patrimoine de nos enfants j'eusse préféré renoncer à la lutte plutôt que de souffrir ces déchirements et ces combats intérieurs dont tu as été plus d'une fois le témoin." (P.277).

"Aile reisi olmasaydım ve çocuklarımların menfaat ve şeref mes'uliyetini üstüme almasaydım, şahidi olduğum bu derunî mücadelelerin ıstırabını çekmektense mücadeleden vazgeçerdim." (S. 176).

"Eh bien, ma chère Geneviève, ce cahier surtout dans les dernières pages, apporte avec évidence la preuve du délire intermittent dont le pauvre homme était atteint." (P. 279).

"Bak işte, sevgili Genevye, bu defterin bilhassa son sahifeleri, zavallı adamın griftar olduğu hezeyanı bedâhet haline çıkarıyor." (S. 178).

"Je voyais en esprit cette fortune, qui avait été semblé t-il, le tout de ma vie que j'avais cherché à donner, à perdre dont je n'avais même pas été libre de disposer à mon gré, -cette chose dont je me sentais, soudain plus que détaché, qui ne m'intéressait plus, qui ne me concernait plus" (P. 234-235).

"Birdenbire bütün hayatımda bana ait olduğu zannedilen ve başkalarına vermeğe, kaybetmeğe çalıştığım servet, keyfim istediği gibi sarfetmekte serbest olmadığım servet birdenbire kendisinden kurtulduğumu hissettiğim, artık bana âlâka vermiyen artık bana ait olmıyan servet gözümün önüne geldi." (S. 152-153).

Les textes suivants illustrent la traduction des propositions relatives par un pro-participe en -"dik" qui est un verbe composé formé de l'auxiliaire "etmek" :

"Tu fus implacable -comme si une haine refoulée éclatait soudain contre Marinette; tu n'as pas voulu connaître cet "individu"; d'autres; son seul crime était de frustrer nos enfants d'une fortune dont il n'avait d'ailleurs pas le bénéfice, puisque les neveux Philipot en recevaient la plus grande part." (P. 130).

"Marinet'e karşı içinde gizlenen bir kin ansızın patlak vermiş gibi, sen teskin edilmez bir halde idin; bu "herif"i tanımak istenememiştin o da birçoklarına benzeyen âlelâde bir

adamdı; yaptığı cinayet kendisinin de pek istifade edemediği bir servetten çocuklarımızı mahrum bırakmaktı; çünkü en büyük hisseyi Filipo'nun yeğenleri alıyorlardı." (S. 85).

"sous ce nom, tu englobais un certain nombre de devoirs envers les pauvres dont tu t'acquittais avec scrupule, en vue de ton éternité." (P. 102).

"Merhamet namı altında sen ebedî hayatını gözönünde tutarak fakirlere karşı dikkatle ifa ettiğin bir takım vazifeleri yanyana getiriyordun." (S. 66).

"Son nez n'était pas si gros, il y a vingt ans. Elle possédait alors, pour peupler sa grande bouche, les belles dents dont Robert a hérité." (P.207).

"Yirmi sene evvel burnu bu kadar şişkin değildi. O zaman ağzında Rober'in tevarüs ettiği güzel dişler vardı." (S.134).

"Je voyais en esprit cette fortune, qui avait été, semblait-il, le tout de ma vie, que j'avais même pas été libre de disposer à mon gré-cette chose dont je me sentais, soudain plus que détaché, qui ne m'intéressait plus, qui ne me concernait plus"(P. 235).

"Birdenbire bütün hayatımda bana ait olduğu zannedilen ve başkalarına vermeğe, kaybetmeğe çalıştığım servet keyfim istediği gibi sarfetmekte serbest olmadığım servet, birdenbire, kendisinden kurtulduğumu hissettiğim, artık bana âlâka vermiyen, artık bana ait olmayan servet gözümün önüne geldi." (S. 153).

La Traduction Par le Pro-Participe En -"ecek" :

Nous n'avons qu'un exemple qui illustre la traduction des propositions relatives par un pro-participe en "-ecek" dans lequel le verbe de la proposition relative de la langue de

départ est au subjonctif plus-que-parfait On a parfois un subjonctif imparfait ou plus-que-parfait, dans une langue assez recherchée, quand le fait exprimé est hypothétique; ces subjonctifs correspondent à un conditionnel présent ou passé qu'on aurait si l'on transformait la proposition en phrase. (47). Dans les deux textes des deux langues, existe le verbe "pouvoir" -"e bilmek" qui reflète la probabilité en turc, par un pro-participe en -"ecek" qui exprime une action éventuelle, future et probable.

"Les affaires me prenaient tout entier et le peu de temps dont j'eusse pu disposer en famille, tu devines à quoi je le dépensais." (P. 89).

"İşim başımdan aşlıyordu ve eve ayırabileceğim küçük zamanı da nereye sarfettiğimi çakıyordun." (S. 58).

ii) La Traduction Par Les Participes :

Certaines propositions relatives (une dizaine à peu près) introduites par le pronom relatif "dont" ayant la fonction d'un complément d'objet indirect s'introduisant par la préposition "de", ont été traduites en turc, par les participes "en, an" :

"Ma chère Geneviève, J'acheverai cette semaine, de classer les papiers dont, ici, tous les tiroirs débordent." (P.274)

"sevgili Genevyev, bu hafta, buradaki bütün çekmecelerden taşan kağıtları sıraya koymak işini bitireceğim." (s. 174).

---

<sup>47</sup> GREVISSE; Maurice Le Bon Usage Op. Cit. P. 1309.

Dans la traduction des propositions relatives comportant le pronom relatif "dont", par les participes, on s'est servi des verbes composés :

"Je m'explique mieux, aujourd'hui, la douleur qu'il a manifestée devant le cercueil de maman et dont nous fûmes stupéfaits. Tu la croyais en partie jouée "  
(P. 276).

"... annemin tabutu karşısında izhar ettiği ve o zaman bizi hayrete düşüren kederi şimdi kendi kendime daha iyi izah ediyorum. Sen bunu kısmen oyun sanmıştın."  
(S. 176).

"Il reste que mon devoir était de déjouer, coûte que coûte, ces plans abominables. Je l'ai fait, et avec un succès dont je ne rougis pas." (P. 277).

"Benim vazifem bu müthiş plânlarla mücadele etmekti. Ben bunu yaptım ve yüzümü asla kızartmayan bir muvaffakiyetle." (s. 176).

Dans l'exemple suivant, la proposition relative de la langue de départ est négligée, c'est-à-dire, elle n'a pas été traduite et c'est la proposition principale qui a été traduite comme la proposition relative par le participe -"en". Mais, une telle traduction de cette phrase ne cause aucune confusion sémantique.

"Dans ta bouche, une énumération indéfinie multipliait les avantages dont ils jouissaient:"(P.103).

"Ağzında onların menfaatlerini çoğaltan bir terâne geziyordu:"(S. 67).

Le verbe conjugué "geziyordu", n'existe pas dans le contexte de départ. Ceci a été ajouté par le traducteur.

Les deux exemples suivants comportant des propositions relatives ont été traduits en turc, d'une manière différente; c'est-à-dire dans les textes traduits, il existe un verbe au participe qui ne correspond pas aux propositions relatives des deux textes mais, qui convient mieux à une proposition liée à la proposition relative par l'intermédiaire d'une conjonction "que" c'est-à-dire, à l'intérieur des propositions relatives se trouve une autre proposition (la proposition relative est composée de deux propositions côte-à-côte; en effet, la subjectivité n'a pas été reflétée nettement

"sans doute, n'as-tu pas oublié un incident dont tu ne t'es jamais doutée qu'il créa, entre l'abbé Aurdoïn et moi, un secret courant de sympathie."(P. 106).

"Rahip Arduen'le benim aramda gizli bir mûhabbet cereyanı husule getiren bir hâdiseyi şüphesiz unutmamışsındır."(S. 69).

"si, à travers la porte, les domestiques l'avaient entendue, ils auraient cru qu'il y avait un étranger dans le salon; car ce ne pouvait être la voix ni les paroles du vieux misérable, dont ils s'imaginaient qu'il avait fait exprès de ne pas savoir que leur fille était morte." (P. 254).

"Eğer hizmetçiler kapının aralığından bunları duysalardı salonda bir yabancı bulunduğuna hükmederlerdi; çünkü bu kızlarının öldüğünü bilmiyor gibi görünmek için elinden geleni yapan sefil ihtiyarın sesi ve sözleri olamazdı." (S. 164).



iii) La Traduction Par Les épithètes Verbales

Complexes :

Les formes adjectives du verbe, en d'autres termes "les épithètes verbales" ont deux constructions (épithète verbale simple et complexe). et deux cas (participes et pro-participe). Dans le cas de participe le concept déterminé est en même temps le sujet logique de l'action exprimée par l'épithète verbale; dans le cas de pro-participe le concept déterminé se confond avec le régime logique de l'action que l'épithète verbale exprime.

"Lorsque l'épithète est complexe le verbe a pour sujet ou pour régime suivant les cas. Non le concept déterminé lui-même, mais un concept intermédiaire c'est-à-dire un nom qui porte l'indice de rappel du concept déterminé." (48).

Le sujet et les régimes logiques des épithètes verbales sont en rapport possessif avec les concepts déterminés.

Nous n'avons qu'un seul exemple qui est traduit en turc par une épithète verbale complexe :

"Je pensais à tous les éléments dramatiques de cette jeune vie: Sa mère morte ce père dont il ne fallait pas parler chez nous, l'internat, l'abandon." (P.140).

---

<sup>48</sup> DENY Jean, Gram. De La Lanque Turque Op. Cit. P. 484.

"Bu taze hayatın bütün feci safhalarını düşünüyordum: Annesi ölmüş, evimizde adı anılmıyan babası onu terketmişti." (S. 91).

La participe "anılmıyan" a comme sujet logique, un concept intermédiaire "ad-ı" portant l'indice de rappel du concept déterminé: "baba-sı-nın ad-ı", Le sujet et le régime logique des épithètes verbales sont en rapport possessif avec les concepts déterminés.

b) La Traduction Par Les Formes Adverbiales Du Verbe :

Notre unique exemple comportant la proposition relative introduite par le pronom relatif "dont" illustre la traduction par la forme adverbiale du verbe ou le gérondif en "-erek" qui est un gérondif d'état.

"Et voici qu'aujourd'hui du moins je ne la sens plus. Le vieillard que je suis devenu à peine à se représenter le furieux malade que j'étais naguère et qui passait des nuits, non plus à combiner sa vengeance (cette bombe à retardement était déjà montée avec une minutie dont j'étais fier) mais à chercher le moyen de pouvoir en jouir." (P. 12).

"Fakat hiç değilse bugün artık bunu duymuyorum. Ben ki evvelce öfkeli bir hasta olduğunu zahmetle hatırlıyan bir ihtiyar oldum ve intikamımı - bu kurulu bombayı kollarımı kabartarak ince bir dikkatle daha o zaman ayar etmiş bulunuyordum- hazırlamakta değil , bundan duyacağım zevkin yolunu aramakla gecelerimi geçiriyordum." (S.6).

B) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES

Dans notre corpus, certaines propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" représentant un complément ont été traduites en turc, sous la plume de P. Safa, par les formes verbales personnelles. Le traducteur s'est servi, comme forme verbale personnelle, de deux propositions juxtaposées et de la particule "ki".

a) la Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées :

Nous n'avons pas beaucoup d'exemples (quatre ou cinq exemples) de la traduction des propositions relatives par les formes verbales personnelles. Les exemples suivants illustrent la traduction par deux propositions juxtaposées liées par une virgule.

"Je leur offrais quelques repas qui faisaient date et dont ils parlaient longtemps après." (P. 33).

"Onlara, hatırlarında kalan ziyafetler çekiyordum. Uzun zaman sonra bunları anıyorlardı." (S. 20).

"Mais leurs manières me dégoûtaient. II m'arrivait de ne pouvoir retenir une moquerie qui les blessait mortellement et dont ils me gardaient rancune." (P.34).

"Fakat hallerinden tavırlarından nefret ediyordum. Bazen ağzından öyle bir alay kaçıyordu ki, onları öldürecek kadar yaralıyordu ve bu yüzden bana garaz bağlıyorlardı." (S. 20).

"Cinquante mille francs de rente sans compter les coupes de bois, constituaient à cette époque, et surtout en province, une "jolie" fortune dont tout autre garçon se serait servi pour se pousser, pour s'élever jusqu'à la première société de la ville." (P. 31).

"Orman hasılatı hesaba katılmadığı halde elli bin frank gelir, o zamanlar hele taşrada "güzel" bir servet demektir. Benim yerimde hangi genç olsaydı, şehrin en kibar âlemine yükselmek için bundan istifade ederdi." (S. 19).

Dans les textes traduits ci-dessus, l'antécédent ne se répète pas dans les deuxièmes propositions, mais il est représenté par un pronom démonstratif comme "bu", "bunları", "bundan" "bu yüzden".

b) La Traduction Par La Particule "ki" :

Quelques exemples (trois ou quatre comportant la proposition relative introduite par le pronom relatif "dont" ont été traduits en turc, par la particule "ki", qui est une particule invariable et qui s'écrit séparément, la proposition qui se place après la particule "ki" semble être la conséquence et expliquer la proposition qui la précède. Alors, elle a la fonction de détermination et de conjonction :

"Ce que j'ai gagné, au long de ces années affreuses, cet argent dont vous avez la folie de vouloir que je me dépouille." (P. 86).

"Müthiş yıllar zarfında kazandığım servet ki hepinizi beni soymak çılgınlığına düşürüyor." (S. 55).

"Mais il y a quelque chose en toi, quelque chose de toi, dont je veux triompher c'est de ton silence."  
(P. 15).

"Fakat, sende sana ait birşey var ki, onu galebe çalmak istiyorum. Bu senin sukûtundur." (S. 6).

La particule "ki" des exemples cidessus sert de détermination à la proposition qui la précède. Les propositions relatives se placent après les propositions principales et le mot déterminé se trouve avant le verbe principal de la langue d'arrivée. La deuxième proposition est dépourvue des sujets formels. Dans le dernier exemple ci-dessus, le mot déterminé est représenté par un pronom démonstratif ("o-nu").

Les exemples suivants ont été traduits par la particule "ki" qui est annoncée par "öyle" "tel". Il s'agit d'une comparaison implicite, les propositions relatives se placent après les propositions principales; et elles sont dépourvues de sujets formels :

"Mais, ici, elle me rebattait les oreilles le jour et la nuit, d'arguments dont j'avoue que quelqu'uns me troublaient." (P. 279).

"Bu meselede gece gündüz kulaklarımı öyle delillerle dolduruyordu ki zihnimi biraz çeldiğini itiraf ederim."  
(S. 177).

"Mais, tu me les prodiguas avec une complaisance dont je fus d'abord gêné." (P. )

"Fakat sen öyle bir sevinçle kalbini açıverdin ki ben evvelâ sıkıldım." (S. ).

L'exemple suivant, aussi, a été traduit en turc, par la particule "ki". Dans cette phrase, elle a une valeur causale :

"(.....) après quarante années, j'ose enfin te faire cet aveu dont tu n'auras plus le goût de triompher, quand tu liras cette lettre." (P. 46).

"... bu itirafı ellı sene sonra yapıyorum ki bu satırları okurken artık bana karşı muzaffer olmak zevkini tadamıyacaksın." (s. 29).

## 2- LE PRONOM RELATIF "DONT" REPRESENTANT UN COMPLEMENT :

Nous avons déjà indiqué que nous étudierons en deux grands groupes, les propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont". Dans le chapitre précédent, nous avons étudié les propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" qui a la fonction d'un complément d'objet indirect d'un verbe et leurs formes traduites en turc, dans ce chapitre, on va traiter les propositions relatives commençant par le pronom relatif "dont" qui représente un complément. L'étude de ce chapitre aussi, sera faite d'après le même classement.

### A- La Traduction Par Les Formes Verbales Non-Personnelles

#### (Les Formes Nominales Du Verbe) :

Comme on en a déjà parlé, nous passons directement à étudier les exemples. Dans notre corpus, nous avons des exemples qui illustrent la traduction des propositions relatives

introduites par le pronom relatif "dont" représentant un complément, par les formes adjectives et par les formes adverbiales du verbe; nous n'avons aucun exemple pour la traduction des propositions relatives par les formes substantives du verbe.

a) la Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe :

Comme forme adjectivale du verbe, nous avons la traduction par les participes et par les pro-participes en "-dik" et en "-ecek" et les épithètes verbales complexes.

r) La Traduction Par Les Pro-Participes :

Les exemples suivants comportant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" représentant un complément, ont été traduits en turc par un pro-participe en "-dik" qui est muni du suffixe possessif. La présence du suffixe indique le sujet logique.

"Ces mots banals, qui ne tendaient qu'à sauver les apparences (...) éveillèrent en moi avec une brusque puissance, le sentiment dont ils étaient l'expression" (P. 224).

"Zevahiri kurtarmaktan başka bir hedefi olmayan bu âlelâde sözler âni bir kuvvetle, bende ifade ettikleri duyguyu uyandırdılar;" (S.146).

"Je regardais ces meubles Louis XIII dont nous avons choisi le modèle chez Bardié." (P. 228).

"Bardiye'den aldığımız on üçüncü Lui tarzındaki mefruşata bakıyordum." (S. 149).

"J'avais des partisans dont je jouissais d'être le chef" (S. 33):

"Başlarında bulunmakla öğündüğüm taraflarım vardı." (S.20).

"Je jugerais que sur ce point, le document dont on me refuse la lecture, apporte un témoignage décisif." (P. 287)

"Bana okutmak istemediğiniz vesikada bu noktaya dair kât'i deliller olduğuna yemin ederim."(S. 181).

Le pro-participe du premier exemple ("ifade ettikleri") est formé d'un verbe composé avec l'auxiliaire "etmek". Dans le dernier exemple, le sujet de la proposition relative de la langue de départ est un pronom indéfini "on" et il a été traduit en turc comme le pronom personnel "vous" qui a été marqué par le suffixe possessif lié au pro-participe "istemediğiniz"; d'autre part le verbe de la proposition relative du texte français n'est pas à la forme négative (le verbe "refuser") et a été traduit par un verbe au négatif ("istemek") mais, il n'y a aucune confusion du point de vue sémantique.

## ii) La Traduction Par Les Participes :

Dans notre corpus, quelques exemples comportant des propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" représentant un complément, ont été traduits en turc, par le participe "en" :



"Je me demande si la femme d'Hubert dont j'ai subi la visite dimanche, était déléguée par vous ou si elle est venue de son propre mouvement." (P. 117).

"Huber'in pazar günü ziyaretime gelen karısının kendi arzusuyla mı hareket ettiğini yoksa tarafınızdan murahas olarak mı gönderildiğini düşündüm." (S. 76).

"Un Père dont l'idée fixe est de déshériter ses enfants, c'est cela que nous considérons en toi et qui, à mes yeux, légitime ou du moins excuse toute notre conduite." (P. 232).

"Bizim nazarımızda senin çocuklarını mirastan mahrum etmek gibi sabit bir fikir taşıyan bir baba olman bütün yaptıklarımızı meşru hiç değilse mazur hale koyuyordu." (S.151).

"Mais j'appartenais à cette race d'êtres dont on dit qu'ils n'ont pas de jeunesse." (P. 28).

"Fakat ben gençlikten mahrum oldukları söylenen bir ırka mensuptum." (S. 17).

Le participe ("söylenen") du dernier exemple ci-dessus est un verbe passif qui s'exprime en turc par le suffixe "-il" ("söylenen = Söylenilen") après les consonnes et-"in" après les voyelles. "De mêmes qu'en français, le passif turc indique que le sujet subit une action exercée par un autre concept. II peut être employé quand le sujet de la proposition est une personne indéfinie et correspond alors, au français "on" (49).

---

<sup>49</sup> DENY Jean, Ibid P. 376.

Les exemples suivants ont été traduits en turc par un seul mot (un substantif) sans le participe "olan", Mais si on ajoute le participe "olan" le sens ne subit aucune modification et devient plus net :

"J'étais le pauvre papa pour lequel il faut beaucoup prier et dont il faut la conversion."  
(P. 98).

"Duâya ve hidâyete muhtaç zavallı baba." (S. 64).

"J'ai cru longtemps à un système, à un parti pris dont la raison m'échappait jusqu'au jour où j'ai compris que, tout simplement cela ne t'intéressait pas." (P. 16).

"Uzun zaman, bu işte bence sebebi meçhul bir sistem bir tarafgirlik bulunduğunu sanmıştım, sonradan anladım ki, sadece benim sözlerim sana alaka vermiyormuş." (S. 8).

On pourrait traduire les exemples précédents par le participe "olan" comme "muhtaç olan zavallı baba" et "meçhul olan bir sistem"

### III- La Traduction Par Les épithètes Verbales

#### Complexes :

Les formes adjectives du verbe servent pour les épithètes. L'épithète est normalement un adjectif employé comme déterminant d'un autre nom. La forme adjectivale du verbe attribue une action à un concept avec détermination de ce concept au moyen de cette action. Deny dit: "nous appelons

verbales les épithètes dans les quelles un concept est déterminé non par une qualité mais par une action. Au lieu d'adjectifs, elles sont représentées par des formes adjectives du verbe." (50). Suivant que l'action est exercée (ou subie) par le concept déterminé lui-même ou par un concept secondaire qui lui appartient, l'épithète verbale peut être simple ou complexe : Nous avons déjà indiqué que "lorsque l'épithète est simple, le verbe qui y figure a pour sujet logique (dans les cas des participes normaux) ou pour régime-logique (dans le cas des pro-participes), le concept déterminé lui-même (ev) exemple-type: "yan-an ev, yap-tiğ-ım ev." lorsque l'épithète est complexe, le verbe a pour sujet ou pour régime suivant les cas, non le concept déterminé lui-même (ev), mais un concept intermédiaire, c'est-à-dire un nom qui porte l'indice de rappel du concept déterminé (dam-1) : "dam-1 yan-an ev" "maison dont le toit brûle." (51). Le sujet et les régimes logiques des épithètes verbales sont en rapport possessif avec les concepts déterminés.

Dans la traduction des propositions relatives par les épithètes verbales complexes, le traducteur s'est servi des participes -"en" c'est-à-dire les propositions relative des exemples suivants qui illustrent la traduction par les épithètes verbales complexes ont été traduits en turc par les participes proprement dits:

<sup>50</sup> DENY Jean, Structure De La Langue Turque Op. Cit. P. 40.

<sup>51</sup> DENY Jean, Gram. De La Langue Turque Op. Cit. P. 484.

"La plupart des êtres humains ne se choisissent guère plus que les arbres qui ont poussé côte-à-côte et dont les branches se confondent par leur seule croissance." (P. 123).

"İnsanların çoğu yanyana büyüyen ve nemalandıkça dalları birbirine karışan ağaçlar gibi tesadüfen birbirlerini intihap ederler." (S. 80).

Le participe "karışan" a, comme sujet logique, un concept intermédiaire "dallar-ı" portant l'indice de rappel du concept déterminé : "ağaçlar-ın dallar-ı" :

"Le vent tire en gémissant des nuées pesantes dont l'ombre glisse sur la plaine." (P. 196).

"Rüzgâr inliyerek, ovanın üstünde gölgesi kayan ağır bulutları çekiyor." (S. 127).

Le participe "kayan" a, pour sujet non le concept déterminé lui-même "bulutlar" mais un concept intermédiaire "gölgesi" qui porte l'indice de rappel du concept déterminé "bulutlar-ın gölge-si" :

"Je ne crois pas à ton enfer éternel, mais je sais ce que c'est que d'être un damné, sur la terre, un réprouvé, un homme dont la route a toujours été fausse, quelqu'un qui ne sait pas vivre; non pas comme l'entendent les gens du monde : quelqu'un qui manque de savoir-vivre au sens absolu." (P. 137).

"Senin ebedî cehennemine inanmıyorum, fakat yeryüzünde lânete uğramanın, merdüt ve gittiği yerde çıkmaza düşen bir adam olmanın ne demek olduğunu biliyorum; yolunu daima şaşırان bir adam; yaşamasını bilmeyen biri." (S. 90).

Les participes des exemples suivants qui illustrent la traduction par les épithètes verbales complexes sont formés des verbes composés :

"J'éprouvais pourtant, à cette minute, qu'une créature rompue comme je l'étais, peut chercher la raison, le sens de sa défaite, qu'il est possible que cette défaite renferme une signification, que les événements surtout dans l'ordre du cœur, sont peut-être des messagers dont il faut interpréter le secret..." (P. 68).

"Bununla beraber, o dakikada benim gibi artık bitik bir mahlûkun hezimetine bir sebep ve mâna araması ihtiyacını duyuyordum; mümkün ki bu hezimetin bir mânası olsun, hâdiseler, bilhassa kalbe ait olanlar belki de sırrına ermek icap eden işaretlerdir..." (S. 43).

"Moi, fils de paysans et dont la mère avait "porté le foulard," épouser une demoiselle Fondaudège! Cela passait l'imagination, c'était inimaginable..." (P. 35).

"Anası yemeni bağlayan benim gibi bir köylü çocuğunun Fondodej ailesinden bir kız alması tasavvurun fevkindedir, tasavvur edilemez." (S. 21).

L'exemple ci-dessous est formé du participe "olan" :

"Je regardais le toit des chais dont les tuiles ont des teintes vivantes de fleurs ou de gorges d'oiseaux." (P. 17).

"Çicekler, yahut kuş boğazları gibi kiremitlerinin canlı renkleri olan damlara bakıyordum." (S. 9).

Au cours de la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" illustrant la traduction

par les épithètes verbales complexes, le traducteur s'est servi aussi, des pro-participes en -"dik" et en -"ecek" :

"L'ambition me vint d'aller déjeuner dans un petit restaurant du boulevard saint-Germain dont j'appréciais la cuisine." (P. 198).

"Sen-Jermen bulvarında yemeklerini beğendiğim bir küçük lokantaya gitmek hevesini duydum."(S. 128).

Le concept intermédiaire: "yemekler" la cuisine" (Lokanta-nın yemek-ler-i"). Ce qu'il apprécie, ce n'est pas le petit restaurant, mais la cuisine (ou les repas) du petit restaurant.

"Je m'assis près du feu, sur une chaise de paille, Amélie, son mari et Cazau, l'homme d'affaires dont j'avais entendu de loin les grands rires, s'étaient tus dès mon entrée." (P. 252).

"Ateşin yanında, bir hasır iskemleye oturdum. Améli, kocası ve kahkahalarını uzaktan duyduğum Kazo ben girince sustular." (S. 163).

Le concept intermédiaire: "kahkahalar" ("Kazo'nun kahkahalar-ı").

"Cela me fait de la peine de vous dire ces choses, bonne-maman, mais c'est mon devoir." Son devoir! Elle appelait de ce nom l'exigence de sa chair, sa terreur d'être lâchée par cette gouape dont j'entendais le rire idiot.." (P. 167).

"Cicianne, bunları size söylemek beni üzüyor, fakat vazifem. Vazifesi! Etinin icabatına, ahmakça gülüşlerini duyduğum o serseri tarafından terkedilmek korkusuna bu ismi veriyor." (S. 107).

Concept intermédiaire "gülüşler" ("Serseri-nin gülüş-ler-i").

"Tu étais à ta fenêtre, la tête penchée tenant tes cheveux d'une main et de l'autre, tu les brossais. Tu ne me voyais pas; je demeurai un instant, la tête levée vers toi, en proie à une haine dont je crois sentir le goût d'amertume dans la bouche après tant d'années." (P. 69).

"Sen, başın dışarı eğilmiş, pencerede idin, bir elinle saçlarını tutuyor, ötekiyle tarıyordun, beni görmemiş-tin. Ben, bir an başımı sana doğru kaldırarak, senelerden sonra ağzımda acılığını hâla duyduğum bir kinle durakladım."(S. 43).

Concept intermédiaire: "acılığın," ("kin-in acı-lı-ğ1.").

"J'eus soudain la sensation aigue, la certitude presque physique qu'il existait un autre monde, une réalité dont nous ne connaissions que l'ombre." (P. 46).

"Birdenbire ben keskin, âdetâ uzvi bir surette hissettim ki başka bir dünya, ancak gölgesini tanıdığımız başka bir şe'niyet âlemi var." (S. 29).

Concept intermédiaire : "gölge" (şe'niyet âleminin gölge-si").

"Ce qui m'étouffe, ce soir, en même temps que j'écris ces lignes, ce qui fait mal à mon coeur comme s'il allait se rompre cet amour dont je connais enfin le nom ador.." (P. 279).

"Bu akşam bu satırları yazarken beni boğan şey, duracakmış gibi kalbimi sıkıştıran şey, bu aşk ve nihayet ismini öğren-diğim bu peres..." (S. 174).

Concept intermédiaire: "ismini" (Peres'in ismi").

"Un amour comme on en voyait dans les livres, disait ta mère, dans une de ces phrases toutes faites dont sa petite-fille Geneviève a hérité le secret." (P.81).

"Annen, torunu Genevyev'in sırrına varis olduğu basmakalıp cümlelerle "kitaplarda yazılan aşklardan biri demişti." (S. 52).

"Seuls mes enfants, muets de stupeur contemplaient ce spectacle. Peut-être ne m'avaient-ils jamais vu pleurer, dans toute leur vie. Cette vieille figure hargneuse et redoutable, cette tête de Méduse dont aucun d'eux n'avait jamais pu soutenir le regard se métamorphosait, devenait simplement humaine."(P. 225).

"Yalnız çocuklarım, hayretten sesleri çıkmıyarak, bu manzarayı seyrediyorlardı. Bütün hayatlarında ağladığını belki hiç görmemişlerdi. Bu kavgacı ve korkunç surat, bakışına hiçbirinin tahammül edemediği Méduse kafası birdenbire istihale geçiriyor, sadece insanlaşıyordu. (S. 146).

"Une rente mensuelle dont le montant reste à fixer, me sera versée par le notaire" (P. 239).

"miktarını tâyin edeceğimiz bir varidatı noterden alırım." (S. 155).

("Varidat-ın miktar-ı")

"(Je pense en particulier à son amour pour notre soeur Marie, pour le petit Luc, dont tu trouveras ici des témoignages émouvants)" (P. 276).

"(bilhassa kız kardeşiniz Mari, küçük Lük hakkında, o sahifelerde müessir delillerini göreceğin aşkı düşünüyorum.)" (S. 175).

("aşk-ın delil-ler-i")



Les deux derniers exemples illustrant la traduction par les épithètes verbales complexes formées par les participes en "-ecek".

B- La Traduction Par Les Formes Verbales Personnelles :

Certaines propositions relatives introduites par le pronom relatif, "dont" représentant un complément, ont été traduites en turc, sous la plume de P. Safa, par les formes verbales personnelles. Le traducteur s'est servi, comme formes verbales personnelles de deux propositions juxtaposées et de deux propositions liées par une conjonction de coordination comme dans les autres pronoms relatifs. Nous avons déjà indiqué qu'il s'agit d'un certain parallélisme autant que possible, entre les chapitres de notre étude.

a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées :

Les deux propositions des exemples suivants sont juxtaposées, liées par un signe de ponctuation (virgule, point virgule etc.). Au point de vue de la sémantique, elles ne sont pas indépendantes les unes des autres d'ailleurs, il existe en général, un mot (un pronom démonstratif souvent) qui est l'élément de la proposition, précédente et qui a été ajouté au cours de la traduction.

"Nous nous étions liés avec des voisins dont je courtais la fille, non qu'elle me plût." (P. 30).

"Bazı komşularla sıkı fıkı görüşmeğe başlamıştık. Bunlardan birinin kızına kur yapıyordum. Fakat hoşuma gittiği için değil." (S. 18).

"Geneviève approcha de mes lèvres un verre dont je bus quelques gorgées." (P. 223).

"Geneviev ağzıma bir kadeh uzattı, birkaç damla içtim." (S. 165).

II n'existe aucun mot qui représente l'antécédent dans la dernière proposition. On pourrait ajouter un pronom démonstratif au cas ablatif: "bundan, ondan", ("birkaç damla içtim").

"J'ai passé toute ma vie à accomplir des sacrifices dont le souvenir m'empoisonnait, nourrissait, engraissait ces sortes de rancunes que le temps fortifie." (P. 13).

"Bütün hayatımı bu nevi kinleri yapmakla geçirdim, bütün hatırası beni zehirliyordu; zamanın kuvvetlendirdiği bu nevi kinleri besliyor, semirtiyordu." (S. 7).

"Pauvre femme endormie depuis tant d'années et dont le souvenir ne survit plus que dans le coeur exténué du vieillard que je suis-qu'elle aurait souffert si elle avait prévu comme le destin la vengerait!" (P. 29-30).

"Yıllardan beri uyuyan zavallı kadın! Hâtırası ancak benim gibi bir ihtiyarın kalbinde canlanıyor. Onun hesabına kaderin benden intikam aldığı bilseydi ne kadar içi yanardı." (S. 18).

b) La Traduction Par Deux Propositions Indépendantes  
Liées Par Une Conjonction De Coordination :

Les deux propositions de l'exemple ci-dessous comportant la proposition relative introduite par le pronom relatif "dont" représentant un complément et illustrant la traduction de la proposition relative par une forme verbale personnelle sont liées par la conjonction de coordination "ve" "et" qui n'existe pas dans le texte de la langue de départ :

"La première communion au lycée me sembla une formalité dont je n'ai gardé qu'un souvenir confus." (P. 33).

"Lisedeki ilk dinî merasim, bana can sıkıcı bir nümayiş gibi görünmüştü ve içimde bulanık bir hâtırası kaldı."  
(S. 20).

c) La Traduction Par La Particule "ki" :

Les deux exemples suivants ont été traduits par la particule "ki" qui a une fonction de détermination.

"Mais pour ton malheur, il y avait là, le précepteur des enfants un séminariste de vingt-trois ans, l'abbé Ardouin dont j'invoquais sans pitié le témoignage et que j'embarassais fort." (P. 105).

"Fakat aksi gibi, çocuklara muallimlik ve mürebbilik eden 23 yaşında Arduen isimli bir rahip vardı ki insafsızca hep onu sıkıştırıyor ve şahit gösteriyordum."  
(S. 68).

"II m'arrivait de ne pouvoir retenir une moquerie qui les blessait mortellement et dont ils me gardaient rancune." (P. 33-34).

"Bazen ağzımdan öyle bir alay kaçıyordu ki onları öldürecek kadar yaralıyordu ve bu yüzden bana garez bağlıyorlardı." (S. 20).

Dans la langue d'arrivée, la proposition qui se place après la particule "ki", a l'air d'une conséquence ou de l'explication de la proposition précédente.

## II- LE PRONOM RELATIF "DONT" AYANT POUR ANTECEDENT UN PRONOM DEMONSTRATIF :

Nous avons déjà indiqué que notre étude contenait aussi des propositions relatives introduites par les pronoms relatifs "qui" "que", "dont" ayant pour antécédent un pronom démonstratif. Dans notre corpus, à peu près une dizaine de nos exemples de la langue de départ, comportant les pronoms relatifs "dont" ont pour antécédent un pronom démonstratif soit neutre soit personnifié. P. Safa a cherché tous les moyens, toutes les possibilités de sa langue, autant que possible pour rendre en turc les propositions relatives introduites par le pronom relatif "dont" qui ont pour antécédent un pronom démonstratif, comme il a fait avec les autres pronoms relatifs ("qui" et "que" ayant pour antécédent un pronom démonstratif). II s'est servi des participes, des pro-participes, du mot "şey" déterminé par une forme adjectivale du verbe, de la particule "ki" etc.

1) LE PRONOM DEMONSTRATIF NEUTRE :

II a été signalé que le pronom démonstratif neutre est employé surtout pour désigner un être ou une chose qu'on ne veut ou ne peut nommer avec précision. II renvoie à des noms non-animés et déjà éprimés ou non-exprimés sans distinction de genre.

A) La Traduction Par les Formes Verbales Non-Personnelles

P. Safa n'a utilisé, comme formes verbales non-personnelles que des formes adjectives du verbe; pour traduire en turc les propositions relatives qui commencent par le pronom relatif "dont" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce"

a) la Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe :

Dans ce groupe, P. Safa s'est servi des participes, et des pro-participes. Etant donné que la détermination d'un pronom démonstratif par un participe ou un pro-participe n'est pas possible, le traducteur a ajouté un mot, parfois le mot "sey" parfois dépendant du contexte du verbe de la proposition relative (par une approche sémantique).

Les exemples ci-dessus comportent les propositions relatives qui commencent par le pronom relatif "dont" ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre "ce" ils ont été traduits en turc, par les pro-participes :

"Comment eût-elle imaginé ce que représente aux yeux d'un vieillard haï et désespéré, ce garçon triomphant qui a été soulé, dès l'adolescence, de ce dont je n'aurai pas goûté une seule fois en un demi-siècle de vie?" (P. 77).

"Herkesin hışmina uğramış, ümitsiz bir ihtiyar nazaranda, yarım asırlık hayatında bir kere bile tatmadığı bir zevkle sarhoş olmuş muzaffer bir delikanlının ne olduğunu kızım nasıl aklına getirebilirdi?" (S. 48049):

"goüter de" - "zevk"

"Ce dont je suis redevable à cette confession et le bénéfice que tu y trouveras toi - même c'est l'apaisement de notre conscience." (P. 276).

"Bu itiraflarda memnum olduğum cihet ve senin de bulacağın menfaat vicdanımızın müsterih olmasıdır. (S. 176).

"être redevable de quelque chose" - "cihet".

Les concepts "zevk" et "cihet" déterminés par les pro-participes "tatmadığı" et "memnum olduğu" ne figurent pas dans les textes de départ, car, les antécédents des pronoms relatifs "dont" sont le pronom démonstratif neutre "ce" dans les deux exemples, ils ont été ajoutés par le traducteur, d'après l'interprétation contextuelle.

Ce qui déterminent le pro-participe et le participes dans les deux exemples suivants non pas les mots ajoutés d'après le contexte mais c'est le mot "şey" :

"Quand je lis les souvenirs d'enfance des autres quand je vois ce paradis vers lequel ils se tournent tous, je me demande avec angoisse: "Et moi? Pourquoi cette steppe dès le début de ma vie? Peut-être ai-je oublié ce dont les autres se souviennent peut-être ai-je connu les mêmes enchantements.." (P. 25).

"Başkalarının çocukluk hatıralarını okuduğum, hepsinin gözlerini çevirdikleri o cennete baktığım vakit azap içinde kendi kendime soruyorum : "ya ben? Doğdum doğal hayatımda bu çöl nedir? Başkalarının hatırladıkları şeyleri unuttum mu acaba? O zevkleri bende mi tattım acaba? " (S. 15).

"Comme je me fusse averti moi-même de cela dont je ne m'étais pas encore avisé:" (P. 224).

"Haberim olmıyan bir şeyden haberdar olmuş gibiyim." (S. 146).

b) La Traduction Par La Particule Interrogative "ne" :

L'unique exemple où la particule "ne" est suivi du verbe en -"dik" employé comme nom d'action, le verbe de la proposition principale (le verbe "savoir") est en train de chercher une réponse à une question. C'est le style indirect de la forme interrogative :

"Je sais ce dont tu m'as accusé" (P. 126).

"beni ne ile itham ettiğini biliyorum." (S. 82).

II est à remarquer que le verbe en -"dik" employé comme nom d'action ("ilham ettiğini") est formé d'un verbe composé de l'auxiliaire "etmek"; et que la particule interrogative "ne" est suivie de la postposition "ile" ("ne ile" ou "neyle". Le verbe "savoir" de la proposition principale donne lieu à une réponse

d'une question et sert à former un discours d'interrogation indirecte.

B- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES :

Nous n'avons qu'un exemple où la traduction a été faite par la forme verbale personnelle, le pronom relatif "dont" a pour antécédent un pronom démonstratif neutre "cela" qui s'emploie fréquemment pour désigner un être ou une chose qu'on ne veut ou ne peut nommer avec précision.

"nous avons au grenier des tas de meubles qui s'abiment, ça ne nous coûterait rien de les leur prêter.." Voilà ce que tu vas me demander tout à l'heure (...) c'est de cela qu'il est question entre vous et dont vous parlez à voix basse." (P. 36).

"Tavan arasında o kadar eşya var, çürüyor, onlara versen ne olur?" Biraz sonra banabunları söyleyeceksin. Bizden istiyorlar bunları (....) İşte aranızdaki mesele budur, ve alçak sesle bunu konuşuyorsunuz." (S. 22-23).

II est à signaler que le pronom démonstratif "bunu" représente l'antécédent qui est un pronom démonstratif neutre "cela" et qu'on a employé la tournure de "c'est ... ce dont" dans cette proposition.

2) Les Pronoms Démonstratifs Personnifiés :

Trois exemples seulement ont pour antécédent un pronom démonstratif personnifié; l'un de ces exemples illustre la traduction par le pro-participe, l'autre la traduction par le



participe et le dernier, la traduction par la particule "ki" :

"Ceux dont je te parlais à la première page de cette lettre, je les ai vendus, la semaine dernière " (P. 87).

"Bu mektubun ilk sahifesinde sana bahsettiğim tahvilâtı da geçen hafta sattım." (S. 56):

Le concept "tahvilât" déterminé par le pro-participe "bahsettiğim" qui est un verbe composé ("bahsetmek"), ne figure pas formellement dans la proposition, il a été ajouté par une interprétation contextuelle pour éviter l'imprécision que cause le pronom démonstratif en tant qu'antécédent.

"J'appartenais à la race de ceux dont la présence fait tout rater:" (P. 38).

"Herşeyi yarı yolda bırakmağa sebep olan insanların fasilesine mensuptum." (S. 17).

Le concept "insanlar" déterminé par le participe "sebep olan" ne figure pas dans la proposition a été ajouté par le traducteur parce qu'il a un sens indéfini en même temps que le pronom démonstratif français. Le verbe "rater" de l'exemple ci-dessus signifie "ne pas réussir" ou "ne pas pouvoir réussir" qui a, à peu près, le même sens que "yarı yolda bırakmak" alors il s'agit plutôt, d'une interprétation.

Le dernier exemple de ce groupe contient la traduction par la particule "ki" :

"C'était bien parce que tu te trouvais auprès de moi que tu pleurais, auprès de moi et non d'un autre, et non près de celui dont tu devais me livrer le nom quelques mois plus tard, dans cette chambre où j'écris, où je suis un vieillard près de mourir, au milieu d'une famille aux aguets, qui attend le moment de la curée." (P. 45).

"Benim yanımda olduğun için ağlıyordun, başkasının yanında olduğun için değil, o başkası ki birkaç ay sonra şu yazı yazdığım orada bana adını haber verdin; o odada ki papazın gelmesini dörtgözle bekliyen bir ailenin ortasında ölüme hazırlanan bir ihtiyar olarak yaşıyorum." (S. 28).

Le pronom relatif "dont" précède le pronom démonstratif personnifié "celui". La traduction a été faite par la particule "ki". Le concept "un autre" bir başkası qui suit la particule "ki", a été souligné déjà dans la proposition précédente, c'est-à-dire, il s'y trouve déjà exprimé. La particule "ki" a une fonction déterminative parceque la proposition qui suit la particule "ki" sert à déterminer, à expliquer la proposition qui la précède.

### CHAPITRE III

#### LE PRONOM RELATIF OÙ

Dans la langue française, l'adverbe de lieu "où" a la valeur d'un pronom relatif, lors qu'il a un antécédent : il signifie "dans lequel", "chez lequel" "pendant lequel" et il est complément circonstanciel de lieu et de temps: "les routes où roulaient les chariots". "Dans l'état où vous êtes" "II avait passé l'âge où l'on se marie par entraînement". Dans l'ancienne langue "où" s'employait à la place de "lequel" précédé d'une préposition (la résistance où s'obstinait mon coeur (où = dans laquelle)).

Dans l'emploi général c'est un complément adverbial marquant le lieu, la situation, le temps. Le "où" peut être précédé, des prépositions "de", "par" ou "jusque" ("le chemin par où il faut passer:" "La page jusqu'où vous avez lu").

L'antécédent de "où" est ordinairement un nom. II peut avoir comme antécédent un groupe formé d'une préposition de lieu suivie d'un nom ou d'un pronom qui désignent des personnes, "où" peut avoir un adverbe pour antécédent : Ici, là, là-bas, partout, aujourd'hui ("j'irai passer mes vacances là où vous

étés allé cet été"). L'antécédent de l'adverbe relatif "où" sert de complément circonstanciel dans la proposition où il se place.

Dans la langue classique le "où" était employé d'une façon large comme complément d'objet indirect : ("les suppositions où vous vous livrez," "des honneurs où ils ne peuvent atteindre"). Ils pouvaient aussi donner à "où" un nom de personne comme antécédent : Ce commissaire où il nous renvoyait."

Les propositions relatives introduites par l'adverbe relatif "où" ont été traduites en turc, sous la plume de P. Safa, par les deux formes verbales : Les formes verbales non-personnelles et les formes verbales personnelles comme dans les autres pronoms relatifs. La traduction par les formes verbales personnelles n'est pas nombreuse.

I- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON-PERSONNELLES  
(PAR LES FORMES NOMINALES DU VERBE) :

Comme formes verbales non-personnelles P. Safa a utilisé toutes les formes nominales du verbe: Dans la traduction des propositions relatives introduites par l'adverbe relatif "où" le traducteur s'est servi des formes substantives, adjectives, adverbiales du verbe. Mais, la traduction par les formes adjectives du verbe contient la plus grande partie.

A) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe :

Comme nous avons déjà signalé, les formes adjectives du verbe, d'après Deny, "sont les participes proprement dits et les formes nominales en "-dik" et en "ecek", ces dernières étant employées tantôt, comme participes, tantôt comme pro-participes" (52). La forme adjective du verbe peut être un participe ou un pro-participe. On emploie les participes, lorsque le concept déterminé (épithète simple ou le concept secondaire (épithète complexe) est le sujet logique de l'action qu'il détermine. On emploie les pro-participes (c'est-à-dire les formes en "-dik" et en "-ecek" munies de suffixes possessif) lorsque les mêmes concepts (déterminés ou secondaires) sont compléments logiques de l'action qu'ils déterminent .

Dans notre corpus, le traducteur s'est servi, comme formes adjectives du verbe, des participes, des pro-participes et des épithètes verbales complexes. Nous allons étudier ci-dessous chaque groupe :

a) la Traduction Par Les Pro-Participes :

Etant donné que ces formes diffèrent par leur structure morphologique, on donne le nom de pro-participe qui est une forme adjective du verbe formé au moyen des suffixes possessifs. Les participes sont invariables, les pro-participes au contraire sont variables étant affectés du suffixe possessif.

<sup>52</sup> DENY Ibid P. 469.

La Traduction Par Les Pro-Participes en -"dik" :

Une grande partie des exemples comportant des propositions relatives introduites par "où", a été traduite, en turc, par les pro-participes en -"dik" sous la plume de P. Safa.

Les exemples suivants illustrent la traduction des propositions relatives introduites par le relatif "où" par les pro-participes en "dik". Dans la langue de départ, les antécédents sont les compléments circonstanciel de temps des propositions relatives, dans la langue d'arrivée, les concepts déterminés par le pro-participes sont, en général, les noms de sens temporel "gün" "jour", "yıl" "année", "gece" "nuit", "zaman" " temps" etc.

"Rassure-toi mon pauvre garçon je n'étais déjà plus très redoutable, le jour où je suis revenu, convalescent à calèse. Mais maintenant..." (P. 244).

"Müsterih ol, zavallı oğlum. Kalez'e bir nekahet hasta olarak geldiğim gün artık korkunç bir insan değildim. Hele şimdi..." (S. 159).

"Il faut que tu comprennes que je luttais pour l'honneur pour la vie de mes enfants. Tu ne peux imaginer notre situation; tu es d'un autre siècle; tu as vécu dans une époque fabuleuse où un homme prudent tablait sur des valeurs sûres." (P. 233):

"Kabul etmelisin ki ben çocuklarımla şerefi için, hayatı için mücadele ediyordum. Sen bizim vaziyetimizi tasavvur edemezsin; sen başka bir asırdansın; en ihtiyatlı

bir adamın emin kıymetler üzerinde iş gördüğü efsanevi bir asırda yaşadın." (S. 152).

"II faut que je vive encore assez de temps pour achever cette confession, pour t'obliger enfin à m'entendre, toi qui, pendant les années où je partageais ta couche, ne manquais jamais de me dire, le soir, dès que j'approchais: "Je tombe de sommeil, je dors déjà, je dors..." (P. 19).

"Bu itirafı bitirmek için beni dinlemeğe seni mecbur etmek için kâfi bir müddet daha yaşamalıyım. Sen ki bir yatağı paylaştığımız yıllar içinde sana yaklaşırken, geceleri hep şöyle söylemekten hiç geri kalmadın: "Ölesiye uyukum var, uyumaya başladım bile, uyuyorum..." (s. 11).

"Mais, elle, le jour où elle fit ce grand feu, savait que son heure était proche." (P. 246).

"Fakat, kendisi, bu büyük ateşi yaktığı gün son saatinin yaklaştığını biliyordu." (S. 160).

Conformément aux textes de la langue de départ, dans les quels les antécédents jouent un rôle de complément circonstanciel des verbes des propositions relatives, les concepts déterminés servent de complément circonstanciel aux pro-participes dans les exemples ci-dessus.

"Je me rappelle ce jour où nous nous heurtâmes de front (à propos d'une plaisanterie que j'avais faite devant Geneviève qui récitait son Histoire Sainte)" (P. 95).

"Tarihi mukaddes okuyan Geneviev'in önünde alay ettiğim için seninle yüzyüze mücadele ettiğimiz günü hatırlıyorum." (S. 61).

Le concept déterminé ("günü") de l'exemple précédent sert de complément d'objet à pro-participe "mücadele ettiğimiz". L. Bazin explique : "quand le nom de sens temporel (par exp. "gün" "jour") n'est pas employé adverbialement au cas absolu, mais joue un rôle de sujet ou de complément dans la proposition principale, la construction est celle des noms en "-dik" et en "-ecek" dans leur emploi épithétique et le sujet logique est au génitif" (53).

Dans les deux exemples suivants les concepts déterminés servent de complément d'objet aux pro-participes dans les textes traduits:

"Je m'étonne plus encore de son empressement à me faire lire la dure lettre où vous avez commenté ce "journal"." (P. 284).

"Bir de bu hâtıraların başına yazdığınız bana okutmak hususundaki tahâlüküne de ayrıca hayret ediyorum." (S. 180).

"J'éprouvais, devant mon fils, un sentiment confus où la curiosité dominait" (P. 234).

"Oğlumun karşısında tecessüssün hâkim olduğu karışık bir his duyuyordum." (S. 152).

L'adverbe relatif "où" peut avoir pour antécédent un nom de sens temporel accompagné d'un adjectif démonstratif ("ce", "cette", "ces", en turc , "bu", "şu" "o" etc.). Les

---

<sup>53</sup> BAZIN Louis Introd. à L'Etude Pratique De La Langue Turque Op. Cit. P. 144.



antécédents en même temps que les concepts déterminés servent de complément circonstanciel :

"Pendant ces quarante années où nous avons souffert flanc à flanc, tu as trouvé la force d'éviter toute parole un peu profonde, tu as toujours tourné court." (P. 15-16).

"Yanyana geçirdiğimiz şu kırk sene içinde sen biraz derine kaçan her sözü yarıda bırakmaya muvaffak oldun, hep kısa kestin." (S. 8).

"L'honneur de la famille! Voilà une idole à laquelle je ne sacrifierai pas. Que ma décision soit bien prise d'avance. Il faudrait tenir le coup, ne pas s'attendrir. D'autant qu'il restera toujours le vieil oncle Fondaudège qui marcherait, lui, si je ne marchais pas mais je divague, je bats la campagne.. ou plutôt je me dérobe au rappel de cette nuit où tu as détruit, à ton insu, notre bonheur." (P. 54).

"Ailenin şerefi! işte birmâbut ki uğruna hiçbirşey fedâ etmem. Kararım ilkinden verilmiştir. Kafa tutmak ve gevşetmemek lazım. Öyle ki ben çürük tahtaya basmazsam ihtiyar Fondodej amca gibi basacak biri daima bulunur... Fakat zirvalıyorum, yahut da saadetimizi mahvettiğin o gecenin hâtırasıyla dermanım kesiliyor." (S. 34).

"Mais, je me persuadais au contraire que c'était le commencement d'une longue vie passionnée et je n'étais pas assez attentif à ces soirs où nous demeurions immobiles, sous les feuillages endormis." (P. 44):

"Halbuki ben, tersine, bunun uzun bir âşıkane hayat başlangıcı olduğuna inanıyordum, ve uyumuş yapraklar altında hareketsiz durduğumuz o gecelere lâzım gelen ehemmiyeti vermiyordum." (S. 28).

"J'étais passé maître dans l'art de détruire tout sentiment, à cette minute où la volonté joue un rôle décisif dans l'amour où, au bord de la passion nous demeurons encore libres de nous abandonner ou de nous reprendre." (P. 91).

"Aşkta iradenin kâfi bir rol oynadığı anda ve ihtirasın tam kenarında kendimizi bırakmak veya tutmakta serbest bulunduğumuz esnada her türlü duyguyu ezme sanatında üstattım." (S. 59).

Nous avons déjà indiqué que le relatif "où" peut avoir comme antécédent un groupe formé d'une préposition suivie d'un nom ou d'un pronom comme le montrent les exemples précédents.

A côté de la fonction de complément circonstanciel de temps, le "où" a la fonction de complément circonstanciel de lieu, c'est-à-dire il signifie le lieu, dans les textes de départ, les concepts déterminés servent de complément circonstanciel de lieu dans les textes traduits et ils sont, en général, les noms de lieu ("chambre" "oda", "lieu" "yer", "maison" "ev" etc.

"II mouilla de salive son pouce, prit une feuille de cigarette, roula le tabac. Et de nouveau le silence. Je lui demandai si la crise des affaires se faisait sentir dans la maison où il travaillait. II me

répondit qu'on avait licencié une partie du personnel, mais que lui ne risquait rien." (P. 190).

"Parmağının ucunu tükrüğüyle ıslatarak bir sigara kağıdı kopardı, tütün sardı. Gene sükût. Çalıştığı müessesede buhranın hissedilip edilmediğini sordum. Memurlardan bir kısmına yol verildiğini söyledi, fakat, kendisi için tehlike yokmuş." (S. 122).

"J'achève de vivre, en robe de chambre dans l'appareil des grands malades incurables au fond d'un fauteuil à oreillettes où ma mère a attendu sa fin." (P. 18).

"Şifası olmıyan büyük hastaların âleti içinde annemin akıbetini beklediği yastıklı koltuğa gömülerek robdöşambırmla, ömür tüketiyorum." (S. 10).

"Il n'y avait rien, il n'y avait plus rien au-delà de ce promontoire où nous attendions de mourir." (P. 181).

"Üstünde ölümü beklediğimiz bu berzahın ötesinde hiç, hiç bir şey yoktu." (S. 116).

Dans les textes suivants qui illustrent la traduction des propositions relatives introduites par le relatif "où" par les pro-participes en -"dik", les antécédents sont des compléments circonstanciel de lieu des verbes des propositions relatives et les sujets logiques des pro-participes sont au génitif :

"Alfred entraît dans les moindres détails, décrivait l'endroit précis du jardin public où Isa s'était affaissée." (P. 221).

"Alfred en küçük teferruatına kadar herşeyi anlatıyor, İza'nın fenalık geçirdiği umumi bahçeyi tasvir ediyordu." (s. 144).

"J'obligeai ma mère à mettre bas les maisons de torchis où nos métayers vivaient, mal nourris de cruchade et de pain noir." (P. 34).

"İçinde, kara ekmekler yiyerek ve fena beslenerek yaşayan çiftlik adamlarımızın oturdukları kerpiç evleri kendilerine vermeğe annemi mecbur ettim." (S. 20-21).

"A travers la vitre où une mouche se cogne, je regarde les coteaux engourdis." (P. 196).

"Üstünde bir sineğin çırpındığı camın arkasından uyuşmuş küçük tepelere bakıyordum." (S. 127).

Les textes suivants ont une même antécédent dans toutes les deux langues: "chambre" "oda", qui sert de complément circonstanciel au pro-participe :

"Je rentrai dans la chambre où Janine était demeurée assise et je lui dis." (P. 264).

"Janin'in oturduğu odaya girdim ve dedim ki." (S.169).

Le concept "oda" "chambre" (nom de lieu) est déterminé par la forme pro-participe du verbe "oturmak" et lui sert de complément circonstanciel.

"Elle m'entraîna dans la salle d'attente où je m'étais évanoui, le jour des obsèques. (P. 258).

"Beni cenaze günü bayıldığım odaya götürdü." (S. 166).

Nous habitons cette chambre où j'écris ces lignes." (P. 55).

"Bu satırları yazdığım odada oturuyorduk." (S.41).

Les deux exemples ci-dessous ont un atécedent commun, dans la langue de départ, ("point"). Ce mot a été traduit en turc par deux mots différents "yer" et "nokta" qui servent de complément circonstanciel de lieu à un même pro-participe des deux textes traduits: "bıraktığım" :

"De nouveau, je cède à la rage. Elle me ramène au point où je m'étais interrompu." (P. 37).

"Yeni baştan kuduruyorum. Bu öfke beni bıraktığım yere sürüklüyor." (S. 23).

"Les choses en resteraient éternellement au point où je les avais laissées en quittant Calèse." (P.224).

"Ebediyyen herşey, Kalez'den ayrıldığı zaman bıraktığım noktada kalacaktı." (S. 146).

Un dernier groupe illustrant la traduction par les pro-participes dans lesquels l'adverbe relatif "où" a la fonction de complément circonstanciel de manière marquant la situation :

"Les landes formaient à l'horizon un immense arc noir où le ciel métallique pesait." (P. 119).

"Kırlar, ufukta, üstüne madeni semanın bindiği siyah bir tak teşkil ediyorlardı." (S. 78).

"Mais non, ce n'est pas encore de cela qu'il s'agit, c'est d'une autre sorte de silence que je veux me venger: Le silence où tu t'obstinais touchant notre ménage, notre désaccord profond." (P. 15).

"Fakat hayır, şimdi bundan bahsetmek niyetinde değilim, başka bir çeşit sükûttan intikamını almak isityorum: Evimize, esaslı geçimsizliğimize ait noktalarda inatla muhafaza ettiğin sukût." (S. 8).

La Traduction Par Les Pro-Participes en -"ecek" :

Nous n'avons que trois exemples dans lesquels la traduction a été faite par les pro-participes en -"ecek" et les concept déterminés servent de complément circonstanciel

"Elle aurait mis tous ses efforts à me maintenir dans un métier où, comme elle disait, "je gagnais gros." (P. 85).

"Benim, tâbiri veçhile "toptan kazanacağım" bir meslekte tutanabilmem için bütün gayretini sarfedebileceği bir zamanda beni edebiyat cezbediyordu." (S. 54).

"J'attends, sans impatience, dans cette chambre où j'ai dormi enfant, où, sans doute, je mourrai." (P.12-13).

"İçinde çocukken uyuduğum şüphe yok ki, içinde öleceğim bu odada sabırsızlanmadan bekliyorum." (S. 6).

"Pour le reste, le lit, où je serais obligé de me coucher en arrivant, supprimerait toute difficulté." (P. 220).

"Geri tarafı, oraya giderken içinde bulunacağım yatak, her müşkülü izale edecekti." (S. 144).

L'antécédent "le lit" "yatak" de l'exemple ci-dessus est en fonction de sujet de la proposition principale et sert de complément d'objet au pro-participe "bulunacağım". Les temps des verbes en forme de pro-participes sont imparfait, futur, conditionnel dans les textes de départ.

b) La Traduction Par Les Participes :

Dans notre corpus, nous avons quelques exemples dans lesquels la traduction des propositions relatives introduites par le relatif "où", a été réalisée par les participes :

"Qu'il est étrange dans ces commencements de la vie où un peu de bonheur nous est départi qu'aucune voix ne nous avertisse:" (P. 44).

"Ne gariptir ki hayatın bize biraz saadet nasip olan bu başlangıçlarında biri çıkıp da bize haber vermedi, demedi ki:" (S. 28).

Le traducteur s'est servi du participe "olan" ("nasip olan") dans la traduction de la proposition relative introduite par "où" de l'exemple précédent. Nous avons déjà signalé que le participe a, pour sujet logique le concept qu'il détermine. Mais la proposition relative introduite par "où" de l'exemple précédent a un sujet propre. Le sujet de la proposition relative de la langue de départ "un peu de bonheur" "biraz saadet" devient complément d'objet du participe dans la forme traduite.

"II y eut pourtant une circonstance où je n'eus pas à me forcer pour me trouver horrible:" (P. 111).

"Hoş, senin pek fena bir mahlûk olduğunu anlamam için kendimi zorlamağa beni mecbur etmiyen bir fırsat çıktı." (S. 73).

Le concept déterminée par le participe ("bir fırsat") devient le sujet logique du participe dans l'exemple précédent,

quant au sujet formel de la langue de départ "je", devient le complément d'objet ("beni") du participe. Il est à remarquer que le participe "mecbur etmiyen" est un verbe composé formé de l'auxiliaire "etmek".

"... et après une scène atroce où il n'avait laissé aucun espoir à Janine:" (P. 258).

"Fili Janin'i ümitsiz bir vaziyete sokan müthiş bir sahne yaptıktan sonra..." (S. 166).

L'antécédent "une scène atroce" du texte de départ, le concept déterminé "müthiş bir sahne" du texte d'arrivé, devient le sujet logique du participe "sokan".

L'exemple suivant où la traduction a été faite par le participe en "-miş", subit comme les autres exemples, des changements grammatical au point de vue de leur fonction:

"ta grand-mère, obèse, qui cachait un crâne chauve sous des dentelles noires où tremblait du jais."  
(P. 36).

"Şişman büyükannem saçsız başını kehribarlarla süslenmiş siyah dantelâlar altında saklıyordu." (S.24).

Le sujet formel de la proposition relative devient un complément circonstanciel suivi de la préposition "ile" (un compl. circ. instrumental). L'antécédent "dentelles noires" est en fonction de complément circonstanciel dans la langue de départ. Le verbe est à la voix passive "süslenmek" bien qu'il soit à la voix active "trembler" dans le texte de départ et le



sujet "jais" "kehribar" c'est-à-dire le complément circonstanciel suivi de la préposition "ile", le précède.

Dans les exemples suivants aussi les sujets logiques c'est-à-dire les compléments d'objet logique, précèdent le verbe et le concept déterminé sert de complément circonstanciel au participe:

"Je regarde l'armoire à glace où se trouvent, dans un coin, la seringue pravaz, l'ampoule de nitrite d'amyle, tout ce qui serait nécessaire en cas de crise" (P. 18).

"İçinde bir köşede pravaz şiringası, nitrik damil ampülü buhran gelirse lüzümü olacak şeyler bulunan aynalı dolaba bakıyordum." (S. 10).

"Ta grand-mère s'éventait avec un éventail acheté sur les allées d'Etigny et où était dessinée un matador estoquant un taureau noir." (P. 41).

"Büyükannem, üstünde boğa güreşi resmi bulunan yelpazesini sallıyordu." (S. 25).

"Ces cheminées d'autre fois, où peuvent flamber des troncs énormes sont fermées, pendant l'été, par de vastes écrans de toile peinte." (P. 245).

"İçinde büyük kütükler yakılabilen bu eski zaman şömineleri yazın resimli geniş örtülerle örtülür." (P. 160).

Le verbe du dernier exemple "flamber" est à la voix active, dans le texte de départ, mais, il a été traduit par un verbe à la voix passive "yak-ıl-mak" et son sujet formel ("des troncs énormes" "büyük kütükler") le précède. Concept

déterminé "eski zaman şömineleri", sert de complément circonstanciel.

"Son frère l'interrompt, de ce ton âpre où je me reconnaissais pour dire: "quelle y jetterait les autres aussi." (P. 237).

"Bana beni hatırlatan acı bir ses perdesiyle kardeşi onun sözünü kesti, "fakat ötekileri de beraber atese atarsın." (s. 155).

Le sujet de la proposition relative de la langue de départ ("je") devient complément d'objet formel ("beni") du participe "hatırlatan". Le concept déterminé "acı bir ses perdesi" sert de complément circonstanciel suivi de la préposition "ile" (c'est-à-dire, de complément circonstanciel instrumental.

c) La Traduction Par Les épithètes Verbales Complexes :

Quand l'épithète est complexe, comme c'est déjà signalé, le verbe a, pour sujet ou pour régime non le concept déterminé lui-même mais un concept intermédiaire ou un nom qui porte l'indice de rappel du concept déterminé; c'est-à-dire, ce concept intermédiaire et le concept déterminé sont en rapport de possession entre eux.

Notre unique exemple où la traduction a été faite par l'épithète verbale complexe est le suivant :

"C'est une chance que d'attendre la mort dans l'unique lieu du monde où tout demeure pareil à mes souvenirs." (P. 17).

"Yeryüzünün böyle içinde herşeyi hatıralarımıza benzleyen yegâne bir yerinde ölümü beklemek bir şanstır." (S. 9).

Le sujet de la proposition relative "tout" du texte de départ se place comme une partie du concept déterminé dans le texte d'arrivée (c'est-à-dire il est en relation de possession avec le concept déterminé "yeryüzünün herşey-i"). Conformément au texte de départ, le concept déterminé sert de complément circonstanciel dans le texte d'arrivée (l'antécédent joue la fonction de complément circonstanciel dans le texte de départ :

B) La Traduction Par Les Formes Substantives Du Verbe :

Nous avons déjà signalé que les formes substantives du verbe sont l'infinitif, les noms d'action (formé du suffixe-"me, ma", -"meklik, maklık"). et les formes en -"dik" et en -"ecek" employées comme nom d'action.

Dans cette partie, nous n'avons que trois exemples traduits en turc par les formes substantives du verbe l'un est la traduction par l'infinitif, les deux autres sont la traduction par les noms d'action en -"me" et en -"iş" :

"Pour moi, je vivais dans l'idée fixe de l'école normale où je voulais entrer." (P. 24).

"Bense muallim mektebine girmek hülyasıyla yaşıyordum."  
(S. 14).

Le verbe "vouloir" de la proposition relative de la langue de départ n'a pas été traduit dans la langue d'arrivée, mais le mot "hülya" garde un peu, du point de vue du sens, le fait de "vouloir" avec un seul mot, le traducteur a voulu donner le sens du verbe vouloir.

"Je lui assurai que je ne pensais pas sans remords à l'abandon où je les avais laissés, lui et sa mère."  
(P. 195).

"Annesini ve kendisini terkedişimi vicdan azabıyla hatırladığımı temin ettim." (S. 126).

"Pardonne-moi d'y revenir encore c'est dans cette pensée que je trouve la force de supporter l'abandon où tu me laisses." (P. 29).

"Bu bahse tekrar gelişimi affet, senin tarafından terk edilmeğe katlanabilmek için ancak bu düşüncede kuvvet buluyorum." (s. 18).

Les deux textes ci-dessus ont pour le verbe de la proposition relative le verbe "laisser" accompagné par le mot "l'abandon" qui ont à peu près le même sens (l'un est le verbe, l'autre est un nom; abandon: action de renoncer, de laisser qq'un, qq'ch., de quitter, de ne plus s'en occuper. Quant au sens du verbe "laisser" d'après le petit Robert, il signifie "abandonner, quitter volontairement et définitivement" (54).

---

<sup>54</sup> Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue Française, SNL, Paris, 1972 P. 967.

A cause de cette coïncidence de leurs sens, le traducteur a préféré un seul mot "terkediş" ou "terkedilme" aux mots "l'abandon" et "laisser" de la langue de départ. Quant aux sujets des propositions relatives "je" et "tu" (sujets du verbe "laisser" des textes français; ils ont été reflétés par les suffixes de personne joints au nom d'action "terkedişi" ("terkediş-i-m-i") et dans le dernier texte ci-dessus, par le pronom personnel au génitif "senin tarafından", d'autre part dans cet exemple le verbe la forme active a été traduit en turc, par un verbe à la forme passive "terked-il-mek" qui a été employé avec le mot "tarafından" "de la part de" qui est une expression généralement accompagnée du passif et équivaut fréquemment à un véritable instrumentale: "action faite de la part de qq'un c'est-à-dire par qq'un".

C- La Traduction Par Les Formes Adverbiales Du Verbe :

Les formes adverbiales du verbe sont les gérondifs ou les locutions gérondives. Elles servent à transposer le verbe (ou la prop.) en complément de circonstance ils sont nombreux et s'emploient fréquemment dans la langue turque. Leur emploi facilite d'exprimer plusieurs actions dans une seule proposition tandis que les autres langues se servent d'un pronom relatif ou bien d'une conjonction de coordination pour lier une proposition à une autre.

Le turc a un système de gérondif beaucoup plus riche. Les gérondifs comportent les suffixes désinentiels suivants:

"(Y)ip", "erek" "(Y)e, (Y)a", -"meksizin", -"ken", -"dikde",  
-"dikçe", -"ince", -"inceye kadar", -"eli", (den beri),  
-"dikden sonra", -"meden" (evvel).

Dans notre corpus, nous avons des exemples illustrant la traduction par les gérondifs en -"ken", en -"erek", en -"meden", en -"ince", en -"inceye kadar".

a) La Traduction Par Les Gérondifs en -"ken" :

Ce gérondif exprime une circonstance d'état, c'est-à-dire, une manière d'être qui accompagne une action principale. La forme "iken" "ken" peut être employée comme verbe auxiliaire, pour constituer des gérondifs composés. "A la différence des autres formes composées, ces gérondifs ne se contruisent qu'avec certains thèmes. Ces thèmes sont précisément ceux qui fournissent les verbes complexes d'où les quatre gérondifs composés suivants: "sever iken" ("severken") (thème de l'aorist<sup>3</sup>), "sevmiş iken (-ken)" (thème du passé indéterminé), "sevecek iken" (-ken) (" du futur intentionnel"), "sevmek-de iken" (Forme durative) (55).

La première forme est ce qui est le plus souvent employée. Ce gérondif exprime soit une action secondaire concordante pendant la durée de laquelle s'accomplit l'action principale, soit une action secondaire opposée à l'action principale.

---

<sup>55</sup> DENY Jean, Ibid, P. 948.

les exemples suivants illustrant la traduction par le gérondif en -"ken" et l'action principale s'accomplit pendant la durée de l'action concordante exprimée par le gérondif composé :

"Je brûlais de révéler son existence à Isa dans les pages où je faisais allusion à mes amours de 1909, lorsque j'étais sur le point d'avouer que mon amie était partie enceinte, pour se cacher à Paris."  
(P. 158).

"1909 aşkımdan bahsederken ve sevgilimin gebe olarak Paris'e gittiğini itiraf etmek üzere iken az daha İza'ya Paris'te bir oğlum olduğunu ifşa edecektim." (S. 100).

"Sur le palier où elle m'avait suivi, Geneviève m'adresse de vifs reproches parce que j'avais flatté la passion de Janine : (P. 263).

"Genevyev arkamdan gelirken Janin'in ihtirasını oksadığım için bana çok sitem etti." (S. 169).

Le gérondif a le même sujet que l'action principale dans l'exemple précédent.

II se peut que le gérondif ait un sujet indépendant, c'est-à-dire le gérondif n'a pas de même sujet que l'action principale comme dans les exemples suivants dans lesquels la traduction des propositions relatives introduites par l'adverbe relatif "où" a été réalisée par le gérondif en -"ken" qui exprime une action secondaire concordante pendant la durée de laquelle s'accomplit l'action principale :

"Alfred raconta qu'au mois de mai il était entré chez sa belle-mère au moment où elle signait des papiers et qu'elle lui avait dit: "Il paraît que c'est le moment de les vendre, ils sont au plus haut, ils vont baisser." (P. 171).

"Afred anlattı ki mayıs ayında bir takım kağıtlar imzalarken kaynanasının yanına gitmiş, o demiş ki, "artık bunları satmak zamanı geldi galiba... Hazır yükselmişken elden çıkarmalı, sonra düşer." (S. 109).

Je la rencontraï dans le vestibule au moment où elle prenait congé d'un inconnu qui devait être le docteur." (P. 258).

"Ona bir doktordan ayrılırken sofada rastladım." (s. 166).

"Elle m'avait demandé par signes avec insistance, et puis elle s'était endormie au moment où un prêtre apportait les saintes huiles. "mais elle avait communié la veille..." (P. 221).

"İşaretlerle ve ısrarla hep beni istemiş ve sonra papaz içeri girerken uykuya dalmış. "Fakat duasını evvel yapmıştı." (S. 144).

Dans un autre cas, l'action principale est en opposition de sens avec l'action secondaire. II s'agit alors d'une circonstance, d'état doublée d'une idée de contraste :

"Et toi, İsa, que pensais-tu de ces sorties du matin et de ces colloques à l'heure où le reste du monde s'assoupit!" (P. 120).

"İza, ya sen, İza sabah karanlıklarında bu beraber çıkışlarımıza ve herkes uyuşup kalırken bizim bu sohbetlerimize ne mâna veriyordun." (S. 78).



Le gérondif a un sujet indépendant que celui de l'action principale dans l'exemple ci-dessus. Equivalent français du gérondif composé peut être "tandis que". Il est à remarquer que le gérondif composé "kalırken" de l'exemple ci-dessus de la langue d'arrivée, est suivi, d'un autre gérondif en "-ip" "uyuşup" qui est un gérondif de liaison; d'autre part, "uyuşup kalmak" formé de deux verbes dont le premier comporte le suffixe "-ip", constitue une expression toute faite.

b) La Traduction Par Le Gérondif en "-erek" :

Comme nous en avons déjà parlé; c'est un gérondif d'état. Il exprime une circonstance de manière, d'état et il exprime en même temps, la continuité d'une action. Les deux actions peuvent être simultanées ou bien, l'action secondaire est préalable à l'action principale comme dans notre exemple:

"Tu l'avais connu à Aix où tu avais accompagné ta grand-mère, l'année qui précéda notre rencontre à Luchon." (P. 60).

"Lüşon'da birbirimize tesadüf etmezden bir sene evvel büyükannene refakat ederek Ekse gittiğin vakit onu orada tanımışsın." (S. 38).

Le gérondif a le même sujet que l'action principale, "tu" ("sen"). D'ailleurs le gérondif en "-erek" comporte rarement un sujet indépendant de celui de l'action principale.

c) La Traduction Par Le Gérondif en -"meden" :

C'est un gérondif d'antériorité, il sert à exprimer une action secondaire avant laquelle se produit l'action principale. II peut être suivi (ou non) des postpositions "evvel" "önce" "avant". Une autre forme de ce gérondif "mezden- evvel" ablatif du thème négatif de l'aoriste -"mez".

" Car, à la veille du jour où elle devait se rendre à Bordeaux, elle a passé son temps dans sa chambre à brûler des tas de lettres." (P. 229).

"Çünkü Bordo 'ya gitmeden bir gün evvel odasında bir yığın mektup yakmakla vakit geçirdi." (S. 149).

Le gérondif a le même sujet que l'action principale. Le verbe de la proposition relative du texte de départ n'est pas au négatif, mais il a été traduit par un verbe au sens négatif formé du suffixe négatif "me", du point de vue du sens, il n'y a aucune confusion sémantique. C'est le souci du traducteur pour bien exprimer une telle phrase, dans sa propre langue.

d) La Traduction Par Le Gérondif -"ince" :

II n'est employé actuellement que comme gérondif consécutif ("des que, lorsque") anciennement, il avait le sens d'un gérondif limitatif ("Jusqu'à ce que...") et substitutif (plutôt que de...). Le gérondif consécutif tient le milieu entre le gérondif de temps. II exprime une action secondaire, momentanée en principe qui précède l'action principale et la provoque. L'action principale est alors considérée comme une conséquence plus ou moins immédiate de

l'action secondaire." (56).

L'exemple suivant illustre la traduction par le gérondif -"ince" L'action principale est considérée comme une conséquence de l'action secondaire :

"Moi qui devais devenir, plus tard, un jaloux furieux, je n'éprouvais rien qui rappelât cette passion dans la nuit d'été dont je te parle, une nuit de l'an 85, où tu m'avouas que tu avais été, à Aix, pendant les vacances, fiancée à ce garçon inconnu." (P. 21).

"Ben ki sonraları azgın bir kıskanç olmuştum bahsettiğim yaz gecesinde, 85 yılının bir gecesinde sen bana bu meçhul gence vaktiyle nişanlanmış olduğunu itiraf edince kıskançlığımı andıran hiçbir ihtiras duymamıştım." (S. 12).

e) la Traduction Par Le Gérondif -"inceye kadar" :

Le gérondif en -"inceye kadar" est la forme actuelle du gérondif limitatif. Equivalent français: "Jusqu'à ce que... avant que ...." C'est en réalité le datif, régi par la post-position limitative "kadar" du gérondif "ince".

"Tels étaient mes sentiments jusqu'à l'heure où le train s'ébranla." (P. 220).

"Tren kalkıncaya kadar hissettiğim şeyler bunlardı." (S. 143).

---

<sup>56</sup> DENY Jean, Ibid, P. 987.

Le gérondif -"inceye kadar" de l'exemple ci-dessus exprime une action secondaire servant de limite de temps à l'action principale. Le moment jusqu'où se prolonge une action principale, continue.

## II- La Traduction Par Les Formes Verbales Personnelles :

II s'agit, dans la langue d'arrivée, de deux propositions juxtaposées ou liées par une conjonction de coordination. Dans le texte traduit, à la place de la proposition relative, il existe une proposition qui a un verbe conjugué c'est-à-dire les propositions relatives de la langue de départ ont été traduites par les propositions ayant un verbe conjugué et lié à une autre proposition qui est la proposition principale de la langue de départ.

Comme nous avons déjà fait au cours de notre étude, nous allons étudier nos exemples en trois sous-catégories suivantes: La traduction par deux propositions juxtaposées, la traduction par deux propositions indépendantes liées par des conjonctions de coordination et la traduction par la particule "ki".

### a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées :

II s'agit de deux propositions qui se placent côte-à-côte d'une manière juxtaposée. Ces propositions ayant entre eux un rapport logique sont liées par un signe de ponctuation (une virgule ou un point virgule etc.).

Quelques exemples ont été traduits en turc, par deux propositions juxtaposées. Elles sont liées par une virgule ou un point virgule L'antécédent du pronom relatif de la langue de départ figure, en général, dans la première proposition. II est absent formellement dans la deuxième proposition qui est la traduction de la proposition relative mais il est déterminé d'une manière sous-entendue, en général par le contexte, c'est-à-dire par la proposition précédente dans laquelle il figure généralement, comme complément circonstanciel.

"Quand nous revînmes de Venise, en septembre 85, tes parents trouvèrent des prétextes pour ne pas nous recevoir dans leur château de Cenon où leurs amis et ceux de Philipot ne laissaient aucune chambre vide." (P. 57).

"Eylül 85'te Venedik'ten döndüğümüz vakit, anan,baban bizi senon şatolarına kabul etmemek için bahaneler buldular, kendilerinin ve Filiponun dostları boş oda bırakmamışlardı." (S. 36).

"Au lendemain de cette hémoptysie qui transforma mon destin, de lugubres mois s'écoulèrent dans ce chalet d'Arcachon où la ruine de ma santé consommait le naufrage de mes ambitions universitaires:" (P.26).

"Mukadderatımı değiştiren o kan kusuştan sonra, Arkason köşkünde hazin aylar geçti. Sıhhatim harap oldukça üniversiteye ait hırslarımda mahvoluyordu." (S. 15-16).

Les antécédents de deux propositions de la langue de départ ci-dessous servent de complément circonstanciel dans les propositions principales. Dans les textes traduits, ils

ne se répètent plus, ne figurent pas formellement dans la la deuxième proposition, servent aussi de complément circonstanciel dans la langue d'arrivée.

"bien qu'elle me méprisât, lorsque après le déjeuner, en dépit de la chaleur, je quittais la maison obscure et glaciale où la famille somnolait, répandue sur les divans de cuir..." (P. 119).

"Hava sıcak olduğu halde, yemekten sonra karanlık ve soğuk evden çıkmak niyetinde idim. Aile divanların ve hasır iskemlelerin üstüne uzanarak uyukluyordu." (S. 77).

Dans l'exemple précédent l'antécédent "la maison obscure et glaciale", sert de complément d'objet direct dans la proposition principale de la langue de départ; dans le texte traduit, il figure, dans la première proposition, ayant la fonction de complément circonstanciel à celle-ci et il n'est pas présent formellement dans la deuxième proposition qui est la traduction de la proposition relative.

"Janine avait écrit à Philé une lettre de folle où elle se chargeait de tous les torts, s'accusait, lui demandait pardon." (P. 266).

"Janin Fili'ye delice bir mektup göndermiş. Bütün kaba-hatleri üstüne almış özür dilemiş." (S: 170).

L'antécédent, "une lettre de folle", de la langue de départ et sa traduction "bir mektup" servent de complément d'objet direct dans toutes les deux propositions des deux langues. II ne se répète pas dans la deuxième proposition.

Nous avons encore deux exemples qui appartiennent à ce groupe, mais les propositions relatives sont devenues les propositions principales, d'ailleurs les deux propositions ont été réduites en une seule proposition c'est-à-dire au lieu de deux propositions juxtaposées dans la langue d'arrivée, il n'y a qu'une proposition qui est la traduction de la proposition relative de la langue de départ .

"Mais, il est un autre point où cette confession apporte à ma conscience un total apaisement:" (P.278)

"Fakat başka bir noktada bu itiraf benim vicdanıma tam bir rahatlık veriyor." (S.177).

"Ce fut aussi l'année où notre mésentente devient une guerre ouverte." ( P. 80).

"Gene o sene, aramızdaki geçimsizlik açık bir harb halini almıştı. " (S. 51).

b) La Traduction Par Deux Propositions Liées Par Une Conjonction De Coordination :

II s'agit de deux propositions liées par l'intermédiaire d'une conjonction comme "ve" "et", "fakat" "mais" etc. Nous n'avons que deux exemples dans lesquels les deux propositions sont liées par l'intermédiaire de la conjonction "ve" :

"Et de fait quand ma mère en avait hérité, c'étaient des étendues stériles où mon grand-père, enfant avait mené lui-même paître les troupeaux." (P. 23).

"Oraları, anneme miras kaldığı zaman çorakmış ve büyük-babam, çocukken, sürüleri bizzat otlatmaya götürürmüş." (S. 13).

"Mais la lutte entre nous deux, sous leurs regards, ne connut qu'un petit nombre d'éclats terribles où je fus le plus souvent battu." (P. 94).

"Fakat aramızdaki mücadele, onların gözü önünde pek az patlak verdi ve ben hep mağlup oldum." (S. 61).

Les deux propositions liées par la conjonction de coordination "ve", ont un lien sémantique entre elles. L'antécédent ne figure que dans la première proposition dans les textes traduits de la langue d'arrivée.

c) La Traduction Par La Particule "ki" :

Cette particule est invariable; elle sert à lier deux propositions et accomplit la fonction de conjonction en indiquant la cause, la conséquence et l'expression. La proposition qui la suit, sert à déterminer, c'est-à-dire la proposition qui se place après la particule "ki" semble être la conséquence et expliquer, déterminer la proposition qui la précède.

Nous avons quelques exemples où la traduction a été réalisée par la particule "ki" et les propositions relatives se placent après les propositions principales, la particule "ki" sert à déterminer la proposition qui la précède.

"İly a des jours où je décide que vous n'en retrouverez pas un centime..." (P. 87).



"Fakat öyle günlerim de var ki elinize metelik geçmesine karar veriyorum." (S. 56).

"Nous ne nous rencontrions plus que dans ces gestes rituels où les corps par habitude, -où un homme et une femme sont chacun à mille lieues de leur propre chair." (P. 72).

"Artık birbirimize vücutların itiyat sevkiyle hareket ettikleri mezhebî tavırlarla yaklaşıyorduk ki bu takdirde erkek ve kadın etlerinin hakiki arzularından bin fersah uzaktadırlar." (S. 45).

"Je me jetai avec une logique passionnée dans cette improvisation aujourd'hui fameuse où le professeur F... a, de son propre aveu, trouvé en germe, l'essentiel de son système." (P.83).

"İtiraslı bir mantıkla irticalen söylediğim sözlere bütün kuvvetimi verdim ki o vakit, prof. F.. sisteminin en esaslı tarafını bunda bulduğunu itiraf etmiş." (S. 53).

Dans l'exemple précédent, la particule "ki" semble être la conséquence de la proposition qui la précède, autant qu'il sert à déterminer cette proposition.

CHAPITRE IV  
LES PRONOMS RELATIFS SIMPLES OU  
COMPOSES PRECEDES D'UNE PREPOSITION

Les pronoms relatifs composés sont formés de l'article défini ("le, la, les") et du déterminant "quel" réunis en un seul mot. Ils sont nombreux et ils varient avec le genre et le nombre de l'antécédent. Ce sont :

"Le choix entre l'une ou l'autre de ces formes n'est pas affaire de sens, il est commandé soit par le genre et par le nombre de l'antécédent, soit par la fonction du pronom relatif: C'est pourquoi on considère souvent qu'il s'agit non de pronoms différents mais des divers cas du même pronom." (57). Ces pronoms sont souvent précédés d'une préposition ou d'une locution prépositive, telles que sans lequel, avec laquelle, sur lequel, à côté duquel etc.. Le pronom relatif composé a obligatoirement comme antécédent un nom de chose mais il peut avoir comme antécédent un nom de personne.

---

<sup>57</sup> DUBOIS J. - LAGANE, R. La Nouvelle Grammaire du Français, Op. Cit.  
P. 22.

Les pronoms relatifs composés sont généralement compléments d'objet d'attribution, ou complément de circonstance du verbe sauf lequel qui peut être sujet. La fonction de complément indirect (complète nom, d'objet, de circonstance) se marque pour ces pronoms par des prépositions. Les pronoms composés ont l'avantage sur les pronoms simples d'indiquer avec plus de précision et d'énergie, l'antécédent dont ils tiennent la place parce qu'ils disposent d'une forme distincte pour chaque genre et pour chaque nombre.

Quant aux formes traduites des propositions relatives introduites par ces pronoms relatifs simples ou composés précédés d'une préposition, P. Safa s'est servi, au cours de la traduction, des deux formes verbales: Les formes verbales non-personnelles (les formes nominales du verbe) et les formes verbales personnelles. Comme formes nominales du verbe, le traducteur a employé les formes adjectives du verbe (Pro-participe, participe) les formes adverbiales du verbe. Ces formes seront traitées dans les sous chapitres suivant ci-dessous :

I- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON-  
PERSONNELLES (LES FORMES NOMINALES OU VERBE) :

Les formes nominales du verbe que nous avons déjà expliquées aux chapitres précédents, sont les formes substantives, adjectives et adverbiales du verbe. On s'est servi, au cours de la traduction des propositions relatives introduites par les pronoms relatifs simples ou composés précédés d'une préposition,

des formes adjectives et adverbiales du verbe; mais ces exemples ne sont pas nombreux. On n'a rencontré aucune forme substantive du verbe comme équivalent des propositions relatives introduites par un pronom relatif simple ou composé précédé d'une préposition.

A- la Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe :

Le traducteur s'est servi de deux cas: Les pro-participes et les participes comme formes adjectives du verbe.

a) La Traduction Par Les Pro-Participes :

Quelques textes de notre corpus, comportant les propositions relatives introduites par les pronoms relatifs simples ou composés précédés d'une préposition, ont été traduits en turc par les pro-participes en -"dik" munis du suffixe possessif.

Dans les textes suivants de la langue de départ, les propositions relatives ont été introduites par les pronoms relatifs composés précédés de la préposition "à" et les antécédents assument la fonction de complément d'objet indirect dans les propositions relatives d'autre part, les propositions relatives ont les antécédents non-animés et la traduction a été réalisée par les pro-participes :

"Le silence est une facilité à laquelle je succombe toujours." (P. 68).

"sükut, daima içine düştüğüm kolaylıktır." (S. 43):

"Tu obtenais tout d'eux en leur parlant de la Première communion qu'ils venaient de faire ou à laquelle ils se préparaient." (P. 98).

"Ya gitmeğe hazırlandıkları yahut da gidip döndükleri birinci komüniondan sonra onlara istediğini yaptırıyordun." (S. 64).

"... il tirait l'image d'un sport terrible et magnifique auquel on n'aurait pas toujours le droit de jouer." (P. 144).

"... insanın her zaman yapmağa haklı olmadığı güzel ve dehşetli bir spordan bahsediyormuşum gibi dinliyordu." (S. 93):

Les propositions relatives des textes suivants ont été introduites par le pronom relatif simple "qui", précédé de la préposition "à", ce qui s'emploie seulement en parlant des personnes et remplit la fonction de complément d'objet indirect., Les exemples suivants ont les antécédents vivants :

"Il existait une jeune fille au monde à qui je plaisais..." (P. 43).

"Yeryüzünde hoşuna gittiğim bir kız vardı." (S. 27).

"Ils ne comprennent rien, ils sont là butés. Cette idiote et cet imbécile, à qui j'apporte des millions et qui, au lieu de tomber à mes genoux, comme je l'imaginai, discutent, ergotent..." (P. 161).

"Gene de lâkırdı anlamıyorlar, kendilerine milyonlar bahşetmek istediğim bu avanak karı ile ahmak oğlan dizlerime kapanıp teşekkür edecekleri yerde, inadediyor, benimle münakaşaya, kavgaya tutuşuyorlar..." (S.103).

Les textes suivants, dans lesquels les propositions relatives ont été introduites par les pronoms relatifs composés précédés des prépositions qui marquent le lieu comme: "vers", "autour" "près de" etc. ont été traduits par les pro-participes, par conséquent les pronoms relatifs remplissent la fonction de complément circonstanciel de lieu dans les propositions relatives :

"Quand je lis les souvenirs d'enfance des autres quand je vois ce paradis vers lequel ils se tournent tous, je me demande avec angoisse." (P. 25).

"Başkalarının çocukluk hatıralarını okuduğum hepsinin gözlerini çevirdikleri o cennete baktığım vakit azap içinde kendi kendime soruyorum." (S. 15).

"Je n'avais pas envie de me venger d'eux où du moins je ne voulais d'autre vengeance que de leur arracher cet héritage autour duquel ils séchaient d'impatience suaient d'angoisse." (P. 175):

"Onlardan intikam almağa hevesim yoktu. Yahut da etrafında sabırsızlıktan kurdukları, azaptan ter döktükleri bu servetten onları mahrum etmekten başka intikam düşünmüyordum." (S. 112):

"J'ai été l'unique enfant de cette veuve que tu as connue ou près de laquelle tu as vécu de longues années sans la connaître." (P. 22).

"Tanıdığın, yahut da yanında kendisini tanımadan uzun yıllar geçirdiğin o dulun yegâne çocuğu idim." (S. 13):

II est à remarquer que l'antécédent du dernier exemple "l'unique enfant de cette veuve" est un antécédent animé.

Les deux exemples suivants ont un antécédent animé et les propositions relatives de la langue de départ ont été introduites par le pronom relatif simple précédé de la préposition "avec" qui assume la fonction de complément circonstanciel d'accompagnement dans les propositions relatives.

"Ah" non, ce n'était pas le monstre que tu imaginais. Je cherchai en vain, dans cet homme de trente-huit ans, étique, hagard, rongé par la terreur des conseils de révision, celui que quatorze ans plus tôt j'avais entrevu à l'enterrement de Marinette et avec qui j'avais eu une conversation d'affaires." (P. 131).

"Ah" Hayır, senin tasavvur ettiğin canavar değildi o. Bu kuru, vahşi, birçok facialarla harap olmuş otuz sekiz yaşındaki adamın şahsında, on dört sene evvel Marinet gömülürken tanıdığım ve kendisiyle para işi konuştuğum adamı nafîle yere aradım." (S. 86).

"Je vendrai calèse, je vendrai les landes. Tout ce qui vient de ma famille ira à ce fils inconnu, à ce garçon avec qui dès demain, j'aurai une entrevue." (P. 187).

"Kalez'i de kırları da satacağım. Ailemden bana kalan ne varsa hepsini o mechul oğluma, yarından itibaren kendisiyle görüşmek istediğim çocuğuma bırakacağım." (S.120).

b) La traduction Par Les Participes :

L'unique exemple de ce groupe contient la traduction par le participe "olan" formé d'un verbe composé "memnun olmak".

"Existe-t-il des pères à qui l'on fait plaisir en leur disant "votre fils vous ressemble." (P. 159).

"Kendilerine "oğlunuz size benziyor" dendiği zaman memnun olan babalar var mıdır?" (S. 101).

Le sujet de la proposition relative de la langue départ est un pronom indéfini "on" qui ne s'emploie que comme sujet et qui a un sens indéterminé. L'antécédent "des pères" sert de complément d'objet indirect "Faire plaisir à qq'un") et le complément d'objet indirect du texte de départ devient dans le texte d'arrivée le sujet logique du participe ("memnun olan babalar").

c) La Traduction Par Les Participes Employés

Substantivement:

Les participes peuvent être employés substantivement. "l'épithète porte alors en elle-même le concept qu'elle détermine, en d'autres termes, le concept déterminé n'est désigné que par son épithète" (58).

L'unique exemple qui a été traduit par le participe employé substantivement, dans lequel le pronom relatif "qui" précède la préposition "pour" est ci-dessous :

"J'étais un enfant féroce pour qui prétendait m'aimer. J'avais horreur des "sentiments" (P. 25).

"beni sevdiğini iddia edene karşı vahşi bir çocuktum. "Hissiyat'tan nefret ediyordum." (S. 15):

---

<sup>58</sup> DENY Jean Gram. De La Langue Turque, Op. Cit. P. 487).



Le participe "iddia eden" est un verbe composé formé de l'auxiliaire "etmek".

B- La Traduction Par Les Formes Adverbiales Du

Verbe :

Les formes adverbiales du verbe sont les gérondifs et les locutions gérondives qui se distinguent entre eux, comme: les gérondifs et les locutions gérondives d'état, de temps, de liaison, de cause etc. Notre unique exemple contient la traduction par la locution gérondive de cause "diği için".

Les locutions gérondives de cause se rencontrent surtout dans le style administratif où elles jouent le même rôle que le français "attendu". Les autres équivalents français peuvent être: "comme", "étant donné que." "vu que".. ou simplement le gérondif en -"ant".

La locution gérondive de cause -"diği için" a été formée en ajoutant aux formes en "dik" ou en -"ecek" suivis du suffixe possessif, la postposition "için", "pour" :

"Aigrie, abrutie par huit heures quotidiennes de machine à écrire, elle craint les histoires. Elle a gardé une méfiance malade de la justice, avec qui elle a eu, autrefois, des démêlés. Je leur ai pourtant bien expliqué la manoeuvre:" (P. 160).

"Günde sekiz saat yazı makinesiyle çalışmaktan yorulmuş ve sersemlemiş olduğu için herşeyden korkuyordu. Vaktiyle ta-kibata uğradığı için adliyeye de marazi itimatsızlığı vardı. Onlara yapacağımız manevrayı iyice anlattım." (S. 102).

L'expression française, c'est "avoir qq'ch. à démêler avec qq'un", c'est-à-dire qq'ch, à discuter, à débattre. Le pronom relatif "qui" est postérieur à la préposition "avec" II sert de complément circonstanciel d'accompagnement dans la proposition relative. II est une locution gérondive de cause ("uğradığı için") dans la forme traduite.

## II- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES

### PERSONNELLES :

Nous n'avons rencontré que deux exemples dans lesquels le traducteur s'est servi des formes verbales personnelles en faisant la traduction des propositions relatives introduites par le pronom relatif simple ou composé précédé d'une préposition.

#### a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées :

Dans les deux textes suivants les pronoms relatifs simple "qui" sont postérieurs aux prépositions "à" et "avec". Les antécédents jouent le rôle de complément d'objet indirect et complément circonstanciel dans les deux propositions relatives; les deux exemples sont formés des antécédents animées et la traduction a été faite par deux propositions juxtaposées qui sont liées par une virgule. Elles ont, entre elles, un rapport logique. Dans la forme traduite, il y a, au lieu de la proposition relative, une seule proposition ayant un verbe conjugué, c'est-à-dire une forme verbale personnelle.

"J'ai essayé de leur faire comprendre qu'on peut se fier à un avoué de campagne comme Bourru, qui me doit tout, avec qui je fais des affaires depuis quarante ans." (P. 161).

"Gene bunlara anlatmağa uğraştım ki benim köyde Buru isminde bir avukat kâtibim var, bütün hayatını bana borçludur, kendisiyle kırk senedir iş yapıyorum." (S. 102).

II est à remarquer que, dans la forme traduite, il existe un mot "kendisiyle". Le mot "kendi" est une espèce de pronom personnel renforcé qui désigne la personne elle-même. II s'emploie soit seul, soit accompagné des suffixes possessifs et se décline.

"C'étaient presque tous des fils de famille élevés chez les jésuites et à qui, lycéen et petit fils d'un berger je ne pardonnais pas l'affreux sentiment d'envie que leurs manières m'inspiraient, bien qu'ils m'apparussent comme des esprits inférieurs." (P. 32).

"Bunların hepsi cizvitlerin yanında yetişmiş aile çocuklarıydı halbuki ben bir çobanın torunu olduğum için, zekâları benden aşağı görüldüğü halde bana ilhâm ettikleri müthiş kıskançlık duygusunu affetmiyorum." (S. 19).

b) La Traduction Par La Particule "ki" :

P. Safa s'est servi aussi, de la particule "ki", lorsqu'il traduit les propositions relatives introduites par les pronoms relatifs simples ou composés précédé d'une préposition. Comme nous avons déjà trouvé l'occasion d'expliquer plusieurs fois dans les chapitres précédents, la particule "ki" sert à lier

deux propositions et accomplit la fonction de conjonction en indiquant la cause, la conséquence et la détermination.

Quelques exemples où les propositions relatives de la langue de départ, ont été introduites par les pronoms relatifs composés "lequel", "laquelle" précédés des prépositions comme "dans", "sur", etc., ont été traduits en turc, par la particule "ki" et les propositions relatives se placent après les propositions principales de la langue de départ, dans les formes traduites. La particule "ki" sert à déterminer, à expliquer la proposition qui la précède :

"Mais, il ya une horreur surlaquelle je me condamne à arrêter ma pensée." (P. 47).

"Fakat müthiş bir şey var ki üstünde düşünmeğe kendimi mahkûm ediyorum." (S. 30).

"Il a en dépôt une enveloppe sur laquelle j'ai écrit: "A brûler le jour de ma mort" et qui sera brûlée, j'en suis sûr avec tout ce qu'elle contient." (S. 161).

"Onun yanında bir zarfım var ki üstünde şu yazılı: "öldüğüm gün yakılacak evrak" ve içinde ne varsa yakılacağından da eminin." (S. 102):

"Mais l'horreur de la vieillesse, c'est d'être le total d'une vie, -un total dans lequel nous ne saurions changer aucun chiffre." (S. 216).

"Fakat ihtiyarlığın dehşeti, bütün bir hayatın yekûnunda mündemiçtir. Öyle bir yekûn ki hiçbir rakam hânesini değiştiremeyiz." (S: 141):

"Mais il est un autre point où cette confession apporte à ma conscience un total apaisement; un point sur lequel je me suis examiné avec plus de sévérité, etsans avoir atteint, pendant longtemps, je l'avoue aujourd'hui à calmer cette conscience chatouilleuse" (P. 278).

"Fakat başka bir noktada bu itiraf benim vicdanıma tam bir rahatlık veriyor, bir nokta ki üzerinde kendimi ciddi surette murakebe ettim ve bugün itirafa mecburum ki uzun müddet, bu gıdıklanan vicdanı, tatmine muvafaak olamadım." (S. 177).

La traduction par les formes verbales personnelles contient de deux propositions ayant chacune son verbe en forme personnelle. Au cours de la traduction, P. Safa s'est servi de toutes les possibilités du système verbal de la langue turque. II a su surmonter toutes les difficultés que pose le français dont certaines formes n'ont pas d'équivalent en turc.

## CONCLUSION

Dans le present travail, nous avons essayé de procéder à l'étude des propositions relatives dans "le Noeud de Vipères" de F. Mauriac traduit en turc par Peyami Safa.

L'étude que nous avons entreprise sur la traduction en turc, des propositions relatives nous permet de constater que, malgré l'inexistence des pronoms relatifs par suite des propositions relatives, la langue Turque peut les couvrir par sa richesse par ses moyens d'expressions très riche, ses variétés dans les formes verbales.

Comme nous avons déjà indiqué, le français et le turc qui appartiennent à une famille de langue complètement différente (indo-européenne et uralo-altaïque) et qui se classent l'une parmi les langues agglutinantes, l'autre parmi les langues à flexion, ont des systèmes syntaxiques complètement différents. Cette différence pose des difficultés, lors qu'il s'agit de traduire de la langue française à la langue turque et vice-versa. La plus grande difficulté demeure au fait que le turc est une langue casuelle.

Les différences ne consistent pas seulement en ce que les deux langues ont des systèmes syntaxiques complètement différents l'un de l'autre, mais aussi, en ce que le turc est fondée sur le maniement des différentes formes nominales (formes adjectives, substantives et adverbiales) du verbe Le turc est très riche de formes nominales du verbe par rapport au français. Un verbe turc peut être transformé en un nom verbal.

A notre avis, en tant que traducteur, P. Safa a su surmonter les difficultés dont il s'agit et il a bien manipulé notre langue. Dans sa traduction il s'est appuyé sur l'interprétation contextuelle et personnelle; il a été obligé d'avoir recours à de différents procédés pour traduire en turc les propositions relatives. D'après lui, il faut chercher les équivalents, non pas, des mots dans une phrase mais de toute une phrase, lors qu'on traduit d'une langue à une autre; alors il est vain de s'appuyer sur les mots que l'auteur a employés il faut essayer de le transmettre dans sa langue maternelle en saïssissant ce que l'auteur veut raconter.

Alors une bonne traduction n'est pas littérale comme pense R. Caillois pour qui une bonne traduction, c'est inventer le texte (vocabulaire, syntaxe et style) qu'aurait écrit l'auteur traduit, si la langue maternelle avait été celle du traducteur et non la sienne. Une telle transposition suppose beaucoup de connaissances ; traducteur doit trouver la forme propre à l'usage de sa langue. Pour pouvoir surmonter les difficultés qui

proviennent du fait que les moyens d'expression sont bien différents dans toutes les langues.

Au cours de l'étude des fiches, nous avons constaté que P. Safa a eu recours, pour traduire les propositions relatives dans le Nœud de Vipères de Mauriac, à deux formes verbales non-personnelles et personnelles. Les formes verbales non-personnelles comprennent trois catégories: les formes substantives, adjectives et adverbiales du verbe: P. Safa s'est servi, au cours de la traduction des propositions relatives, de ces trois formes. La majorité est aux formes adjectives du verbe, en d'autres termes aux épithètes verbales; c'est-à-dire P. Safa a traduit en turc, plus de moitié des propositions relatives du Nœud de Vipères par les formes adjectives du verbe, Parce que, les propositions relatives et les formes adjectives du verbe ont, toutes deux la fonction de qualifier.

Les propositions relatives introduites par le pronom relatif sujet ont été traduites en turc, par les participes en général, et les propositions relatives introduites par les pronoms relatifs compléments ont été traduites en général par les participes. Dans la traduction de P. Safa les épithètes verbales se divisent en deux constructions et en deux cas, les épithètes verbales simples et les épithètes verbales complexes. Quant à ces deux cas, ils se forment suivant que le concept déterminé exerce l'action exprimée par le verbe et il est le sujet logique de ce verbe, le nom déterminé n'exerce pas l'action exprimée par



le verbe mais subit les conséquences de cette action, il est le régime logique du verbe et Deny dit pour le premier cas "lorsque le concept déterminé est en même temps le sujet logique de l'épithète verbale simple, la forme adjectivale du verbe figurant dans celle-ci prend l'aspect d'un "participe" et doit être traduit en français par le pronom relatif "qui" ("yan-an ev" "maison qui brûle") (1). Pour le deuxième cas, Deny signale: "Le concept déterminé se confond avec le régime logique du déterminant ("yap-tiğ-ım ev" "la maison que j'ai bâtie"). En français, on a en pareil cas, une proposition relative commençant par un pronom relatif servant, suivant les cas de régime direct ("que") ou de régime indirect ("auquel" "à laquelle", "auxquels", "auxquelles"... duquel.." dans lequel etc.)" (2) Au sujet de l'épithète verbale complexe, Deny dit "les équivalents français de ces expressions sont des propositions relatives comportant le pronom relatif au génitif "dont" "duquel", "de laquelle etc. (3).

L'étude que nous avons accomplie, nous a montré que P. Safa, en traduisant les propositions relatives introduites par le pronom relatif "qui", "que", "dont" "où" ayant pour antécédent soit un nom ou un pronom autre que démonstratif soit un pronom démonstratif (en genre différencié ou non) a resté fidèle au texte de départ et il ne s'est pas largement éloigné

---

<sup>1</sup> DENY Jean, Gram. De La Langue Turque, Op. Cit. P. 474.

<sup>2</sup> Ibid, P. 476.

<sup>3</sup> Ibid, P. 484.

du texte il a su surmonter les difficultés qui proviennent de l'inexistence des pronoms relatifs comme une catégorie grammaticale .

Ce qui nous frappe, c'est que les propositions relatives introduites par le pronom relatif sujet ("qui") qui attribue la fonction de sujet au mot qui le précède, ont été traduites par les pro-participes ou inversement, et les propositions relatives introduites par les pronoms relatifs compléments, ont été traduites par les pro-participes ou inversement, et les propositions relatives compléments, ont été traduites par les participes. Ceci résulte du fait que le traducteur a voulu exprimer dans sa langue propre et trouver la forme propre à l'usage de sa langue.

D'autre part, nous avons constaté que le traducteur s'est servi des formes adjectives du verbe (les épithètes verbales) employées substantivement; il les a employées surtout dans le cas où le pronom relatif a pour antécédent un pronom démonstratif neutre ou personnifié.

Pour traduire les propositions relatives, P. Safa a employé les autres formes non-personnelles : les formes substantives et les formes adverbiales du verbe. Ces deux groupes ne sont pas nombreux. Le professeur D. Aksan signale que "les formes adjectives et adverbiales du verbe assument dans la syntaxe turque, la fonction qu'assument, dans la plupart des langues, des pronoms relatifs suivis d'une forme verbale" (4). Pour

---

<sup>4</sup> AKSAN, Doğan Anlam Bilimi ve Türk Anlam Bilimi A.Ü.D.T.C.F. Yay. Ankara, 1981, P. 84.

traduire les propositions relatives ayant la valeur de la proposition circonstancielle, P. Safa a eu recours aux formes adverbiales du verbe, c'est-à-dire aux gérondifs et aux locutions gérondives. En turc, la forme adverbiale du verbe sert à exprimer des circonstances de temps, de manière; les gérondifs les plus employés par le traducteur, au cours de la traduction des propositions relatives, sont les gérondifs en "-ken", "-erek", "-ip".

P. Safa a eu recours, pendant la traduction des propositions relatives, aux formes verbales personnelles, c'est-à-dire, deux propositions au lieu d'une phrase, la première étant la forme traduite de la proposition principale et la deuxième celle de la proposition relative sont liées soit par une ponctuation (virgule, point virgule) soit une conjonction de coordination comme "ve", "et", "ama" "mais". Si l'on tient compte que les formes verbales non-personnelles ne comportent pas les notions de temps, de mode et de personne, alors il paraît tout naturel que P. Safa a eu recours consciemment aux formes verbales personnelles pour avoir une bonne traduction et pour ne pas causer un problème. D'autre part, P. Safa a employé la particule "ki", pour traduire les propositions relatives. Il l'a employée après un nom, un pronom ou un verbe conjugué comme déterminative ou causale.

Lors de la traduction des propositions relatives introduites par les pronoms relatifs ayant pour antécédent un pronom démonstratif neutre et personnifié, le traducteur s'est

servi des formes adjectives du verbe employées substantivement et du mot "şey" et de la particule interrogative "ne" qui sont des tournures propres à la langue turque. Le traducteur a largement profité de toute la richesse et de toute la possibilité de la langue turque.

L'étude des données nous ont montré que, P. Safa en se servant des formes personnelles et non-personnelles du verbe turc, a trouvé des moyens d'éviter cette obstacle qui provient de l'inexistence de cette catégorie de sa langue.

Cette étude que nous venons de faire ne sont certainement suffisant pour donner une idée définitive sur la traduction en turc, des propositions relatives françaises. II faut faire d'autres études pareilles sur les autres traductions d'autres oeuvres et écrivains car nous avons déjà indiqué que, dans ce domaine, les études ne sont pas nombreuses. Les autres études pareilles qui seront faites, donneront peut-être les idées définitives sur la traduction en turc des propositions relatives françaises et de telles études montreront combien notre langue est riche en matière d'expression même dans les formes qui n'existent pas dans notre langue.

Notre but, comme nous avons déjà signalé, n'étant pas de juger la traduction de Safa, nous nous sommes bornés à constater les formes morpho-syntaxiques au cours de la traduction des propositions relatives dans "Engerek Düğümü" de F. Mauriac.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages Cités

Aksan, Doğan. Anlambilimi ve Türk Anlambilimi A.Ü.D.T.C.F. Yayınları, Ankara, 1978.

Bazin, Louis. Introduction à l'Etude Pratique de la Langue Turque, Librairie d'Amérique et d'Orient, Maisonneuve Paris, 1978.

Benveniste, Emil. Problèmes de Linguistique Générale NRF, Editions Gallimard, Paris, 1966.

Deny, Jean. Grammaire de la Langue Turque (Dialecte Osmanlı), Editions Ernest Leroux, Bibliothèque de l'Ecole des Langues Orientales Vivantes, Paris, 1921.

Dubois, Jean; Lagane, René, La Nouvelle Grammaire du Français, Librairie Larousse, Paris, 1973.

Ergin, Muharrem. Türk Dil Bilgisi, İ.Ü. Ed. Fak. yayınları, İstanbul, 1972.

Gencan, Tahir Nejat. Dilbilgisi Türk Dil Kurumu Yayınları, Ankara, 1979.

Godel, Rbert. Grammaire Turque librairie Orientale, Université de Genève Ecole d'Interprte, Gnve, 1945.

Grevisse, Maurice Le Bon Usage Grammaire Française, Editions Duculot, Paris 1986.

Kıran Zeynel Fransızca Dilbilim ve eviri Kılavuzu, Onur Yayın Dil Merkezi, Ankara, 1987.

Ladmiral J. R. Traduire: Théorèmes Pour La Traduction, Pbp (Petite Bibliothèque Payot), Paris, 1979.

Mounin, Georges Linguistique et Traduction Dessart et Mardaga, Bruxelles 1976.

Mrer, Alfred. Grammaire de la Langue Turque, mimeray Ofset Matbaacılık, İstanbul. 1975.

Müller, Max. La Science du Langage, Traduction Française, Paris, 1864, İn. Gram. de la Langue Turque de Jean Deny (dialecte Osmanlı) Ed. Erneste Leroux, Paris 1921.

Sunel, A. Hmit. Système Grammatical de la Langue Française, Hacettepe Taş Kitapılık, Ankara, 1981.

#### Ouvrages Consultés

Aksan, Doęan. Her Ynyle Dil, Ana izgileriyle Dil Bilim TDK Yayınları, Ankara 1979.

Atabay, N., Kutluk, İ., zel, S. Sözcük Türleri I-II Yöneten: Prof. Dr. Doęan Aksan, TDK Yay. Ankara 1976.

Banguoęlu, Tahsin. Türkçe'nin Grameri, Baha Matbaası, İst., 1974.

- Boy, Monique. Formes Structurales du Français, Librairie Hachette et Larousse, Paris, 1976.
- Bozkurt, B.R., Coşkun, Y., Erol, B., Esin, G., Özer, S., Çeviri (Çeviri ve Sorunları) Hacettepe Üniversitesi Yayınları, Ankara, 1982
- Calvet, J. Chompret, C. Grammaire Française Paris 1931, J. de Gigord Editeur.
- Capelle, Guy., Frérot, Jean-Louis., Grammaire de Base du Français Contemporain Hachette, Paris, 1979.
- Chochon, Bernard. Structure du Noeud De Vipères de Mauriac, Editions Lettres Modernes Paris, 1984.
- Deny, Jean. Türk Dili Grameri Osmanlı Lehçesi, Tercüme Eden : Ali Ulvi Elöve Maarif Matbaası, İstanbul, 1941.
- Dubois, Jean. Grammaire Structurale du Français Librairie Larousse, Paris, 1969.
- Goffic, Pierre Le., Combe Mc Bride, N. Les Constructions Fondamentales du Français, Librairies Hachette et Larousse, Paris, 1975.
- Grevisse, Maurice Précis de Grammaire Française, Editions Duculot, Paris 1969.
- Hatiboğlu, Vecihe. Türkçenin Sözdizimi, A.Ü. D.T.C.F. Yayınları Ankara, 1982.
- Mounin, Georges Les Problèmes Théoriques de la Traduction, Editions Gallimard, Paris, 1963.

Öngel, Baha. Fransızca Cümle Kuruluşu, Construction de la Phrase Française Öngel Kitabevi Ankara, 1973.

Sctrick, Robert. Ecrire, Parler Les 100 difficultés du Français, Presse Pocket, Paris, 1982.

Souché. A., Lamaison, J., La Grammaire et le Français, Fernand Nathan, Paris, 1955.

#### Ouvrages d'Etudes

Mauriac, François Le Noeud de Vipères Editions Bernard Grasset, Paris, 1933.

Mauriac, François. Engerek Düğümü Tercüme: Peyami Safa, Ötüken Yayınları, İstanbul, 1969.

#### Dictionnaires

Petit Robert, Société du Nouveau Littré Paris, 1972.

Dictionnaire de Linguistique Par J. Dubois Librairie Larousse, Paris, 1973.

#### Révues et Articles Consultés

FDE 1 Yazın ve Dilbilim Araştırmaları Dergisi Şafak Matbaası, Ankara, Bahar 1978, Cilt-I, Sayı-I

FDE 6 Yazın ve Dilbilim Araştırmaları Dergisi Şafak Matbaası Ankara, Güz 1980, Cilt-II, Sayı-6.

FDE 10 Yazın ve Dilbilim Araştırmaları Dergisi Şafak Mat; Ankara, Kış, 1982, Cilt-III, Sayı-10.



Révue d'Esthétique, La Traduction, Nouvelle Série No 12, Editions Privat, Toulouse 1987.

Deny, J. Structure de la Langue Turque Dans Conférences de l'Institut de Linguistique de l'Université de Paris IX, Librairie C. Klincksieck, Paris 1950, PP. 17-51.

50. Yıl Konferansları, A.Ü. D.T.C.F. Yayınları No 257, Ankara 1976.

Mansuroğlu, M. "Türkeçede Cümle Çeşitleri ve Bağlayıcıları"  
Dans Türk Dili Araştırmaları Yıllığı-Bellekten 1955 T.D.K. Yayınları Ankara, 1955, PP. 60-71.

Tercüme Dergisi, Milli Eđt. Bak. Ankara, 1940-1966.

Türk Dili Aylık Dil ve Edebiyat Dergisi. T.D.K. Yayınları, Ankara.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
AVANT - PROPOS .....	1
INTRODUCTION .....	11
PREMIERE PARTIE : LE PRONOM RELATIF SUJET "QUI" .....	13
<u>Chapitre I</u> : Le Pronom Relatif Sujet Ayant Pour Antécédent	
Un Nom Ou Un Pronom Autre Que Démonstratif .....	14
I. LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON-PERSONNELLES	
(LES FORMES NOMINALES DU VERBE) .....	16
A) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe .....	17
1) La Traduction Par Les Participes .....	20
2) La Traduction Par Les Participes Formés Des Verbes	
Composés .....	43
3) La Traduction Par Le Participe "Olan" .....	46
Remarques .....	57
4) La Traduction Par Les Participes Employés	
Substantivement .....	58
5) La Traduction Par Les Pro-Participes .....	59
B) La Traduction Par Les Formes Substantives Du Verbe ....	64
C) La Traduction Par Les Formes Adverbiales du Verbe .....	70

	<u>Page</u>
II. LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES .....	76
A) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées .....	77
B) La Traduction Par Deux Propositions Liées Par Des Conjonctions De Coordination .....	82
C) La Traduction Par La Particule "ki" .....	83
Cas Particuliers .....	89
<u>Chapitre II</u> Le Pronom Relatif Sujet "qui" Ayant Pour	
Antécédent Un Pronom Démonstratif .....	94
I- Le Pronom Démonstratif Neutre .....	96
A) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON-PERSONNELLES	97
1) La Traduction Par Les Participes .....	98
2) La Traduction Par Les Participes Employés Substantivement .....	100
3) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe Déterminant Le Mot "şey" .....	102
4) La Traduction Par La Particule Interrogative "ne"..	107
B) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES....	109
II- Les Pronoms Démonstratifs Personnifiés .....	110
A) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON-PERSONNELLES	110
1) La Traduction Par Les Participes .....	111
2) La Traduction Par Les participes Employés Substantivement .....	114
B) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES ...	117

	<u>Page</u>
DEUXIEME PARTIE : LES PRONOMS RELATIFS COMPLEMENTS .....	119
<u>Chapitre I</u> : LE PRONOM RELATIF "QUE" .....	120
I- Le Pronom Relatif "que" Ayant Pour Antécédent Un Nom Ou Un Pronom Autre Que Démonstratif .....	121
1) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON-PERSONNELLES ...	122
A) La Traduction Par Les Formes Adjectives du Verbe.....	122
a) La Traduction Par Les Pro-Participes ...:.....	123
b) La Traduction Par Les Pro-Participes Employés Substantivement .....	144
c) La Traduction Par Les Participes .....	145
B) La Traduction Par Les Formes Substantives Du Verbe....	151
C) La Traduction par Les Formes Adverbiales Du Verbe ....	153
2) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES .....	156
a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées .....	156
b) La Traduction par Deux Propositions Liées Par Des Conjonctions De Coordination .....	158
c) La Traduction par La Particule "ki" .....	159
Cas Particuliers .....	161
II- Le Pronom relatif "que" Ayant Pour Antécédent Un Pronom Démonstratif .....	163
A) Le Pronom Démonstratif Neutre .....	164
1) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON- PERSONNELLES .....	164
a) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe.	165
i) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe Déterminant Le Mot "şey" .....	169

b) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe Employées Substantivement .....	172
c) La Traduction Par Les Formes Substantives Du Verbe .....	174
d) La Traduction Par La Particule "ne".....	175
Cas Particuliers .....	178
2) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES .....	180
B) Les Pronoms Démonstratifs Personnifiés .....	181
a) La Traduction Par Les Pro-Participes.....	182
<u>Chapitre II</u> LE PRONOM RELATIF "DONT" .....	185
I- Le Pronom Relatif "dont" Ayant Pour Antécédent Un Nom Ou Un Pronom Autre Que Démonstratif .....	186
1) LE PRONOM RELATIF "DONT" AYANT LA FONCTION D'UN COMPLEMENT D'OBJET INDIRECT S'INTRODUISANT PAR LA PREPOSITION "DE".....	187
A) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON- PERSONNELLES .....	188
a) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe	188
i) La Traduction Par Les Pro-Participes .....	188
ii) La Traduction Par Les Participes .....	195
iii) La Traduction Par Les Epithètes Verbales Complexes .....	198
b) La Traduction Par Les Formes Adverbiales Du Verbe.....	199
B) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES .....	200

a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées .....	200
b) La Traduction Par La Particule "ki" .....	201
2) LE PRONOM RELATIF "DONT" REPRESENTANT UN COMPLEMENT.	203
A) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON- PERSONNELLES .....	203
a) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe .....	204
I) La Traduction Par Les Pro-Participes ....	204
II) La Traduction Par Les Participes .....	205
III) La Traduction Par Les Epithètes Verbales Complexes .....	207
B) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES	214
a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées	214
b) La Traduction Par Deux Propositions Liées Par Une Conjonction De Coordination .....	216
c) Le Traduction Par La Particule "ki" .....	216
II- Le Pronom Relatif "dont" Ayant Pour Antécédent Un Pronom Démonstratif .....	217
1) Le Pronom Démonstratif Neutre .....	218
A) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON- PERSONNELLES .....	218
a) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe .....	218
b) La Traduction Par La Particule Interrogative "ne" .....	220

B) LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES	221
2) Les Pronoms Démonstratifs Personnifiés .....	221
<u>Chapitre III</u> LE PRONOM RELATIF "OÙ" .....	224
I- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON- PERSONNELLES .....	225
A) La Traduction Par Les Formes Adjectives du Verbe..	226
a) La Traduction Par Les Pro-Participes .....	226
b) La Traduction Par Les Participes .....	236
c) La Traduction Par les Epithètes Verbales Complexes .....	239
B) La Traduction Par Les Formes substantives Du Verbe	240
C) La Traduction Par Les Formes Adverbiales Du Verbe.	242
a) La Traduction Par Le Gérondif en -"ken" .....	243
b) La Traduction Par Le Gérondif en -"erek" .....	246
c) La Traduction Par Le Gérondif en "meden evvel".	247
d) La Traduction Par Le Gérondif en -"ince" .....	247
e) La Traduction Par Le Gérondif en -"inceye kadar"	248
II- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES .	249
a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées ..	249
b) La Traduction Par Deux Propositions Liées Par Une Conjonction de Coordination .....	252
c) La Traduction Par La Particule "ki" .....	253
<u>Chapitre IV</u> LES PRONOMS RELATIFS SIMPLES OU COMPOSES PRECEDES D'UNE PREPOSITION .....	255
I- LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES NON- PERSONNELLES .....	256

A) La Traduction Par Les Formes Adjectives Du Verbe..	257
a) La Traduction Par Les Pro-Participes .....	257
b) La Traduction Par les Participes .....	260
c) La Traduction Par Les participes Employés Substantivement .....	261
B) La Traduction Par Les Formes Adverbiales Du Verbe.	262
II-LA TRADUCTION PAR LES FORMES VERBALES PERSONNELLES ..	263
a) La Traduction Par Deux Propositions Juxtaposées...	263
b) La Traduction Par La Particule "ki" .....	264
CONCLUSION .....	267
BIBLIOGRAPHIE .....	274